

**Perceptions et besoins du personnel des services de garde en milieu scolaire québécois en lien avec
le contexte du repas à l'école et la promotion de saines habitudes alimentaires**

Par Véronique Meunier, Dt.P.

Département de nutrition, Faculté de Médecine, Université de Montréal

Mémoire présenté à la Faculté de médecine
en vue de l'obtention du grade de Maîtrise
en Nutrition - M. Sc. avec mémoire 2-320-1-0

Mars 2017

Ce mémoire intitulé:

Perceptions et besoins du personnel des services de garde en milieu scolaire québécois en lien avec le
contexte du repas à l'école et la promotion de saines habitudes alimentaires

Présenté par

Véronique Meunier, Dt.P.

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes:

Geneviève Mailhot, Ph.D., Dt.P., présidente-rapporteure
Chantale Bemeur, Ph.D., Dt.P., membre du jury
Marie Marquis, Ph.D., Dt.P., directrice de recherche

Résumé

Contexte: Depuis 1985, l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec (ASGEMSQ) a pour principale mission de veiller à l'amélioration de la qualité des services de garde des écoles québécoises afin que chaque enfant puisse évoluer dans un milieu de qualité, respectueux de son bien-être et de son développement. En partenariat avec Québec en forme, l'ASGEMSQ joint sa voix au vaste mouvement d'initiatives favorisant l'adoption de saines habitudes de vie et a amorcé des actions menant au développement d'un environnement favorable à une saine alimentation et à l'activité physique dans les services de garde en milieu scolaire. À cette fin, les responsables des services de garde en milieu scolaire y exercent un rôle déterminant.

Objectif: Les objectifs principaux de ce mémoire sont d'étudier des perceptions des responsables des services de garde en milieu scolaire du Québec à l'égard du contexte des repas et des facteurs liés à son déroulement ainsi que d'identifier leurs besoins de formation en nutrition.

Méthodologie: À l'automne 2014, un sondage électronique fut envoyé aux 1 655 responsables des services de garde en milieu scolaire du Québec. Des statistiques descriptives et des tests de chi-carré furent menés (SPSS, version 17.01).

Résultats: Un total de 624 réponses fut analysé, donnant un taux de réponse de 38%. Le contexte du repas semble être un moment relativement agréable pour la majorité des enfants et du personnel éducateur. Différents obstacles ont une relation statistiquement significative avec la perception générale du contexte du repas comme étant agréable pour la majorité des enfants tels que le non-respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch, le rythme personnel selon lequel les enfants s'alimentent, la nécessité d'encadrer adéquatement des enfants ayant des besoins spéciaux, le non-respect du code de vie de l'école par les enfants, et l'attitude générale du personnel. Les résultats démontrent un intérêt considérable de la part du personnel éducateur pour différentes formations en nutrition. De plus, l'intérêt pour certains thèmes de formation a une relation statistiquement significative avec certains obstacles liés au bon déroulement du repas et certaines caractéristiques du milieu.

Conclusion: Les données confirment le besoin d'outiller la main d'œuvre et de maintenir des partenariats avec l'école et les parents pour que le repas en milieu scolaire soit agréable. Le service de garde en milieu scolaire primaire est un milieu à documenter. Il constitue un milieu de vie fréquenté quotidiennement par la majorité des enfants. Avec la collaboration des responsables des services, des directions d'école et des parents, des interventions peuvent être planifiées pour en faire un milieu propice à l'adoption de saines habitudes de vie. Ce portrait des contextes de repas dans les écoles primaires du Québec s'inscrit dans la volonté de comprendre les environnements alimentaires pour en faire des milieux favorables à l'adoption de saines habitudes de vie.

Mots-clés: perception, formation en nutrition, éducateurs, milieux de garde, enfant d'âge scolaire, saine alimentation, comportements alimentaires.

Abstract

Context: Since 1985, the main objective of the *Association des services de garde en milieu scolaire du Québec* (ASGEMSQ) has been to improve the quality of child care services in schools so that each child could develop in an environment that contributes to its well-being and growth. In partnership with *Québec en forme*, ASGEMSQ joined a national movement searching to promote healthy lifestyles and initiated actions leading to the development of environment conducive to healthy eating and physical activities in school child care services. To this end, child care providers definitively play a decisive role.

Objective: The main objectives of this research are to study the perceptions of school-age child care providers in Quebec with regards to the meal period and the factors that may impair its development, as well as to identify their training needs in nutrition.

Methodology: During fall 2014, an electronic survey was sent to 1655 child care providers from Quebec schools. Descriptive statistics and chi-square tests were conducted (SPSS, version 17.01).

Results: In total, 624 responses were obtained, a 38% response rate. The meal context appears to be a relatively pleasant moment for the majority of children and educators. Different obstacles had statistically significant relationship with the perception of the meal context as being enjoyable for the majority of children, namely failure from parents to comply with instructions regarding lunch box content, children personal eating pace, the need to appropriately support children with special needs, non-compliance to the school code of conduct and the general attitude of the school's staff. The results show considerable interest from child care providers in various nutrition training activities. Moreover, specific training themes have a statistically significant relationship with obstacles related to a favorable meal context and to certain characteristics of the environment likely to impact them.

Conclusion: The data confirm training needs and the importance to support partnerships with school and parents so that the meal context represents enjoyable moments. Elementary school day care is an environment to be documented. It constitutes a living environment that a majority of children experiment on a daily base. In collaboration with child-care center managers, school principals and parents, actions can be planned to create environments that support the adoption of healthy lifestyles. This transversal study conducted in Quebec's elementary schools contributed to the study on the importance of the environments on overall healthy lifestyles.

Key words: perception, nutrition training, educators, child care settings, school age children, healthy eating, eating behaviors.

Table des matières

Avant propos

Résumé en français.....	i
Résumé en anglais	iii
Table des matières.....	vi
Liste des tableaux	vii
Liste des figures	xi
Liste des abréviations	xii
Dédicace	xiii
Remerciements.....	xi

Corps de l'ouvrage

Introduction.....	1
Recension des écrits	3
Chapitre 1: Modèle écologique	3
1.1 Théorie du modèle écologique du développement humain.....	4
1.2 Adaptation du modèle écologique	5
Chapitre 2: Les déterminants de la saine alimentation des enfants	8
2.1 Déterminants individuels	9
2.1.1 État de santé des enfants québécois.....	13
2.1.2 Habitudes alimentaires des enfants québécois	16
2.2 Déterminants collectifs	20
2.2.1 Les parents, acteurs déterminants des choix alimentaires des enfants.....	21
2.2.2 Les éducateurs, acteurs déterminants des choix alimentaires des enfants	27
2.2.3 Marketing alimentaire et environnement médiatique	33
2.3 Déterminants environnementaux	35
2.3.1 Offre alimentaire.....	35
2.3.2 Contexte culturel et économique	36
2.3.3 Contexte scolaire québécois	39
2.3.4 Déterminants politiques	45

Problématique de recherche	48
Objectifs	50
Méthodologie.....	52
Résultats.....	56
1. Profil des répondants.....	56
2. Freins au déroulement du repas	59
3. Perceptions du personnel éducateur concernant le contexte agréable du repas	60
4. Perceptions de l'éducateur à l'égard de l'éducation alimentaire de l'enfant	66
5. Obstacles aux activités de promotion de saines habitudes alimentaires en service de garde en milieu scolaire	69
6. Besoins de formation du personnel éducateur	74
Discussion	83
Limites de l'étude et pistes de recherche.....	104
Conclusion	107
Bibliographie	109
Annexe	xvi
Annexe A. Questionnaire.....	xvi
Annexe B. Tableaux complémentaires pour les résultats	xl

Liste des tableaux

Recension des écrits

Tableau 1. Définitions des différents systèmes du modèle écologique	5
Tableau 2. Statut pondéral des enfants québécois de 2 à 17 ans	14
Tableau 3. Proportion des enfants québécois de 6 à 11 ans qui consomment moins que les portions quotidiennes minimales pour chacun des groupes d'aliments du GAC	17
Tableau 4. Styles alimentaires parentaux.....	24
Tableau 5. Définitions des styles alimentaires parentaux.....	25
Tableau 6. Exemples des commentaires des éducateurs recueillis lors des repas.....	29
Tableau 7. Pratiques à privilégier par les éducateurs en service de garde lors des repas	30
Tableau 8. Pratiques alimentaires à privilégier par les parents et les éducateurs	32
Tableau 9. Situation financière du milieu familial des enfants québécois de 6 à 11 ans	38
Tableau 10. Contexte ethnoculturel des enfants québécois de 6 à 11 ans.....	39
Tableau 11. Offre alimentaire dans les écoles primaires du Québec offrant un service de repas	43

Méthodologie

Tableau 12. Les différents thèmes du questionnaire envoyé aux répondants.....	53
Tableau 13. Catégories d'énoncés associées à chacun des objectifs et choix de réponse proposés.....	54

Résultats

Tableau 14. Distribution régionale de l'échantillon de répondants et de la population ciblée	56
Tableau 15. Distribution de l'échantillon en fonction du rang de l'indice de milieu socioéconomique	57
Tableau 16. Responsabilité et formation des répondants.....	58
Tableau 17. Caractéristiques des milieux scolaires en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires	59
Tableau 18. Obstacles liés au bon déroulement du repas.....	60
Tableau 19. Perception du personnel du service de garde concernant la dimension agréable du moment du repas pour les enfants	60
Tableau 20. Perception du personnel du service de garde concernant la dimension agréable du moment du repas pour le personnel.....	61
Tableau 21. Perception des éducateurs concernant leur rôle par rapport à celui des parents dans l'éducation alimentaire des enfants.....	67

Tableau 22. Perception des éducateurs concernant l'exemplarité du service de garde dans son offre alimentaire.....	67
Tableau 23. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents	69
Tableau 24. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires en contexte multiculturel.....	70
Tableau 25. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires lorsque les enfants ont des troubles d'apprentissage.....	70
Tableau 26. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités qui abordent l'alimentation lorsque certains enfants ont une préoccupation à l'égard de leur poids	71
Tableau 27. Intérêt des répondants pour les outils dédiés au personnel	74

Annexe

Tableau 1A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants	xi
Tableau 2A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel	xi
Tableau 3A. Tableau croisé du respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants	xli
Tableau 4A. Tableau croisé du respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel.....	xli
Tableau 5A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants	xlii
Tableau 6A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel	xlii
Tableau 7A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants	xliii
Tableau 8A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel	xliii

Tableau 9A. Tableau croisé de l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants	xliv
Tableau 10A. Tableau croisé de l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel	xliv
Tableau 11A. Tableau croisé de la présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément du repas pour les enfants	xliv
Tableau 12A. Tableau croisé de la présence de partenaires extérieurs qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires en fonction de la perception des éducateurs face à leur rôle par rapport à celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants.....	xlv
Tableau 13A. Tableau croisé de l'intégration au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école des actions de promotion de saines habitudes alimentaires mises en place par le service de garde en fonction de la perception des éducateurs face à leur rôle par rapport à celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants	xlv
Tableau 14A. Tableau croisé du respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents	xlvi
Tableau 15A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents	xlvi
Tableau 16A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires en contexte multiculturel	xlvii
Tableau 17A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires en contexte multiculturel...	xlvii
Tableau 18A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires lorsque les enfants ont des troubles d'apprentissages.....	xlviii
Tableau 19A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités qui abordent l'alimentation lorsque certains enfants expriment une préoccupation à l'égard de leur poids	xlviii

Tableau 20A. Tableau croisé de l'indice de milieu socio-économique en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents	xlix
Tableau 21A. Tableau croisé de l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde.....	l
Tableau 22A. Tableau croisé du respect du code de vie de l'école par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde.....	li
Tableau 23A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde.....	lii
Tableau 24A. Tableau croisé du respect de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde	lii
Tableau 25A. Tableau croisé de l'attitude générale du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde	liii
Tableau 26A. Tableau croisé de l'accès à des ressources professionnelles et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde	liv
Tableau 27A. Tableau croisé de la présence de partenaires extérieurs qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde.....	lv
Tableau 28A. Tableau croisé des actions de promotion intégrées ou non au plan de réussite de l'école et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde	lvi
Tableau 29A. Tableau croisé de la présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde.....	lvii

Liste des figures

Recension des écrits

Figure 1. Schéma du modèle écologique du développement humain.....	4
Figure 2. Modèle écologique adapté pour la promotion de la santé	6
Figure 3. Modèle de l'environnement alimentaire en service de garde	7
Figure 4. Relation entre les pratiques alimentaires parentales, les styles parentaux et le fonctionnement de la famille dans la gestion du poids chez l'enfant	22
Figure 5. Croissance des services de garde en milieu scolaire au Québec de 1986 à 2008	40

Liste des abréviations

ASGEMSQ	Association des services de garde en milieu scolaire du Québec
EHDA	Élèves handicapés ou élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage
ELDEQ	Étude longitudinale du développement des enfants du Québec
GAC	Guide alimentaire canadien
IMSE	Indice de milieu socio-économique
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
MSSS	Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec
OMS	Organisation Mondiale de la Santé

Dédicace

À mon père,

*Qui m'a inculqué la valeur de l'éducation, du savoir et de la curiosité,
Qui m'inspire par l'étendue de ses connaissances et sa culture générale illimitée,
Que j'admire pour son sens logique et sa capacité à inventer et créer,*

À ma mère,

*Avec qui je partage ma passion de la cuisine et des aliments,
Qui m'inspire par sa générosité et son écoute dénudée de jugement,
Que j'admire pour sa patience inébranlable et son dévouement,*

À mon frère,

*Avec qui je partage mes plus beaux souvenirs,
Qui est capable à tous les coups de me faire rire,
Que j'admire pour son audace et sa créativité culinaire.. qui aurait pu le prédire?*

"Par la culture et l'éducation nous devenons meilleurs"

-Normand Baillargeon

"L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde"

- Nelson Mandela

"La liberté commence où l'ignorance finit"

- Victor Hugo

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche, Marie Marquis, pour sa grande disponibilité et son support. Marie, merci pour ta passion contagieuse, ton ambition sans limites, tu es un modèle inspirant. Merci de m'avoir guidé tout au long de ce parcours et merci de croire en moi, parfois plus que moi-même. Tu m'as appris bien au-delà de ce mémoire et de la nutrition.

Mon parcours aux cycles supérieurs m'a permis de rencontrer des personnes merveilleuses qui m'ont grandement appris. Tout d'abord, Ginette Asselin, avec qui j'ai travaillé pendant les 3 dernières années et qui m'a transmis sa passion pour la gestion et qui m'inspire par son dévouement envers ses étudiantes. Ma belle Gigi, c'est ici que l'on tourne ensemble des chapitres de nos vies et je te souhaite une retraite à la hauteur de tes ambitions. Ensuite, Christina Blais qui m'a donné ma première chance en enseignement et qui m'apprend constamment de nouvelles choses. Christina, merci de ta confiance et du partage de tes connaissances. Tu es une vraie encyclopédie vivante et une vulgarisatrice incroyable.

Au plan plus personnel, je tiens également à remercier des gens qui ont été à mes côtés tout au long de mon parcours. Mon mémoire s'articulant autour du contexte du repas, j'ai le privilège de partager mes repas avec des gens plus exceptionnels les uns que les autres. Tout d'abord, mes amies chats avec qui j'ai un plaisir fou à faire des soupers presque parfaits et à parler de pousses et de légumineuses. Maude, avec qui je partage des 5 à 7 interminables et remplis de confidences. Mes belles siroteuses avec qui j'ai sans doute partagé le plus grand nombre de tables différentes! Nos soupers, nos chalets, nos folies sont des souvenirs inoubliables gravés dans ma mémoire. J'ai la chance d'être entourée d'amies merveilleuses. Je souhaite que ces belles amitiés perdurent à travers le temps et malgré la distance.

Je tiens à remercier ma belle-famille que j'ai rencontrée au début de mes études supérieures et qui m'ont encouragé et supporté tout au long de ce projet. Je partage avec eux des soupers fabuleux et interminables grâce au savoir culinaire de Didine et à l'appétit de Clôde! Je ne vous remercierai jamais assez pour votre générosité qui ne connaît aucune limite.

Je remercie mon copain Étienne avec qui je partage mes tête-à-tête. Merci mon loup de ton écoute, ta patience et surtout merci de me faire rire chaque jour.

Finalement, je remercie mes parents et mon frère qui sont témoins de mon long parcours académique depuis 26 ans! Merci de croire en moi et de m'avoir encouragé malgré de nombreux changements et un parcours un peu chaotique. Après tout ce chemin parcouru, je vois enfin la ligne d'arrivée, et je peux finalement dire que c'est au sprint final que...

Introduction

La prévalence de l'obésité chez les enfants et les adolescents canadiens au cours des 25 dernières années a pratiquement triplé, et atteint présentement 13 % des jeunes âgés entre 5 et 17 ans (Comité sénatorial permanent des Affaires sociales des sciences et de la technologie, 2016). La prévalence de l'embonpoint a également augmenté drastiquement et touche maintenant un jeune sur cinq au Canada (Comité sénatorial permanent des Affaires sociales des sciences et de la technologie, 2016).

Cette épidémie est devenue un enjeu incontournable pour les acteurs en santé publique et pour l'ensemble de la société puisque plusieurs maladies chroniques y sont reliées, notamment le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires et certains cancers. Les jeunes étant menacés par les conséquences graves de l'excès de poids, l'urgence d'agir auprès d'eux est devenue évidente (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007). Plus spécifiquement, chez l'enfant et l'adolescent, l'obésité est surtout liée à des problèmes sociaux et psychosociaux, des facteurs de risque de maladies cardiovasculaires, des anomalies du métabolisme du glucose, des troubles hépatiques et gastriques, de l'apnée du sommeil et des complications orthopédiques (Field, 2006; OMS, 2003). Toutefois, la conséquence à long terme la plus importante de l'obésité au cours de l'enfance et de l'adolescence est sans doute sa persistance à l'âge adulte, avec tous les risques qui lui sont associés. Un poids corporel élevé dans l'enfance ou l'adolescence représente un risque élevé d'être en surplus de poids à l'âge adulte et ce risque augmente avec l'âge (Guo et al, 2002).

Cela étant dit, il est reconnu qu'une saine alimentation influe bien entendu sur le poids corporel, mais elle aurait également une influence positive sur la croissance des jeunes et leur sentiment de bien-être tout autant qu'elle les dispose à de meilleurs apprentissages (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007). Il est donc crucial de s'attarder à la création d'environnements favorables au développement de saines habitudes alimentaires auprès des jeunes.

Selon la *Vision de la saine alimentation pour la création d'environnements favorables à la santé* proposée par le Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS) en collaboration avec plusieurs autres ministères du Québec, les établissements d'éducation doivent faire preuve d'exemplarité en matière d'alimentation (Gouvernement du Québec, 2010). D'ailleurs en 2008, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) rendait publique la Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif intitulée *Pour un virage santé à l'école*. Cette politique visait à aider le milieu scolaire à offrir aux élèves un environnement favorable à l'adoption d'un mode de vie sain (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007).

Toutefois, cette politique ne suffit pas à rendre l'environnement scolaire un milieu optimal pour le développement de saines habitudes alimentaires. En effet, bien que cette politique soit implantée dans les écoles, il faut que les acteurs présents dans les milieux scolaires véhiculent des messages adéquats et adoptent des attitudes favorisant un contexte de repas agréable.

Ainsi, au terme de ce projet de maîtrise, les perceptions et les besoins de formation des éducateurs en service de garde en milieu scolaire québécois en lien avec le contexte du repas et la nutrition seront analysés et mieux connus. Cette étude vise également à identifier les liens existants entre ces perceptions et les freins potentiels au bon déroulement du repas. Puisque le service de garde constitue un milieu de vie fréquenté quotidiennement par la majorité des enfants, des efforts doivent être déployés pour en tracer un portrait. Avec la collaboration des responsables des services de garde, des directions d'école et des parents, des interventions peuvent être planifiées pour en faire un milieu favorable à l'adoption de saines habitudes de vie. Ces résultats visent donc à aider la mise en place de ces interventions et globalement, à mieux documenter l'environnement alimentaire dans les services de garde en milieu scolaire au Québec.

Recension des écrits

La recension des écrits présente une revue des connaissances établies par rapport aux différents facteurs et acteurs ayant une influence sur les comportements alimentaires des individus, mais plus spécifiquement ceux des enfants en âge scolaire, soit entre 5 et 12 ans. Tout d'abord, le chapitre 1 exposera la théorie de l'approche écologique de Bronfenbrenner ainsi que deux autres modèles écologiques expliquant les nombreux liens existant entre les facteurs ayant un impact sur les comportements alimentaires. Le chapitre 2 abordera les différents déterminants de la saine alimentation principalement chez les jeunes et les enfants et sera divisé en trois grandes sections. La première section de ce chapitre présentera l'influence des déterminants d'ordre individuel sur les choix alimentaires des enfants. De plus, cette section permettra de tracer le portrait des enfants québécois, notamment concernant leur état de santé et leurs habitudes alimentaires. La deuxième section se consacrera aux déterminants collectifs des comportements alimentaires. Il sera question notamment des acteurs déterminants des choix alimentaires des enfants tels que les parents et le personnel éducateur, puis de l'environnement médiatique ainsi que du marketing alimentaire. Finalement, la dernière section de ce chapitre traite du rôle des déterminants environnementaux dans les choix alimentaires des enfants, soit l'offre alimentaire, le contexte socio-économique, le contexte scolaire québécois et les déterminants d'ordre politique.

Chapitre 1: Modèle écologique

Il importe de bien comprendre les différents facteurs pouvant avoir une influence sur les comportements alimentaires des enfants. Afin de bien saisir leur impact ainsi que les différents liens existants entre ces facteurs, il est impératif de se baser sur un modèle théorique tel que la théorie du modèle écologique du développement humain.

1.1 Théorie de l'écologie du développement humain

De nombreuses études psychosociologiques reposent sur la théorie de l'écologie du développement humain proposé par Bronfenbrenner en 1977 qui a pour objectif de mieux comprendre le phénomène d'adaptation progressive entre l'être humain et les environnements dans lesquels il vit et évolue (Bronfenbrenner, 1977). Cette théorie soutient que le comportement d'un individu est influencé par de multiples systèmes imbriqués les uns dans les autres et qu'il existe une influence réciproque entre ces multiples systèmes qui composent son environnement écologique et les caractéristiques de l'individu lui-même (Pauzé, 2016). Les différentes couches systémiques définies dans le modèle théorique proposé en 1977 étaient composées du microsystème, du mésosystème, de l'exosystème et du macrosystème. Quelques années plus tard, Bronfenbrenner ajoute le chronosystème dans son modèle écologique de la famille (Bronfenbrenner, 1986). Finalement, plusieurs auteurs ayant utilisé ce modèle écologique pour leurs recherches ont ajouté l'ontosystème (Pauzé, 2016). La figure 1 illustre l'imbrication des différents systèmes du modèle écologique alors que le tableau 1 présente les différentes définitions de ces systèmes adaptés pour l'enfant.

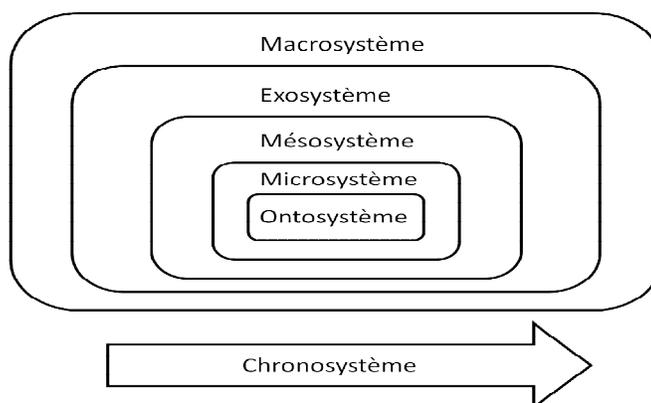


Figure 1. Schéma du modèle écologique du développement humain inspiré de Pauzé, 2016

Tableau 1. Définitions des différents systèmes du modèle écologique (Bronfenbrenner, 1986; Pauzé, 2016)

Couche systémique	Définition
Ontosystème	Ensemble des caractéristiques, des états, des compétences, des habiletés, des vulnérabilités ou des déficits innés ou acquis d'un individu.
Microsystème	Ensemble des différents systèmes et des différentes personnes assidûment fréquentés par l'individu. Il représente à la fois le milieu de vie immédiat de l'individu (le voisinage immédiat, l'école de quartier) et les personnes avec qui il a des relations directes (les membres de la famille nucléaire et de la famille étendue, les amis, les voisins, etc.).
Mésosystème	Ensemble des interrelations existantes entre les microsystèmes (exemple: relations conflictuelles entre l'école et les parents). Même s'il n'est pas directement lié à l'individu, le mésosystème a une influence importante sur celui-ci.
Exosystème	Ensemble des environnements avec lesquels l'individu n'a pas d'interactions directes, mais qui ont une influence sur son développement. À titre d'exemple chez l'enfant, ce système inclut les endroits où travaillent ses parents, leur réseau social, les changements économiques auxquels ils sont confrontés, etc.
Macrosystème	Ensemble des croyances, des valeurs, des idéologies partagées par une communauté. Il s'agit d'un cadre de référence culturelle ou sous-culturelle qui dicte les règles de conduite des individus, les relations entre les personnes, les attitudes, les droits et les devoirs des parents à l'égard des enfants, les pratiques parentales, etc.
Chronosystème	Ensemble des événements chronologiques vécus par l'individu ou la famille et qui ont une influence sur son développement.

1.2 Adaptation du modèle écologique

Suite à la publication de ce modèle proposé par Bronfenbrenner, plusieurs auteurs l'ont adapté afin qu'il corresponde davantage à leur domaine de recherche. En 1988, McLeroy et al proposent un modèle écologique axé sur les programmes de promotion de la santé (McLeroy, Bibeau,

Steckler et Glanz, 1988). En effet, ils s'intéressent aux facteurs individuels et environnementaux qui sont des cibles à considérer pour les interventions en promotion de la santé. Leur adaptation du modèle écologique englobe cinq couches systémiques définies et illustrées à la figure 2. Ce modèle permet de comprendre plus spécifiquement les relations existantes dans le domaine de la promotion de la santé dont il est question dans ce mémoire.

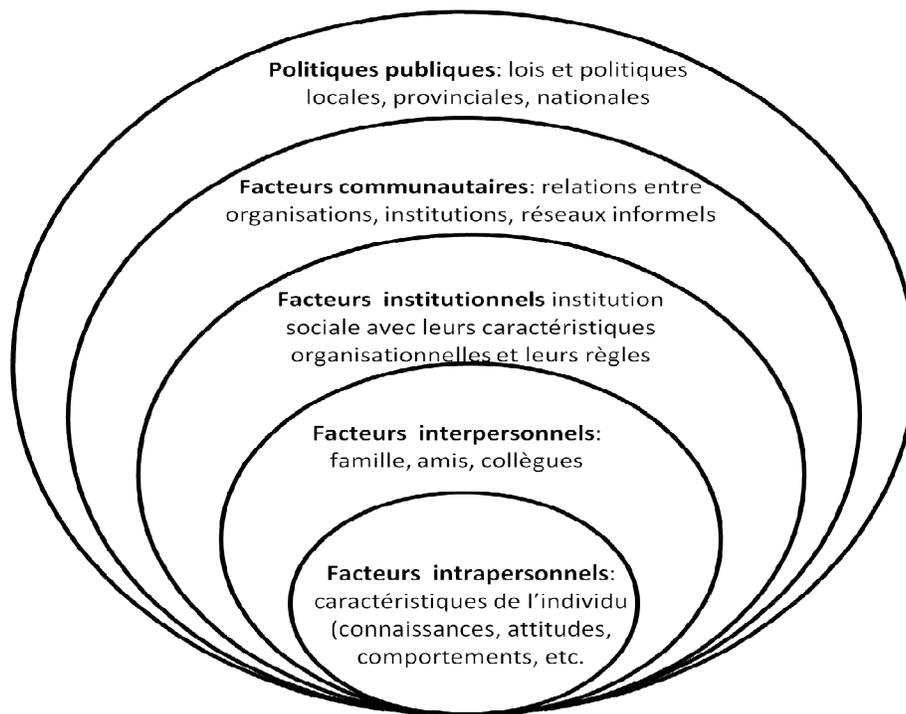


Figure 2. Modèle écologique adapté pour la promotion de la santé (Traduction libre de McLeroy et al., 1988)

En 2001, une équipe de chercheurs propose un modèle adapté pour l'environnement alimentaire dans les services de garde (Sigman-Grant, Branene, Fletcher et Johnson, 2005). Ce modèle illustré à la figure 3, démontre la relation qui existe entre l'éducateur et l'enfant ainsi que l'influence que peuvent avoir les éléments plus externes sur le développement de l'enfant et ses habitudes de

vie. Dans le cadre de ce mémoire, il importe de comprendre les liens entre les différentes sphères encadrant le service de garde et l'enfant qui évolue dans ce milieu.

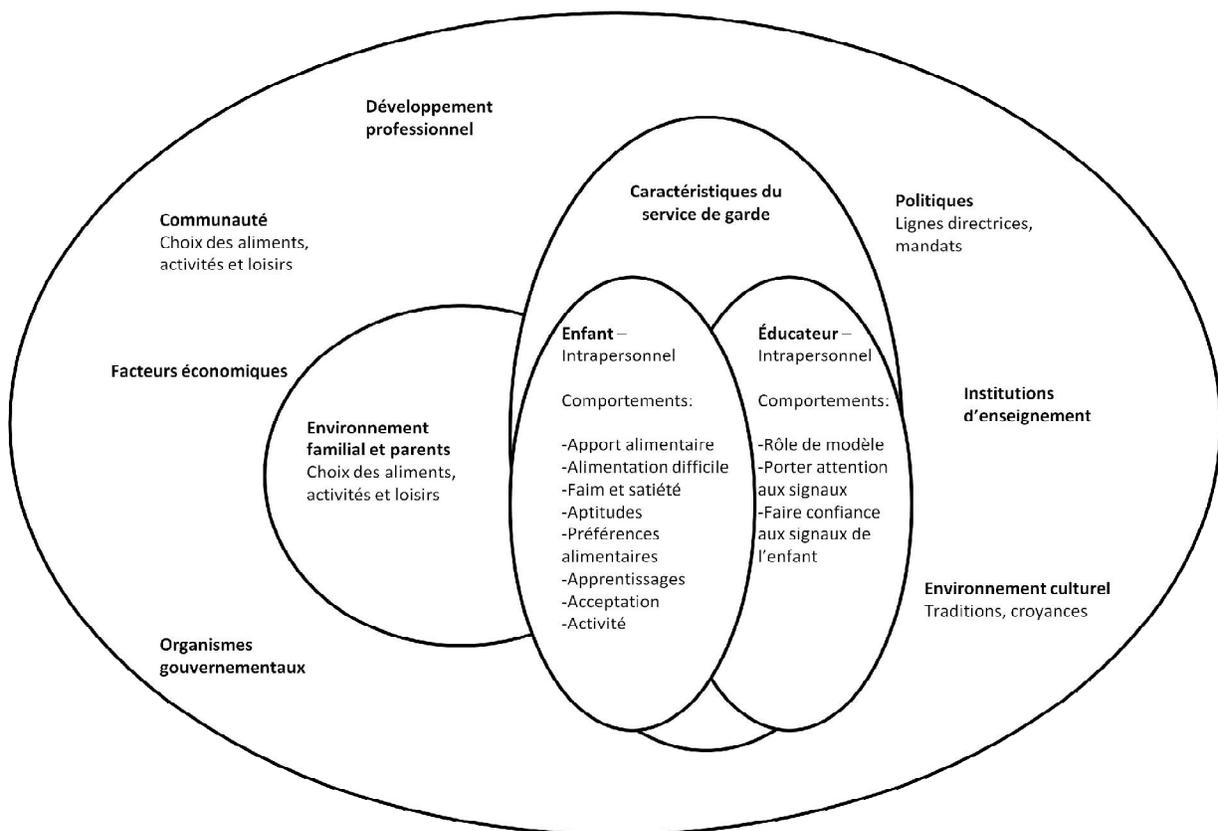


Figure 3. Modèle de l'environnement alimentaire en service de garde (Traduction libre de Price, 2005)

Ce modèle illustre que les caractéristiques de l'enfant et de l'éducateur sont déterminantes et que leur relation a une influence importante sur le développement des habitudes alimentaires lesquelles ont lieu en service de garde et en milieu familial (Price, 2005). Plusieurs autres facteurs externes au macrosystème peuvent affecter l'environnement alimentaire en service de garde tels que des politiques, l'environnement culturel, les organismes gouvernementaux, etc.

Bref, ces différents modèles écologiques illustrent bien l'importance des nombreux facteurs pouvant avoir un impact direct et indirect sur le développement d'un individu. Par ailleurs, les modèles adaptés de McLeroy et al pour la promotion de la santé et de Sigman-Grant et al pour l'environnement alimentaire en service de garde permettent de comprendre de façon plus spécifique l'impact sur le développement des habitudes de vie des enfants dans un contexte de service de garde en milieu scolaire. Ces modèles attirent l'attention sur des déterminants à la fois individuels, collectifs et environnementaux susceptibles d'exercer une influence sur les comportements alimentaires. Le chapitre suivant expose ces différentes catégories de déterminants chez l'enfant.

Chapitre 2: Les déterminants de la saine alimentation des enfants

Avec l'augmentation notable de l'obésité chez les enfants dans les dernières années, il est important de se questionner sur les déterminants qui ont un impact sur la saine alimentation de ces derniers. Comprendre ces facteurs est essentiel afin d'aider les enfants à adopter de saines habitudes alimentaires et ainsi contribuer à la prévention de développement de maladies chroniques plus tard dans leur vie (Crockett et Sims, 1995). Tout d'abord, il importe de définir le terme « saine alimentation ». De nombreuses définitions ont été proposées par différents chercheurs dans les dernières années, mais celle retenue dans le cadre de ce mémoire tient compte à la fois de l'aspect biologique et socioculturel de l'alimentation: « des habitudes ou des comportements alimentaires qui favorisent l'amélioration ou le maintien d'un état complet de bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en l'absence de maladie » (Hopper, 2005). En effet, la saine alimentation doit être vue sous un angle socioculturel et non seulement biologique. Ainsi, *la Vision de la saine alimentation pour la création d'environnements alimentaires favorables à la santé* propose la

définition qui suit: « s'alimenter est (...) un acte de plaisir et un acte social. Les lieux et l'atmosphère des repas tiennent également un rôle dans une alimentation saine » (Gouvernement du Québec, 2010).

La section qui suit présente les différents déterminants pouvant influencer les comportements alimentaires des enfants, soit les déterminants individuels, les déterminants collectifs et les déterminants environnementaux (Power, 2005; Raine, 2005; Taylor et al., 2005).

2.1 Déterminants individuels

Les comportements alimentaires d'un individu relèvent entre autres d'un choix personnel. De nombreux déterminants d'ordre individuel peuvent affecter les habitudes alimentaires d'une personne tels que l'état psychologique (dépression, maladie mentale, stress, etc.), les préférences alimentaires, les connaissances en nutrition, les perceptions de la saine alimentation et les facteurs psychologiques (estime de soi, image corporelle, tendance aux privations alimentaires, etc.) (Raine, 2005). Plus spécifiquement pour les facteurs individuels de la saine alimentation chez les enfants, la littérature scientifique propose la liste suivante: les facteurs biologiques, les préférences alimentaires, les connaissances en nutrition et les facteurs psychologiques (Taylor et al., 2005).

À l'égard des facteurs biologiques, la génétique exerce un rôle dans les comportements alimentaires. En effet, dès la naissance, l'individu a une attirance innée pour les goûts du sucré et du salé et rejette instinctivement l'amertume (Beauchamp et Mennella, 2011). Les études expliquent ce phénomène par l'association du goût avec un besoin fondamental de l'être humain. Par exemple, le sucré permettrait d'identifier les sources de calories, le salé permettrait de repérer les sources d'électrolytes, et l'amertume permettrait de détecter les substances toxiques (Beauchamp et Mennella, 2011). L'âge joue également un rôle déterminant dans les habitudes alimentaires. À titre

d'exemple, des études américaines ont révélé une détérioration de la qualité de l'alimentation, une diminution de la fréquence du déjeuner et une augmentation de la prise de collations peu nutritives avec l'âge, autant avec les enfants qu'avec les adolescents (Raine, 2005; Taylor et al., 2005).

Toujours au plan biologique, les études démontrent bien que les messages de faim et de satiété que nous transmet notre corps se font de façon innée (Bellisle, 2005). Dès la naissance, nous mangeons pour répondre à nos besoins d'énergie avec des substances nutritives, et ce, de façon intuitive (Rigal, 2011). En effet, à la base, les signaux de faim et de satiété sont des réponses biologiques qui servent à l'homéostasie, c'est-à-dire à la régulation des processus internes du corps (Bellisle, 2005). Toutefois, l'environnement qui nous entoure est composé de multiples stimuli externes qui ont un pouvoir important de moduler les mécanismes naturels liés à la faim et à la satiété (Rigal, 2011). Par exemple, la disponibilité des aliments, les qualités organoleptiques des aliments, les styles alimentaires parentaux, les pratiques alimentaires des parents, la publicité et le marketing alimentaire, ne sont que quelques exemples qui modulent les signaux internes de faim et de satiété (Bellisle, 2005; Québec en forme, 2014; Rigal, 2011).

À l'égard des préférences alimentaires, celles-ci représentent un déterminant important de la saine alimentation chez les enfants. À titre d'exemple, si la préférence pour les fruits et les légumes est un indicateur positif de leur consommation, le fait de ne pas aimer les légumes est aussi l'un des trois principaux facteurs de prédiction de la consommation de fruits et de légumes chez l'enfant (Taylor et al., 2005). De plus, quoiqu'elles soient en partie d'ordre physiologique, les préférences alimentaires sont modifiables dans le temps notamment à cause de l'environnement, des normes sociales et culturelles (Raine, 2005). Par exemple, l'exposition répétée à un aliment nouveau ou non apprécié qui se produit dans un environnement positif et favorable peut favoriser l'acceptation et même une préférence pour cet aliment (Ventura et Worobey, 2013). Avec l'âge, l'influence d'un

certain nombre de facteurs, tels que les pairs et la disponibilité des aliments, continuent également à influencer les préférences alimentaires (Ventura et Worobey, 2013).

Depuis les dernières décennies, la littérature scientifique démontre l'influence certaine que l'allaitement peut avoir sur le développement des préférences alimentaires des enfants. Lors des premiers mois de vie, l'allaitement vient jouer un rôle sur l'acceptabilité des arômes (Mennella et Beauchamp, 1996). Un enfant ayant été allaité sera davantage ouvert à une diversité d'arômes et d'odeurs qu'un enfant n'ayant pas été allaité (Mennella et Beauchamp, 1996; Mennella, Jagnow et Beauchamp, 2001). L'effet de l'allaitement se poursuit également lorsque l'enfant grandit et intègre de nouveaux aliments à son alimentation. En effet, plusieurs études ont démontré que les enfants ayant été allaités présentent moins de néophobie alimentaire et ont des préférences alimentaires plus variées lorsqu'ils grandissent et intègrent de nouveaux aliments à leur alimentation (Beauchamp et Mennella, 2009, 2011).

Concernant les connaissances en nutrition des enfants, les études démontrent que les enfants ont généralement peu de connaissances en nutrition et ont de la difficulté à saisir le lien entre alimentation, activité physique et santé (Taylor et al., 2005). Une étude de 2002 réalisée au Royaume-Uni avec des enfants de 8 à 11 ans démontre que ces derniers sont familiers avec le terme « saine alimentation » et qu'ils l'associent avec ce qu'ils devraient consommer en terme d'aliment (Edwards et Hartwell, 2002). Toutefois, les résultats démontrent un niveau de compréhension faible quant aux recommandations nutritionnelles pour une alimentation équilibrée. En effet, les chercheurs soulignent qu'un seul enfant sur les 221 participants a discuté de la recommandation de cinq fruits et légumes par jour (Edwards et Hartwell, 2002). De plus, une étude américaine réalisée en 2000 auprès de 594 enfants âgés entre 11 et 13 ans a démontré que ces derniers ont de la difficulté à identifier les fonctions et les sources de nutriment (Pirouznia, 2000). Toutefois, les enfants sont conscients de

l'importance de consommer des légumes et du lait et sont bien informés sur les besoins de leur corps (Pirouznia, 2000).

Les résultats sont divergents quant au rôle des connaissances en nutrition sur les comportements alimentaires des enfants (Taylor et al., 2005). Bien que de nombreuses études n'aient pas réussi à atteindre des seuils significatifs pour démontrer que les connaissances en nutrition aient un impact sur les comportements alimentaires, il est à noter qu'une grande partie de cette incertitude a été générée à partir de lacunes méthodologiques, telles que la validité des instruments de mesure et la taille des échantillons (Wardle, Parmenter et Waller, 2000). D'autres études suggèrent que la connaissance de la nutrition peut jouer un petit mais crucial rôle dans l'adoption des habitudes alimentaires plus saines (Worsley, 2002). Bref, ces données divergentes démontrent la nécessité de l'utilisation de techniques statistiques plus sophistiquées pour étudier les associations entre les connaissances en nutrition et la prise alimentaire (Wardle et al., 2000). De plus, ces résultats confirment qu'il serait avantageux d'inclure les connaissances en nutrition comme cible de choix pour les campagnes d'éducation visant à promouvoir de saines habitudes alimentaires (Wardle et al., 2000).

Finalement, concernant les déterminants individuels d'ordre psychologique, une revue de littérature a démontré le lien entre la saine alimentation et plusieurs facteurs psychologiques tels que les traits de personnalité, l'estime de soi, l'image corporelle, une tendance aux privations alimentaires, l'humeur et le centre d'attention (Polivy et Herman, 2005). Bien que cette revue repose davantage sur des études faites chez les adolescents et les adultes, ces facteurs peuvent avoir une influence notable également chez les enfants (Polivy et Herman, 2005).

2.1.1 État de santé des enfants québécois

La nutrition est un déterminant important de l'état de santé chez les enfants puisqu'elle joue un rôle majeur dans le développement physique et cognitif des enfants (Raphael, 2009). De plus, la qualité de la nutrition à l'enfance a une influence sur l'état de santé à la vie adulte (Kennedy, 1998). La section qui suit présente l'état de santé des jeunes enfants québécois à travers différents critères de santé et paramètres médicaux: le poids, les maladies chroniques, la médication et les problèmes de santé mentale.

Poids

La prévalence de l'obésité chez les enfants a augmenté drastiquement au cours des dernières décennies et est maintenant devenue une épidémie à l'échelle mondiale (Koletzko, Girardet, Klish et Tabacco, 2002). Au Canada, environ 13 % des enfants âgés de 5 à 17 ans sont obèses et 20 % d'entre eux souffrent d'embonpoint (Comité sénatorial permanent des Affaires sociales des sciences et de la technologie, 2016).

Plus particulièrement au Québec, l'enquête sur le poids des enfants et adolescents du Québec menée par l'Institut national de santé publique du Québec de 1978 à 2005 dresse un portrait du statut pondéral des jeunes Québécois. On y constate que le taux de surpoids chez les enfants de 2 à 17 ans est de 23 %. Plus spécifiquement, 7 % des jeunes sont atteints d'obésité et 16 % sont en embonpoint (Lamontagne et Hamel, 2009). Le tableau 2 présente la répartition du statut pondéral des enfants québécois de 2 à 17 ans.

Tableau 2. Statut pondéral des enfants québécois de 2 à 17 ans (Lamontagne et Hamel, 2009)

Statut pondéral	Pourcentage
Embonpoint et obésité	22,6%
Embonpoint	15,5%
Obésité	7,1%
Poids insuffisant	6,3%

Cette enquête permet d'avoir un regard plus spécifique chez les enfants de 6 à 11 ans, soit le groupe d'âge ciblé pour ce mémoire. Ce groupe d'âge est celui qui présente le plus faible taux de surpoids comparativement aux autres groupes. En effet, 18 % des jeunes de 6 à 11 ans sont en surpoids comparativement à 24 % chez les 12 à 17 ans et 26 % chez les 2 à 5 ans (Lamontagne et Hamel, 2009).

Ces chiffres sont particulièrement alarmants notamment lorsque l'on considère la proportion des enfants qui entreprennent des actions afin de modifier leur poids. En effet, 11 % des jeunes filles québécoises et 9 % des garçons de 6 à 8 ans ont tenté de perdre du poids. Ce taux augmente respectivement à 17 % et 20 % chez les filles et garçons de 9 à 11 ans (Institut de la statistique du Québec, 2004). En ce sens, une étude québécoise de 2015 réalisée auprès de 1421 jeunes du primaire a démontré que 34 % des enfants du troisième cycle du primaire choisissent des aliments pour les aider à contrôler leur poids (Blais-Bélanger, 2015). Cette étude démontre aussi que 44 % des jeunes choisissent des aliments qui les aident à se rendre au prochain repas sans avoir faim et que 30 % choisissent des aliments qui coupent vite leur faim (Blais-Bélanger, 2015). Diverses études québécoises ont révélé que la diminution ou la restriction de sucre ou de gras ainsi que de sauter un repas figurent parmi les méthodes populaires auprès des jeunes pour influencer leur poids (Camirand et al., 2012; Morin & al, 2010).

Problèmes de santé chroniques

L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois permet d'avoir un aperçu des problèmes de santé des enfants québécois. Parmi les problèmes les plus fréquemment rapportés par les parents, on y retrouve les allergies d'origine alimentaire et non alimentaire, les problèmes respiratoires, les affections de la peau, les troubles émotifs, psychologiques ou nerveux et les problèmes d'os ou d'articulation (Institut de la statistique du Québec, 2004). Selon cette enquête, environ deux tiers des enfants (66 % chez les 6-8 ans et 61 % chez les 9-11 ans) ne présentent aucun des problèmes de santé ci-dessus mentionnés, environ le quart (25 % chez les 6-8 ans et 26 % chez les 9-11 ans) présenteraient un de ces problèmes et environ un enfant sur dix (9 % chez les 6-8 ans et 12 % chez les 9-11 ans) en aurait deux ou plus (Institut de la statistique du Québec, 2004).

Toujours selon cette enquête, les allergies alimentaires rejoindraient 3 % des enfants âgés entre 6 et 11 ans (Institut de la statistique du Québec, 2004). Plus récemment, une étude québécoise de 2015 démontre que ce sont 9 % des enfants du troisième cycle du primaire qui auraient des allergies alimentaires (Blais-Bélanger, 2015). Malgré que ce problème de santé n'ait pas la prévalence la plus importante des problèmes de santé chroniques et malgré que la majorité des enfants perdent leurs allergies avant l'âge de 7 ans, il est important de poser un regard sur cette problématique, car elle atteint 40 000 enfants dans les écoles primaires au Québec (Allergies Québec, 2014). La prévention des allergies est donc un défi bien présent pour les services de garde en milieu scolaire du Québec.

Médication

Concernant la médication, *l'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois* permet de constater qu'une proportion importante d'enfants ont recours à des médicaments. Parmi ceux-ci, les vitamines et minéraux, les médicaments pour la douleur et la fièvre

et les médicaments pour les allergies ou rhume sont les plus fréquents (Institut de la statistique du Québec, 2004). Par ailleurs, la prise de vitamines et minéraux est plus élevée chez les enfants de 9 ans (34 %) que chez les adolescents de 13 ans (26 %) et de 16 ans (28 %). Pour ce qui est des médicaments pour mieux fonctionner ou se concentrer, l'enquête révèle que 5 % des enfants québécois ont eu recours à cette médication (Institut de la statistique du Québec, 1999).

Santé mentale

La littérature démontre que les problèmes de santé mentale peuvent davantage nuire à la saine alimentation que la favoriser (Polivy et Herman, 2005). En effet, certains problèmes de santé mentale, tels que la dépression, la tristesse ou l'anxiété peuvent influencer négativement les comportements alimentaires des personnes. De plus, on observe une relation bidirectionnelle entre l'alimentation et la santé mentale: l'humeur et l'état psychologique peuvent influencer ce qu'on mange, puis d'autre part, l'alimentation influence à son tour l'humeur et le bien-être psychologique (Polivy et Herman, 2005). Selon *l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ), entre 2001 et 2008, la proportion d'enfants de 10 ans ayant été diagnostiqués pour un problème de santé mentale est de 19 %. Les diagnostics les plus fréquents sont le trouble d'apprentissage et le déficit d'attention avec ou sans hyperactivité, soit respectivement de 10 % et 12 %. De plus, si l'on considère l'ensemble des diagnostics de santé mentale, on peut observer que proportionnellement plus de garçons que de filles de 10 ans reçoivent ces diagnostics, soit respectivement de 23 % et 15 % (Riberdy, Tétreault et Desrosiers, 2013).

2.1.2 Habitudes alimentaires des enfants québécois

La prochaine section vise à dresser un portrait des habitudes alimentaires des enfants québécois. Il sera notamment question de l'apport en divers nutriments, de la consommation du petit déjeuner, de la fréquence de la prise alimentaire et de la prise des collations.

Apports en nutriments

L'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois* révèle que de façon générale, l'alimentation des enfants québécois de 6 à 11 ans ne respecte pas les recommandations du *Guide alimentaire canadien* (GAC). En effet, seulement 6 % à 11 % des enfants de ce groupe d'âge consommeraient les quantités minimales recommandées de chacun des quatre groupes alimentaires (Institut de la statistique du Québec, 2004). Le tableau 3 présente la proportion des enfants qui ne consomment pas les quantités minimales pour chacun des groupes alimentaires du GAC telle que rapportée dans l'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois*.

Tableau 3. Proportion des enfants québécois de 6 à 11 ans qui consomment moins que les portions quotidiennes minimales pour chacun des groupes d'aliments du Guide alimentaire canadien

Groupe d'aliments	6 à 8 ans Garçons	6 à 8 ans Filles	9 à 11 ans Garçons	9 à 11 ans Filles
Produits céréaliers	24,0 %	30,7 %	7,7 %	15,8 %
Légumes et fruits	67,9 %	66,1 %	66,7 %	61,2 %
Produits laitiers	44,6 %	48,2 %	72,9 %	72,8 %
Viandes et substituts	29,7 %	28,8 %	22,6 %	22,2 %

On constate que tous les groupes alimentaires sont sous consommés, mais que les fruits et légumes sont au premier rang avec environ deux tiers des enfants qui ne consomment pas les cinq portions de fruits et légumes recommandées par jour. De plus, la consommation de produits laitiers est inquiétante, puisque la grande majorité des enfants n'en consomment pas suffisamment. La proportion de jeunes qui ne consomment pas suffisamment de produits laitiers augmente considérablement à partir de 10 ans, car le GAC suggère deux à trois portions de produits laitiers par

jour pour les 4 à 9 ans mais cette recommandation augmente à trois ou quatre portions à partir de 10 ans. Cette consommation insuffisante de produits laitiers est à considérer pour l'apport en calcium qui est important chez les enfants entre autres pour leur développement osseux (Heaney, 2009). Ce déficit est donc à regarder de près puisque les produits laitiers contribuent à 70 % des apports en calcium et le lait serait la principale source de calcium chez les enfants avec une proportion de 46 % (Institut de la statistique du Québec, 2004).

D'un point de vue énergétique, l'apport en énergie des 6 à 11 ans est assez élevé et la distribution en macronutriments (protéines, glucides et lipides) est bien équilibrée. Toutefois, les apports en fibres sont insuffisants en n'atteignant pas la moitié de la quantité recommandée et les apports protéiques atteignent trois fois les recommandations (Institut de la statistique du Québec, 2004). Concernant les micronutriments, les apports en sodium sont excessifs et les apports en potassium sont insuffisants. De plus, une proportion importante des enfants de 9-11 ans ont des apports inadéquats en phosphore et en magnésium (Institut de la statistique du Québec, 2004), des micronutriments importants compte tenu de leur rôle essentiel pour le développement osseux chez les enfants (Loughrill, Wray, Christides et Zand, 2016).

Déjeuner

L'importance du déjeuner est bien documentée. En effet, il serait associé entre autres avec la performance scolaire et la facilité d'apprentissage (Cueto, 2001; Pollitt et Mathews, 1998). D'un point de vue nutritionnel chez les enfants d'âge scolaire, le déjeuner contribue de façon importante à l'ensemble des apports alimentaires et nutritionnels de la journée et le fait de sauter le déjeuner est associé à un risque plus élevé d'obésité (Nicklas, Bao, Webber et Berenson, 1993; Wolfe, Campbell, Frongillo Jr, Haas et Melnik, 1994). La consommation régulière du déjeuner pourrait également être un marqueur d'un mode de vie plus sain, car les personnes qui consomment un petit déjeuner ont

tendance à faire de meilleurs choix alimentaires au cours du reste de la journée et ont de meilleures habitudes alimentaires et une meilleure hygiène de vie en général (Dubois, Girard, Kent, Farmer et Tatone-Tokuda, 2009; Lecerf, Cayzele et Bal, 2011). Toutefois, selon l'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois* 8 % des enfants de 4 ans ne déjeunent pas tous les matins pour de nombreuses raisons telles que le manque de temps, le manque d'appétit ou un contexte socio-économique précaire. En effet, cette proportion est plus élevée chez les enfants vivant dans une situation d'insécurité alimentaire (15 %) et de façon générale, dans les milieux moins favorisés sur le plan socio-économique (Institut de la statistique du Québec, 1999). Pour ce qui est des enfants de 9 ans, la même enquête révèle que, sur une période de 5 jours, 79 % des enfants ont déjeuné tous les jours. Toutefois, sur cette même période, 9 % des enfants ont déjeuné 3 ou 4 jours, 6 % ont déjeuné 1 ou 2 jours puis 5 % ont déjeuné aucun jour (Institut de la statistique du Québec, 1999).

Fréquence de prise des repas

Selon le rapport *Les jeunes québécois à table: regard sur les repas et collations* de 2004, on constate qu'un jeune québécois sur sept, entre 1 et 18 ans, saute au moins un des trois repas de la journée, soit le déjeuner, dîner ou souper (Bédard, 2010). Cette enquête révèle aussi que le fait de sauter au moins un des trois repas est associé à des apports moins élevés d'énergie et de divers nutriments dans l'ensemble de la journée. En effet, l'apport en fibre devient encore plus diminué chez les jeunes qui sautent un repas et leurs apports en calcium et vitamine D sont insuffisants (Bédard, 2010). Cette déficience en vitamine D et en calcium peut devenir problématique, car ces micronutriments jouent un rôle crucial entre autres dans le développement osseux de l'enfant (Loughrill et al., 2016).

Collations

Le même rapport sur *Les jeunes Québécois à table: regard sur les repas et collations* révèle que les enfants de 4 à 8 ans consomment en moyenne trois collations par jour (Bédard, 2010). La catégorie des «autres aliments», souvent plus riche en sucre, en gras ou en sel, occupe une place importante lors des collations. En effet, ce groupe contribue à 26 % des apports en énergie pour les collations chez les 4-8 ans, les produits laitiers y contribuent à 26 %, les produits céréaliers à 28 % et les fruits et légumes à 16 % (Bédard, 2010).

2.2 Déterminants collectifs

Il est possible de croire que les comportements alimentaires soient uniquement dictés par des choix individuels, mais il n'en est rien. En effet, tel que vu précédemment dans la théorie de l'écologie du développement humain, de nombreux facteurs issus du microsystème et du mésosystème peuvent influencer nos choix et nos comportements tout au long de notre vie (Bronfenbrenner, 1977). Les études démontrent l'impact majeur de ces différents facteurs d'ordre collectif sur les comportements alimentaires d'un individu. Parmi ces facteurs, notons l'influence que peuvent avoir certains acteurs déterminants sur les choix alimentaires des enfants tels que les parents, la famille et le personnel éducateur ou encore l'influence de l'environnement médiatique et le marketing alimentaire (Polivy et Herman, 2005; Raine, 2005; Taylor et al., 2005). Lorsqu'il est question de comportements alimentaires des enfants, les facteurs interpersonnels sont grandement à considérer, car il s'agit de facteurs ayant un impact immédiat sur le contexte du repas. Les prochaines sections se consacrent aux parents et aux éducateurs qui sont des acteurs déterminants dans le développement des comportements alimentaires des enfants. De plus, il sera question de l'influence certaine qu'exerce le marketing alimentaire et l'environnement médiatique sur les choix alimentaires des enfants.

2.2.1 Les parents, acteurs déterminants des choix alimentaires des enfants

Les enfants de 0 à 14 ans comptent actuellement pour 16 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2016). De plus, en 2004, environ sept enfants sur dix habitaient avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs et le plus grand nombre faisait partie d'une famille comptant deux enfants (Institut de la statistique du Québec, 2004). Plus précisément, en 2006, un peu moins de la moitié des enfants entre 0 et 17 ans vivaient avec des parents mariés (47 %), un quart avec des parents en union libre (25 %) et un peu plus du quart dans une famille monoparentale (28 %). De plus, à l'âge de 6 ans, 28 % des enfants ont déjà vécu au moins une transition familiale, telle qu'un divorce, une séparation ou une nouvelle union (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007). L'état matrimonial des parents est à considérer lorsque l'on parle de saine alimentation chez les enfants, car il influence grandement le revenu familial (Belleau et Proulx, 2011). Ce revenu est le principal déterminant de l'insécurité alimentaire au Canada et il est démontré qu'une baisse de revenu est directement proportionnelle avec la probabilité de rapporter une insécurité alimentaire (Power, 2005).

Concernant la scolarité des parents, de nombreuses études à l'échelle mondiale démontrent que les enfants issus de classes sociales plus élevées (le facteur retenu étant généralement le niveau de scolarité des parents) se rapprochent davantage des recommandations nutritionnelles et qu'ils ont de façon générale une meilleure alimentation (Power, 2005). De plus, de nombreuses études ont montré que le niveau de scolarité de la mère est un des facteurs les plus étroitement associés à l'alimentation des jeunes (Institut de la statistique du Québec, 2004). Toutefois, il est à noter que le niveau de scolarité ne protège pas contre l'insécurité alimentaire (Power, 2005).

Le rôle de la famille dans les comportements alimentaires est largement documenté. En 2008, une équipe de chercheurs de l'Université Brown a développé un schéma illustrant les liens existants

entre le rôle des parents et la consommation alimentaire de l'enfant en se basant sur le modèle écologique (Figure 4). Cette figure permet de catégoriser les différents éléments de l'environnement familial ayant un impact sur le développement des habitudes alimentaires chez les enfants, soient les comportements alimentaires des parents, les styles parentaux et le fonctionnement de la famille.

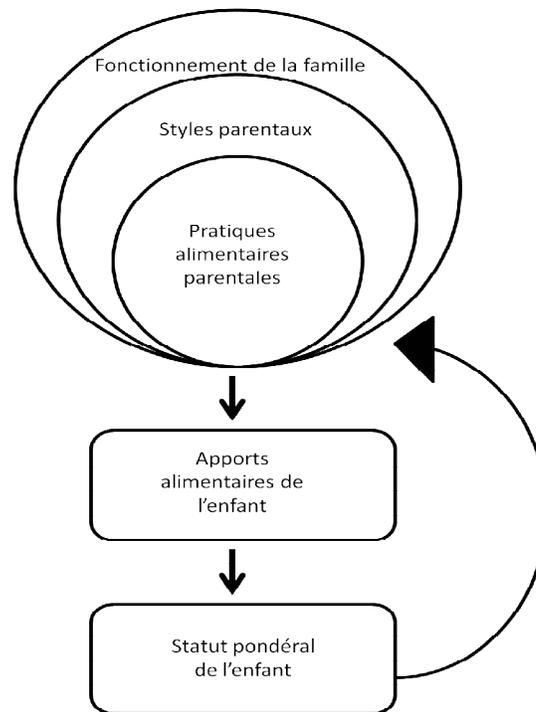


Figure 4. Relation entre les pratiques alimentaires parentales, les styles parentaux et le fonctionnement de la famille dans la gestion du poids chez l'enfant (Traduction libre de Rhee, 2008)

Pratiques alimentaires parentales

Les pratiques alimentaires parentales sont des stratégies utilisées par le parent pour amener l'enfant à adopter un comportement dans l'acte alimentaire jugé bénéfique ou adéquat par le parent. Les principales pratiques étudiées sont des mesures de contrôle alimentaire, telles que l'usage de restrictions alimentaires et la pression à manger (Rhee, 2008).

La restriction alimentaire est une stratégie utilisée par le parent dans le but de limiter la consommation alimentaire de l'enfant. La restriction s'effectue en limitant l'accès à ces aliments ou en imposant des limites quant aux quantités pouvant être consommées ainsi qu'aux moments où ces aliments peuvent être ingérés. De nombreuses études ont révélé que la restriction alimentaire est associée à un risque plus élevé de surpoids chez l'enfant (Collins, Duncanson et Burrows, 2014). Ceci s'expliquerait par le fait que la restriction alimentaire viendrait interférer avec les signaux de faim et satiété et habituerait l'enfant à manger en l'absence de faim. La restriction alimentaire aurait également le pouvoir de moduler les préférences alimentaires des enfants en attirant l'attention de l'enfant sur cet aliment interdit et en augmentant ainsi son désir de le consommer (Fisher et Birch, 1999). Par conséquent, cette pratique alimentaire de la part des parents, malgré qu'elle provienne de bonnes intentions, est néfaste pour l'alimentation de l'enfant puisqu'elle est susceptible d'accroître le désir pour des aliments riches en énergie, mais peu nutritifs (Fisher et Birch, 1999).

Une autre pratique alimentaire utilisée par les parents est la pression à manger, c'est-à-dire d'imposer à l'enfant de manger certains aliments ou la totalité du contenu de son assiette. Une étude de 2006 a démontré que l'apport alimentaire est plus élevé quand les enfants ne sont pas pressés à manger et que les enfants de parents qui utilisent plus de pression mangent moins (Galloway, Fiorito, Francis et Birch, 2006). Ainsi, le résultat obtenu va à l'encontre du désir des parents dont certains utilisent cette stratégie, car ils perçoivent un statut corporel en dessous de la normale chez leur enfant. Cette étude a aussi démontré que les enfants qui ont de la pression à manger sont plus susceptibles de ne pas tenir compte de cette pression avec le temps, c'est-à-dire qu'ils feraient progressivement abstraction de la demande de leurs parents qui les obligent à manger. La pression serait donc inefficace pour encourager l'alimentation. De plus, faire pression sur les enfants

augmente les commentaires négatifs et diminue le désir de consommer certains aliments (Galloway et al., 2006).

Bref, malgré les bonnes intentions des parents, ces stratégies sont susceptibles d'avoir un impact négatif sur les comportements alimentaires des enfants en les détournant de leurs signaux internes de faim et satiété (Collins et al., 2014).

Styles parentaux

De nombreuses études portant sur les relations parents-enfants dans un contexte alimentaire sont inspirées des travaux de Baumrind sur les styles parentaux et leur impact sur le développement de l'enfant. À la fin des années 1960, Baumrind identifie et définit trois styles parentaux: démocratique, autoritaire, permissif (négligent ou indulgent) (Baumrind, 1966). Par la suite, les auteurs se sont inspirés de cette classification pour définir plus spécifiquement les styles alimentaires parentaux. Ces styles alimentaires se classent selon deux grandes dimensions, soient les exigences et la sensibilité alimentaire (Hughes, Power, Fisher, Mueller et Nicklas, 2005; Rhee, 2008). Le tableau 4 illustre cette classification et les définitions de chacun des styles sont présentées dans le tableau 5.

Tableau 4. Styles alimentaires parentaux (Traduction libre de Hugues et al. 2005)

	Exigences alimentaires élevées	Exigences alimentaires faibles
Sensibilité alimentaire élevée	Démocratique	Indulgent
Sensibilité alimentaire faible	Autoritaire	Négligeant

Tableau 5. Définitions des styles alimentaires parentaux (Hughes et al., 2005)

Style alimentaire parental	Définition
Démocratique	Le parent démocratique encourage l'enfant à manger de façon non directive sous forme de soutien en utilisant le raisonnement, les compliments, et en permettant à l'enfant de faire des choix parmi des aliments appropriés.
Autoritaire	Le parent autoritaire encourage son enfant à manger mais avec des directives fermes accompagnées par exemple de récompenses et de punitions.
Indulgent	Le parent indulgent exprime peu d'encouragement à son enfant pour que ce dernier s'alimente, ces encouragements sont non directifs mais soutiennent l'enfant.
Négligent	Le parent négligent exprime peu d'encouragement à son enfant, mais ces encouragements ne soutiennent pas l'enfant dans son acte alimentaire.

Selon une récente revue systématique de 2014, il existe une forte association entre le style parental et la qualité de l'alimentation (Collins et al., 2014). Le style démocratique, dans lequel les parents sont attentionnés et expriment concrètement leurs attentes en terme de comportement à adopter, serait associé à un meilleur profil nutritionnel chez l'enfant. Ce style serait également associé à un risque d'obésité infantile plus faible contrairement au style autoritaire (Collins et al., 2014).

Fonctionnement de la famille

Chaque famille possède un fonctionnement unique et des règles bien précises que ce soit au niveau de la routine quotidienne, des rôles qu'occupe chacun des membres ou la façon de

communiquer et d'être en relation avec les autres membres (Rhee, 2008). Par ailleurs, le repas en famille est à considérer, car il est directement associé à de meilleures habitudes alimentaires chez les jeunes et leur famille (Videon et Manning, 2003). En effet, une hausse de la fréquence des repas familiaux a été associée à une consommation plus élevée de fruits et de légumes, à une consommation réduite d'aliments de restauration rapide et à une diminution de la prévalence de l'omission du déjeuner (Taylor et al., 2005). Une autre étude a démontré que le repas familial est associé à une alimentation plus saine, y compris plus de fruits et de légumes, moins d'aliments frits et de boissons gazeuses, moins de gras saturés et trans, des aliments à charge glycémique plus faible, davantage de fibres et de micronutriments (Gable, Chang et Krull, 2007). Toutefois, le repas familial ne fait pas que favoriser les saines habitudes alimentaires, il aurait également une relation positive avec le bien-être psychologique des enfants, les résultats scolaires et l'harmonie au sein de la famille (Latreille et Ouellette, 2008).

La prise du repas familial mérite notre attention. En effet, *l'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois* révèle que 8 % des enfants de 9 à 11 ans ont mangé seuls au souper au moins une fois sur une période de 7 jours. Bien que la majorité des enfants entre 6 et 11 ans consomme leurs repas en compagnie d'une ou plusieurs personnes, environ 3 % des enfants de 6 à 11 ans ont mangé aucune fois en famille pendant la période de référence de 7 jours.

Plusieurs facteurs peuvent influencer la prise du repas en famille. En effet, la présence des femmes sur le marché du travail, la course folle qu'impose la conciliation travail-famille, les activités sociales et parascolaires des enfants ainsi que la distance entre travail, école et domicile sont tous des facteurs contribuant à la déstructuration des repas familiaux (Latreille et Ouellette, 2008).

2.2.2 Les éducateurs, acteurs déterminants des choix alimentaires des enfants

Le nombre d'enfants fréquentant le service de garde en milieu scolaire ne cesse d'augmenter au cours des dernières années (Institut de la statistique du Québec, 2004). *L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois* révèle que les enfants de 9 ans se font garder dans une proportion d'environ 40 %, et que les services de garde en milieu scolaire sont le mode de garde principal avec un taux de 56 %. Par conséquent, le personnel éducateur devient un acteur de plus en plus déterminant dans le développement des comportements alimentaires puisqu'il est en relation avec l'enfant pour plusieurs repas, notamment lors du dîner. Par ailleurs, les interactions entre les éducateurs et les enfants lors des repas ont un impact important sur le développement des habitudes alimentaires de ces derniers (Price, 2005). Ces interactions sont modulées par différents facteurs : les styles alimentaires, les stratégies alimentaires, la relation éducateur-enfant ainsi que les connaissances et les attitudes des éducateurs (Price, 2005). Très peu d'études ayant été menées auprès des éducateurs en service de garde en milieu scolaire, la section qui suit présentera donc un portrait du personnel éducateur travaillant auprès d'enfants d'âge préscolaire.

Styles alimentaires du personnel éducateur

Une étude américaine de 2007 menée auprès d'enfant de 3 à 5 ans démontre que les styles alimentaires les plus utilisés par le personnel éducateur sont les styles démocratique et autoritaire. Les comportements les plus observés dans le style démocratique sont de demander à l'enfant de manger, d'aider l'enfant dans l'acte alimentaire (ex. : couper ses aliments) et de dire à l'enfant d'essayer une petite bouchée d'aliments. En ce qui a trait au style autoritaire, dire à l'enfant de manger est le comportement le plus fréquemment observé (Hughes et al., 2007). Le style démocratique utilisé par les éducateurs est associé à une consommation plus élevée de fruits, légumes et produits laitiers chez les enfants d'âge préscolaire (Hughes et al., 2007). Une étude

américaine de 2005 a démontré que les éducateurs en milieu préscolaire ayant terminé des études universitaires sont deux fois plus à utiliser le style démocratique que ceux ayant fait des études secondaires (Price, 2005). Pour ce qui est des études collégiales, cette étude a également démontré que les chances d'utiliser un style démocratique augmentent avec l'obtention d'un diplôme collégial. Les éducateurs ayant participé à des cours collégiaux spécialisés en nutrition combinés à des cours en développement de l'enfant, en petite enfance et en alimentation sont deux fois plus nombreux à être catégorisés dans le style alimentaire démocratique que les éducateurs n'ayant pas suivi ces cours (Price, 2005).

De plus, l'étude démontre que la majorité des éducateurs en petite enfance qui choisissent initialement un style démocratique changent pour un style autoritaire en présence d'enfants ayant une alimentation déviant de la norme. En effet, le pourcentage des éducateurs qui changent leur pratique pour le style autoritaire est de 50 % avec des enfants avec surpoids, plus de 60 % avec des enfants minces et 80 % avec les enfants difficiles (Price, 2005). Il est à noter que cette étude démontre aussi que les éducateurs ayant une formation en nutrition ont plus tendance à utiliser le style démocratique avec tous les enfants, même s'ils ont une alimentation hors norme.

Stratégies alimentaires

Tel que rapporté précédemment, les enfants naissent avec la capacité de reconnaître leurs signaux de faim et de satiété (Rigal, 2011). Une étude américaine de 2010 menée auprès d'enfants d'âge préscolaire a analysé la communication pendant les repas entre les éducateurs et les enfants (Ramsay et al., 2010). Elle révèle que la plupart des phrases employées par les éducateurs ne font pas référence à leurs signaux internes de faim et de satiété, mais plutôt à des signaux externes. Le tableau 6 présente quelques exemples des commentaires recueillis.

Tableau 6. Exemples des commentaires des éducateurs recueillis lors des repas par Ramsay et al, 2010

Signaux externes	Exemple de commentaire
Spécifier les quantités à consommer	Prend 2 autres bouchées, ok?
Mentionner la fin du repas	Le diner est fini!
Demander à l'enfant s'il en veut plus sans se reporter à ses signaux de faim ou de satiété	En veux-tu encore?
Demander à l'enfant s'il a terminé son repas sans se reporter à ses signaux de faim et de satiété	As-tu fini?
Dire à l'enfant de prendre, de goûter ou de manger un aliment ou encore de terminer sa nourriture	Prend du lait encore au moins, juste un petit peu..
Féliciter l'enfant d'avoir mangé un aliment	Tu es la reine des légumes!
Dire à l'enfant que la nourriture est bonne pour le faire manger	Mmm, mmm! C'est bon, tu devrais en manger!
Signaux internes	Exemple de commentaire
Se référer à la faim ou à la soif d'un enfant	As-tu faim?
Se référer à l'appréciation de l'enfant parce qu'un aliment lui procure une sensation agréable dans son ventre	Est-ce que ça rend ton ventre heureux?
Laisser savoir à l'enfant qu'il peut en avoir plus s'il a encore faim	Quand il n'y en aura plus, si tu as encore faim, il y a les haricots et les fruits.
Se référer au sentiment de satiété de l'enfant	As-tu encore faim?

Les résultats de cette étude montrent que 380 des commentaires recueillis faisaient appel à des signaux externes alors que seulement 38 commentaires faisaient référence aux signaux internes de faim et de satiété. Lorsque les éducateurs émettent des commentaires référant aux signaux de faim et de satiété, ils conditionnent la sensibilité de l'enfant à la densité énergétique de son alimentation et ils augmentent son habileté d'autorégulation (Ramsay et al., 2010).

Relation éducateur-enfant

Les études démontrent qu'en milieu préscolaire, les relations entre le personnel éducateur et l'enfant sont très importantes pour le développement des habitudes alimentaires. Lors des repas, il est bénéfique que le personnel éducateur prenne place à table (Sigman-Grant, Christiansen, Branen, Fletcher et Johnson, 2008). Ainsi, l'éducateur peut montrer l'exemple (manger la même nourriture, goûter de nouveaux aliments), instaurer les règles de socialisation (partager la nourriture tout en considérant les allergies alimentaires, attendre son tour), enseigner (la nutrition, les habiletés motrices) et prévenir les accidents ainsi que les étouffements (Sigman-Grant et al., 2008). Une étude de 1997 a émis des recommandations quant aux différentes pratiques à adopter par les éducateurs en centre de la petite enfance afin de favoriser le bon déroulement du repas (Nahikian-Nelms, 1997). Le tableau 7 présente ces différentes recommandations.

Tableau 7. Pratiques à privilégier par les éducateurs en service de garde lors des repas

Pratiques à privilégier par les éducateurs lors des repas
✓ S'asseoir avec les enfants lors des repas et des collations
✓ Consommer la même nourriture que les enfants
✓ Permettre aux enfants de se servir eux-mêmes
✓ Encourager les enfants à goûter tous les aliments offerts
✓ Ne pas exiger que les enfants goûtent tous les aliments avant de resservir de la nourriture
✓ Ne pas forcer les enfants à consommer toute la nourriture offerte
✓ Ne pas presser un enfant à manger
✓ Ne pas utiliser la nourriture comme récompense, punition ou pour acheter la paix
✓ Amorcer des conversations plaisantes avec les enfants lors des repas
✓ Profiter de l'occasion pour enseigner des notions de nutrition lors des repas

Connaissances et attitudes des éducateurs

De façon générale, les éducateurs considèrent que leurs attitudes et leurs comportements sont importants dans l'acquisition de saines habitudes alimentaires (Nahikian-Nelms, 1997). Une étude de 1997 menée auprès de 113 éducateurs en milieu préscolaire aux États-Unis a démontré que, malgré une évidence d'attitudes positives, leurs connaissances en nutrition sont généralement faibles, et celles-ci sont associées avec le niveau de scolarité (Nahikian-Nelms, 1997). En effet, cette étude a permis de constater que les éducateurs ont souvent de fausses croyances par rapport à la nutrition et n'ont généralement pas une bonne compréhension quant aux recommandations nutritionnelles pour les enfants (Nahikian-Nelms, 1997). Une étude américaine de 2008 démontre que plus de 60 % des éducateurs en milieu préscolaire ont suivi les heures de formation exigées en service de garde (variant de 4 à 15 heures). Une grande majorité (95 %) indique avoir suivi une formation axée sur le développement de l'enfant, mais seulement 43 % des répondants rapportent avoir suivi une formation sur l'alimentation (Sigman-Grant et al., 2008). Le manque de connaissances en nutrition peut nuire à l'application de bonnes pratiques alimentaires. En effet, une étude a démontré que lorsqu'il y avait une réduction des faux mythes alimentaires chez les éducateurs travaillant en milieu préscolaire, les pratiques alimentaires deviennent meilleures (Lanigan, 2012).

Responsabilité des parents et des éducateurs

Afin d'assurer un développement optimal de l'enfant et de ses habitudes alimentaires, il est impératif que les parents et les éducateurs véhiculent les mêmes messages. Les auteurs ont établi de nombreuses pratiques à privilégier par les parents et les éducateurs en milieu préscolaire en vue de favoriser le développement de saines habitudes alimentaires. Le tableau 8 dresse un portrait de ces recommandations.

Tableau 8. Pratiques alimentaires à privilégier par les parents et les éducateurs

Pratiques à privilégier par les parents et les éducateurs
✓ Accepter le statut corporel de l'enfant (certains enfants sont normalement plus ou moins lourds)
✓ Accepter l'enfant tel qu'il est et croire en ses capacités d'apprentissage et d'autorégulation
✓ Décider des aires de la maison où l'on mange et où l'on ne mange pas et inciter à manger autour de la table
✓ Procurer des repas structurés dans un environnement physique et émotionnel stable
✓ Offrir des repas et des collations à heures régulières afin de sensibiliser l'enfant à ses signaux internes de régulation du rythme alimentaire et limiter le grignotage entre les repas
✓ Laisser chaque enfant choisir et prendre les aliments servis
✓ Laisser l'enfant décider de la portion consommée ou de ne pas consommer les aliments servis en fonction de son appétit (les enfants ne se laissent pas mourir de faim)
✓ Établir des limites en apprenant aux enfants comment refuser la nourriture avec politesse
✓ Encourager l'autonomie de l'enfant dans ses décisions alimentaires
✓ Reconnaître et respecter les signaux de faim et de satiété de l'enfant
✓ Comprendre que les préférences et l'appétit des enfants varient de jour en jour
✓ Permettre à l'enfant de s'alimenter jusqu'à ce que son appétit soit pleinement satisfait (à satiété)
✓ Offrir des occasions répétées de sentir, de toucher et de goûter de nouveaux aliments afin d'atténuer la néophobie alimentaire
✓ Être présent et réceptif aux demandes d'attention de l'enfant pendant le repas
✓ Demander à l'enfant de rester assis à la table même s'il ne veut pas manger et de respecter ce qu'on lui offre sans négocier
✓ Éviter les pratiques intrusives (restriction alimentaire, contraindre l'enfant à manger, etc.) et l'alimentation émotionnelle et instrumentale (pour reconforter l'enfant, comme récompense ou punition)
✓ Prendre plaisir à manger en famille ou en groupe et à partager la nourriture
✓ Éviter de transformer les repas en une série de règlements alimentaires
✓ Montrer l'exemple par des attitudes et des comportements qui favorisent la saine alimentation
✓ Discuter des bienfaits de la saine alimentation
✓ Transmettre son savoir culinaire, alimentaire et nutritionnel

Sources: (Bélanger, 2012; Benton, 2004; Birch, Savage et Ventura, 2007; Marquis, 2011; Satter, 1995)

2.2.3 Marketing alimentaire et environnement médiatique

Les études démontrent bien l'influence du marketing alimentaire et des médias de masse sur les enfants. En effet, ils sont susceptibles de modifier les préférences alimentaires, les connaissances et attitudes en nutrition, le recours à des régimes amaigrissants, les préoccupations à l'égard de l'image corporelle et les demandes formulées aux parents pour l'achat de certains aliments (Taylor et al., 2005). Ainsi, le pouvoir d'achat que détiennent les enfants est considérable; chaque année, quatre millions d'enfants canadiens de 2 à 12 ans dépenseraient 1,5 milliard de dollars de leur propre argent et influeraient sur l'achat d'articles domestiques à hauteur de 15 milliards de dollars dans les foyers canadiens (Option Consommateurs, 2008).

L'effet de la télévision sur les comportements alimentaires est de plus en plus documenté. De manière générale, le temps passé devant la télévision est relié à une augmentation de la prévalence de l'obésité chez l'enfant, à des taux élevés de cholestérol et à de piètres habitudes alimentaires (Kennedy, 1998). En effet, la télévision aurait comme impact d'augmenter la consommation d'aliment de haute densité calorique et par conséquent d'accentuer le risque d'obésité (Institut de la statistique du Québec, 2004). De plus, il a été démontré que les enfants qui regardent davantage la télévision et qui mangent peu souvent en famille sont plus susceptibles d'être en surpoids (Gable et al., 2007). Notons que depuis quelques années, la télévision a fait une entrée massive dans les cuisines québécoises et fait maintenant de plus en plus partie intégrante du repas familial dans plusieurs foyers québécois.

À l'automne 2002, l'écoute hebdomadaire de la télévision par les enfants canadiens de 2 à 11 ans était en moyenne de 14,6 heures (Lebel, Hamelin, Lavallée, Bédard et Dubé, 2005). *L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois* révèle que 37 % des enfants de 6 à 8 ans regardent toujours ou souvent la télévision pendant le souper et ce taux augmente à 40 % chez

les 9-11 ans pour atteindre 50 % chez les adolescents de 15-16 ans (Institut de la statistique du Québec, 2004). Une autre étude démontre que plus de la moitié des jeunes de 10 à 17 ans mangent au moins trois fois par semaine devant un écran (téléviseur ou ordinateur) (Québec en forme, 2014).

À l'égard de la publicité, au Québec, il est à noter que la Loi sur la protection du consommateur interdit aux entreprises de produire de la publicité à but commercial destinée aux enfants de moins de 13 ans depuis 1978 (Office de la protection du consommateur, 2012). Toutefois, une étude québécoise de 2005 a permis d'établir une relation entre, d'une part, les types d'émission pour jeunes et l'heure de leur programmation et, d'autre part, la valeur nutritive des aliments annoncés dans les messages pendant leur diffusion et leur fréquence d'apparition. Ces résultats tendent à démontrer que malgré la loi interdisant la publicité dans les émissions ciblant les enfants de 13 ans et moins, ces derniers ont des habitudes médiatiques qui les exposent aux publicités alimentaires (Lebel et al., 2005). De plus, une étude ontarienne de 2011 a comparé l'exposition au marketing alimentaire des enfants québécois par rapport aux enfants ontariens afin d'analyser l'influence de la loi au Québec (Kent, Dubois et Wanless, 2011). Les résultats suggèrent que l'interdiction de la publicité destinée aux enfants de moins de 13 ans, au Québec, ne semble pas avoir réduit le nombre de minutes de publicité alimentaire auxquelles ils sont exposés. En effet, l'étude démontre que la loi québécoise n'aurait pas d'impact sur le nombre de publicités présentées, mais elle aurait un effet sur les catégories d'aliments annoncés et sur les stratégies marketing utilisées. Cette étude soulève que la loi québécoise est basée sur un système de plaintes et ne fait pas un suivi systématique des émissions pour enfants ou des chaînes de télévision qui s'adressent à eux. Toutefois, les auteurs concluent qu'une réglementation du marketing alimentaire destiné aux enfants, comme il en existe au Québec, est un choix qui aurait potentiellement des bénéfices sur les

comportements alimentaires des enfants puisqu'elle semble avoir un impact sur les catégories d'aliments annoncés et sur les stratégies marketing utilisées (Kent et al., 2011).

Finalement, une revue de littérature de 53 études démontre bien que manger devant le téléviseur contribue à une alimentation de moins bonne qualité en réduisant la consommation de fruits et légumes et en augmentant la consommation de boissons sucrées et d'aliments de type *fast-food*, et ce, autant chez les adultes que chez les enfants (Pearson et Biddle, 2011). La télévision est très présente dans les foyers québécois au moment du souper et le temps d'écoute augmente avec l'âge des enfants. On sait que cette habitude contribue à une consommation d'aliments moins nutritifs puisqu'en plus de manger en étant distrait et d'être peu attentif aux signaux de faim et de satiété, le jeune est soumis à de nombreuses publicités alimentaires (Québec en forme, 2014).

2.3 Déterminants environnementaux

Après les facteurs d'ordre individuel et collectif, on retrouve les facteurs d'ordre environnemental. Tel que vu au chapitre 1, ces facteurs s'insèrent dans les couches systémiques de l'exosystème et du macrosystème de la théorie de l'écologie du développement humain et ils modulent nos choix en tant qu'individu. Parmi les déterminants environnementaux pouvant avoir une influence sur les comportements alimentaires des enfants, on retrouve notamment l'offre alimentaire, le contexte économique et culturel de la famille et les milieux de vie tels que les établissements scolaires.

2.3.1 Offre alimentaire

La disponibilité et la grosseur des portions servies ont une influence sur les comportements alimentaires des enfants. À titre d'exemple, une étude américaine a démontré que les enfants de 5 ans ont tendance à manger davantage lorsqu'on leur sert de plus grosses portions (Birch, Engell et

Rolls, 2000). Plus spécifiquement, cette étude a démontré que les enfants de 5 ans étaient plus influencés par la grosseur de la portion comparativement aux enfants de 3 ans qui l'étaient beaucoup moins. Les aliments au menu étaient un macaroni au fromage, des bâtonnets de carottes, une compote de pommes et un verre de lait. Ainsi, les enfants de 5 ans ont consommé davantage de macaroni au fromage lorsque la portion servie était plus grande, alors que pour les enfants de 3 ans, la grosseur de la portion n'a pas eu un effet significatif sur la quantité consommée (Birch et al., 2000).

La disponibilité des aliments de type *fast-food* a également un impact sur les choix alimentaires. Parce qu'ils offrent une opportunité omniprésente de consommer de grandes portions et qu'ils ont généralement une valeur énergétique élevée ainsi qu'une teneur élevée en lipides, sucres et sodium, les aliments de type *fast-food* contribuent à l'épidémie de l'obésité, notamment chez les enfants (Hill et Peters, 1998).

Selon le rapport *Les jeunes québécois à table: regard sur les repas et collations*, 39 % des enfants de 4 à 8 ans ont consommé des aliments préparés à l'extérieur du foyer au cours d'une journée de référence. Ce taux augmente avec l'âge pour atteindre 57 % chez les adolescents (Bédard, 2010). Concernant ces restaurants, 12 % des enfants de 4 à 8 ans ont consommé des aliments provenant d'établissements de restauration rapide selon une journée de référence, puis 4 % ont consommé des aliments provenant d'autres types de restaurant (Bédard, 2010). Ces taux augmentent également avec l'âge pour atteindre 28 % chez les 14-18 ans pour la restauration rapide et 14 % pour les autres types de restaurants.

2.3.2 Contexte culturel et économique

Contexte économique

Il est clairement démontré qu'un des principaux obstacles à la saine alimentation est d'avoir un revenu insuffisant (Power, 2005). Le revenu est en effet le principal déterminant de l'insécurité

alimentaire au Canada et plusieurs études démontrent que la probabilité de rapporter une insécurité alimentaire ou une insuffisance d'aliment est directement proportionnelle avec la baisse du revenu (Power, 2005). Le contexte économique étant l'un des principaux déterminants à une saine alimentation, il est important de dresser un portrait économique des familles québécoises. Au Québec, plus d'un enfant sur cinq de 6 à 16 ans vit dans un ménage dont le niveau de revenu est faible ou très faible et un peu plus d'un sur 10 est touché par l'insécurité alimentaire, que l'on peut définir comme étant le manque de nourriture, la monotonie du régime alimentaire ou le fait de ne pouvoir prendre des repas équilibrés en raison de problèmes financiers des parents. (Institut de la statistique du Québec, 2004). *L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois* révèle que près de 2 % des enfants et adolescents québécois vivent dans une famille ayant manqué de nourriture ou d'argent pour en acheter au cours d'une période de référence de trente jours. Le Bilan-Faim Québec 2016 révèle que 171 800 Québécois, dont 59 187 enfants, ont recours à l'aide d'une banque alimentaire chaque mois, ce qui représente une augmentation de 35 % depuis 2008 (Banques alimentaires du Québec, 2016). Plus spécifiquement, 35 % des demandes pour recevoir de l'aide d'une banque alimentaire sont pour des enfants et 43 % des ménages fréquentant les banques alimentaires ont au moins un enfant (Banques alimentaires du Québec, 2016).

L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois a également établi l'indice du revenu relatif qui est basé sur le revenu déclaré et la taille du ménage afin de dresser le portrait du contexte économique des enfants québécois. Le tableau 9 démontre qu'une proportion non négligeable des enfants vivent dans un milieu familial où la situation financière est difficile. En effet, environ 19 % des enfants québécois de 6 à 11 ans vivent dans une famille où l'indice de revenu relatif est faible ou très faible (Institut de la statistique du Québec, 2004).

Tableau 9. Situation financière du milieu familial des enfants québécois de 6 à 11 ans (Institut de la statistique du Québec, 2004)

	6 à 8 ans	9 à 11 ans
Revenu relatif		
Très faible ou faible	18,8%	19,5%
Moyen	31,1%	32,5%
Élevé ou très élevé	50,2%	48,0%

Contexte culturel

Le contexte culturel d'un enfant peut avoir une grande influence sur ses choix et habitudes alimentaires (Kennedy, 1998). En effet, l'appartenance ethnique et culturelle est un déterminant de la santé qui dicte des valeurs éducatives et module l'environnement social de l'enfant et qui, par conséquent, vient influencer les comportements alimentaires (Institut de la statistique du Québec, 2004). En effet, l'appartenance à un milieu social et à une culture précise influence les pratiques alimentaires. D'une part, la cuisine ne sera pas nécessairement la même et d'autre part, les normes de santé, telle que la représentation d'une alimentation saine, diffèrent parfois d'une culture à l'autre. En effet, un aliment peut être perçu de façon positive chez une communauté culturelle et négativement chez l'autre (Ito, 2006). De même, les religions ou certaines formes de spiritualité peuvent influencer également les pratiques alimentaires de la famille et donc celles des enfants (Institut de la statistique du Québec, 2004). Au Québec, l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 a dénombré 974 895 personnes immigrées, soit 13 % de la population totale du Québec. La région de Montréal et ses environs continue de regrouper la grande majorité des personnes immigrées résidant au Québec, soit 87 % (Ministère de l'Immigration de la Diversité et de l'Inclusion, 2015). Tel qu'illustré au tableau 10, la grande majorité des enfants québécois de 6 à 11 ans est née au

Canada et vit dans une famille pouvant être identifiée au groupe majoritaire de descendance française, britannique ou autochtone (Institut de la statistique du Québec, 2004). Une proportion de 8 % des enfants vit dans une famille avec une ethnie autre que canadienne et 5 % des enfants ont des origines mixtes.

Tableau 10. Contexte ethnoculturel des enfants québécois de 6 à 11 ans (Institut de la statistique du Québec, 2004)

	6 à 8 ans	9 à 11 ans
Lieu de naissance		
Canada	96,7%	94,8%
Extérieur du Canada	3,3%	5,3%
Appartenance ethnoculturelle de la famille		
Majoritaire (française, britannique, autochtone)	88,6%	86,8%
Minoritaire (autre que canadienne)	7,5%	9,2%
Mixte	3,9%	4,0%

2.3.3 Contexte scolaire québécois

Suite aux différentes transformations sociales survenues au cours des dernières décennies, notamment l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, les enfants mangent maintenant davantage à l'école. Par conséquent, les milieux scolaires et leurs services alimentaires deviennent des acteurs de plus en plus importants dans le développement des comportements alimentaires des enfants (Institut de la statistique du Québec, 2004). En effet, la majorité des enfants du Québec fréquente le service de garde de leur école et, par le fait même, y mange chaque jour (Gingras, Audet et Nanhou, 2011). Ce sont près de deux repas par jour qui sont pris au service de garde (Québec en forme, 2014). Le milieu scolaire est donc, après la famille, le principal milieu de vie des jeunes. On doit donc y accorder une attention particulière notamment en ce qui a trait au contexte et à l'environnement des repas (Québec en forme, 2014).

Selon l'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois*, un peu plus de deux enfants sur cinq de 6 à 11 ans se font garder et la moitié de ces derniers profitent des services de garde l'école (Institut de la statistique du Québec, 2004). Ces statistiques démontrent l'importance de documenter ces milieux. Cette section vise donc à présenter le contexte global des services de garde en milieu scolaire, dresser un portrait de l'environnement alimentaire puis donner un aperçu des politiques mises en place dans ces milieux.

Évolution des services de garde en milieu scolaire

Au cours des dernières décennies, les services de garde en milieu scolaire n'ont cessé de se multiplier. Ces services de garde accueillent les enfants avant et après la période des classes, puis également pendant la période du dîner. La figure 5 présente l'évolution du nombre de services de garde en milieu scolaire du Québec de 1986 à 2008 (Giguère, Desrosiers et Dumitru, 2010).

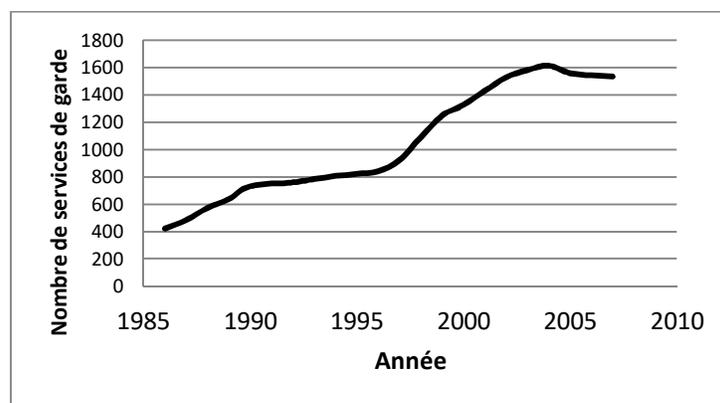


Figure 5. Croissance des services de garde en milieu scolaire au Québec de 1986 à 2008, inspiré de Giguère et al., 2010

On constate une croissance fulgurante puisqu'en 1986 on comptait 422 services de garde en milieu scolaire alors que ce chiffre s'élève à 1534 en 2008. Cet essor important peut entre autres s'expliquer par la mise en place des nouvelles dispositions de la politique familiale adoptée en 1997

(Giguère et al., 2010). Les trois grands axes de cette politique sont : le soutien financier aux parents, la garde des enfants et le congé parental. Cette politique promouvait entre autres la mise en place graduelle de services de garde en milieu scolaire. Elle comprenait également un projet de création d'un régime d'assurance parentale plus généreux que le régime antérieur du gouvernement fédéral. Depuis, les services de garde en milieu scolaire accueillent de plus en plus d'enfants (Giguère et al., 2010).

Fréquentation des services de garde en milieu scolaire au Québec

Selon les données de l'ÉLDEQ, 47 % des enfants nés au Québec en 1997-1998 auraient fréquenté un milieu de garde scolaire de la maternelle à la deuxième année du primaire, alors que 14 % d'entre eux n'y auraient jamais eu recours. Une diminution du pourcentage d'enfants fréquentant les services de garde en milieu scolaire est constatée en deuxième année. En effet, ce pourcentage passe de 50 % à 44 % entre la maternelle et la deuxième année (Giguère et al., 2010).

La fréquentation du service de garde est associée au statut socio-économique des parents. En effet, les enfants appartenant à un ménage à faible revenu sont moins susceptibles que les autres de fréquenter un service de garde en milieu scolaire. Ensuite, les enfants dont les deux parents ou le parent seul occupent un emploi sont plus nombreux à avoir recours aux services de garde en milieu scolaire que les enfants dont le parent seul ou les deux parents sont sans emploi (Giguère et al., 2010). De plus, les familles avec un nombre d'enfants plus élevé font moins appel aux services de garde.

De 2004 à 2006, le nombre d'heures passées au service de garde était d'environ 14 heures par semaine pour les enfants à la maternelle et près de 12 heures par semaine pour les enfants de première et deuxième année (Giguère et al., 2010). De plus, une proportion importante d'enfants, entre 18 % et 28 % selon l'âge, y passe plus de 15 heures par semaine (Giguère et al., 2010).

Selon le rapport *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* de 2012, une proportion de 70 % des élèves du primaire dîne à l'école, incluant ceux qui apportent un lunch de la maison (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Par ailleurs, selon une étude québécoise de 2015, 44 % des enfants apportaient leur lunch, 22 % recevaient leur repas du service alimentaire de l'école et 27 % dînaient à la maison (Blais-Bélanger, 2015). Le rapport *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* révèle que 70 % des écoles primaires offrent un service de repas à l'heure du dîner et que pour 55 % d'entre elles, les repas sont préparés dans un centre de production et livrés prêts à consommer. De plus, dans 70 % des écoles primaires offrant le service de repas, c'est une entreprise privée (service de traiteur, concessionnaire alimentaire) qui gère le service du repas. Il est à noter qu'environ 7 jeunes sur 10, peu importe leur âge, fréquentent une école n'offrant aucun repas ou collation gratuitement ou prix modique (Institut de la statistique du Québec, 2004).

La plupart du temps (72 % des écoles), le responsable du service alimentaire se charge de l'élaboration du menu et une nutritionniste participe à l'approbation du menu dans 41 % des écoles. Toutefois, le responsable du service alimentaire détient une formation dans le domaine de la restauration ou de la nutrition dans seulement 35 % des écoles offrant un service de repas (Institut national de la santé publique du Québec, 2012).

Offre et installation alimentaire des écoles primaires du Québec

L'ensemble des écoles primaires du Québec offrant un service de repas (70 %) propose un menu du jour et pour une majorité, ce dernier est généralement composé d'un ou deux mets principaux accompagnés d'une entrée, d'une boisson et d'un dessert (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Le tableau 11 illustre l'offre alimentaire des écoles primaires du Québec

selon la catégorie d'aliment. Il permet de constater les lacunes, notamment en ce qui a trait aux fruits et aux grains entiers.

Tableau 11. Offre alimentaire dans les écoles primaires du Québec offrant un service de repas (Institut national de la santé publique du Québec, 2012)

	% des écoles offrant cette catégorie d'aliment
Catégorie d'aliment	
Légumes	92%
Fruits	44%
Grains entiers	35%
Charcuterie ou friture	20%

Pour ce qui est des boissons, le lait et les jus de fruits et de légumes constituent les principales boissons offertes au dîner. De plus, bien qu'aucune école n'offre de boissons gazeuses, 11 % proposent d'autres types de boissons sucrées (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Le rapport *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* souligne qu'après analyse, seulement 32 % des écoles présentaient à la fois l'ensemble des éléments identifiés comme étant favorables à un dîner sain (du lait nature, une demi-portion de viande et substituts, des fruits ou des légumes, et des produits céréaliers faits de grains entiers ou des pommes de terre) et aucun des éléments défavorables (de la friture, des charcuteries, ou des boissons et aliments riches en sucre ou sucrés avec un substitut de sucre).

Toujours selon ce même rapport, on peut constater que 58 % des écoles disposent d'un service de garde qui offre des aliments sous forme de dépannage, de soutien alimentaire ou de collations. Il s'agit principalement de boissons comme du jus de fruits et du lait (75 %), des fruits et produits à base de fruits (64 %) et des mets principaux (58 %). De plus, lors d'occasions spéciales, 74

% des services de garde offraient des aliments riches en sucre ou avec substitut de sucre (Institut national de la santé publique du Québec, 2012).

Sur le plan des installations pour manger, on retrouve dans les services de garde des écoles primaires du Québec par ordre d'importance des fours micro-ondes, une cafétéria, les services d'un traiteur et des distributeurs automatiques. Il faut noter que près des deux tiers des enfants de 6 à 11 ans fréquentent une école où un seul de ces services est offert. Plusieurs milieux ne sont pas dotés d'un aménagement optimal pour favoriser la convivialité du repas (Québec en forme, 2014). En effet, certaines lacunes ont été soulignées par des jeunes du primaire telles que le nombre de fours à micro-ondes insuffisant et le temps accordé pour dîner insuffisant (Québec en forme, 2014).

Selon le rapport *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* de 2012, la grande majorité des écoles présentait des tables propres au dîner (91 %) et disposait de salles à manger laissant pénétrer la lumière naturelle (94 %) (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Ce même rapport révèle que les élèves prenaient au moins 20 minutes pour dîner, excluant le temps passé à faire la file pour acheter un repas ou faire réchauffer un lunch, dans 84 % des écoles.

En conclusion, malgré le fait que les services de garde en milieu scolaire sont devenus des milieux de vie privilégiés pour les enfants, les recherches portant sur ces milieux sont limitées. En effet, les effets de la fréquentation de ces services sur le développement des habitudes alimentaires demeurent mal connus (Giguère et al., 2010). Par conséquent, il s'agit d'un milieu à documenter, notamment au Québec, afin d'identifier les lacunes et ainsi proposer des solutions pour favoriser des environnements propices au développement de bonnes habitudes alimentaires.

2.3.4 Déterminants politiques

Les politiques publiques sont des facteurs externes importants qui ont la capacité de moduler nos choix en définissant ce qui est important et donc d'influencer nos comportements alimentaires (Raine, 2005). Ces politiques sont présentes à l'échelle locale, régionale et nationale. Au niveau local, on pense notamment aux politiques alimentaires dans les écoles. Ces politiques dans les établissements scolaires sont essentielles pour développer les connaissances et comportements des élèves en matière de nutrition puisqu'elles sont susceptibles de contribuer à la conception, au développement et à la mise en œuvre de programmes détaillés en nutrition (Keirle et Thomas, 2000). Puis, au niveau national, plusieurs politiques publiques sont établies pour favoriser la promotion de la santé dans plusieurs secteurs: environnement, agriculture, marketing et économie (Raine, 2005).

Appliquée au milieu scolaire, une politique alimentaire peut se définir ainsi: «un ensemble de dispositions consignées dans un document officiel et visant l'amélioration de l'environnement alimentaire scolaire, de manière à faciliter chez les élèves l'adoption d'habitudes alimentaires favorables à la santé et, plus généralement, à faire la promotion de la santé dans la communauté» (Baril et Laguë, 2008). Les politiques alimentaires ont ainsi la capacité de modifier l'environnement alimentaire pour le rendre plus favorable à la santé des jeunes (Baril et Laguë, 2008) et sont généralement identifiées comme un des principaux facteurs favorables à l'adoption de saines habitudes alimentaires par les jeunes (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007).

Selon l'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois* de 2004, plus des trois quarts des écoles fréquentées par les enfants de 6 à 11 ans étaient dotées d'une politique alimentaire (Institut de la statistique du Québec, 2004). Depuis cette enquête, le MELS a rendu publique en janvier 2008 la Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif intitulée *Pour un virage santé à l'école*. Cette politique vise à aider le milieu

scolaire à offrir aux élèves un environnement favorable à l'adoption d'un mode de vie sain (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Plus spécifiquement, les objectifs de cette politique sont les suivants (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007):

- ✓ Assurer que l'offre alimentaire sous la responsabilité des milieux scolaires favorise l'adoption de saines habitudes alimentaires;
- ✓ Augmenter les occasions pour tous les jeunes d'être physiquement actifs à l'école;
- ✓ Susciter des initiatives d'éducation, de communication et de promotion favorisant l'acquisition de saines habitudes de vie à long terme;
- ✓ Mobiliser les partenaires scolaires et communautaires pour qu'ils mettent en œuvre des actions globales et concertées visant l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif.

D'autres dispositions sont mises en place par les écoles. Par exemple, certaines écoles mettent sur pied des comités pour s'occuper des questions d'alimentation à l'école, et ce, soit de façon ponctuelle ou régulière au cours de l'année scolaire. L'enquête sur l'offre alimentaire de 2008 révèle que 39 % des écoles possèdent de tels comités en alimentation. Par ailleurs, seulement 20 % détiennent un comité permanent et les parents y participent dans seulement 40% des cas (Institut national de la santé publique du Québec, 2012).

De plus, il faut tenir compte des facteurs socio-économiques, culturels, politiques et organisationnels qui peuvent devenir des facteurs favorables ou des obstacles au processus d'implantation d'une politique alimentaire. Afin d'obtenir des résultats durables, une politique doit être inscrite dans un processus d'implantation adapté à chaque contexte (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007). Ainsi, la Politique-cadre *Pour un virage santé à l'école* doit être considérée comme un coup d'envoi d'un processus à long terme.

À la lumière des différentes études présentées dans cette recension des écrits, on peut constater que le rôle des parents dans le développement des habitudes alimentaires est largement documenté ainsi que celui des éducateurs en service de garde en milieu préscolaire donc à la petite enfance. Par ailleurs, le rôle des éducateurs en service de garde en milieu scolaire est peu étudié tout comme le rôle que joue l'environnement scolaire dans les comportements alimentaires des enfants. Il est donc essentiel de mieux comprendre le rôle du personnel à travers ses perceptions et d'identifier ses besoins de formation afin de leur permettre de contribuer à créer un environnement alimentaire favorable au développement de saines habitudes alimentaires dans les services de garde en milieu scolaire.

Problématique de recherche

Les statistiques sont éloquentes; la proportion des jeunes québécois touchés par le surplus de poids grimpe en flèche avec une hausse de 55 % en 25 ans, passant de 15 % à 23 % entre 1978 et 2004 (Lamontagne et Hamel, 2009). Le surpoids des enfants québécois atteint actuellement un sommet en touchant près du quart des enfants de 5 à 17 ans, avec la répartition selon laquelle 13 % des enfants seraient en obésité et 20 % en embonpoint (Comité sénatorial permanent des Affaires sociales des sciences et de la technologie, 2016). De nombreux changements sociaux peuvent expliquer cette hausse inquiétante: les enfants sont de moins en moins actifs, les opportunités de consommation d'aliments riches en énergie, sucre, gras et sodium sont pratiquement omniprésentes et les enfants sont bombardés de publicités alimentaires qui visent rarement les aliments nutritifs. De plus, l'environnement entourant les écoles québécoises est actuellement peu favorable à l'adoption de saines habitudes alimentaires par les élèves (Baril et Laguë, 2008).

De nombreux facteurs individuels, collectifs et environnementaux peuvent influencer les comportements alimentaires des enfants. Au Québec, le rôle de la famille dans l'éducation alimentaire de l'enfant est très bien documenté. De nombreuses études ont démontré le rôle déterminant des parents à l'égard des habitudes alimentaires de leurs enfants (Collins et al., 2014).

De plus, à titre de facteur institutionnel, l'école a également un impact important sur les comportements alimentaires des enfants. En effet, la majorité des enfants québécois fréquentent le milieu scolaire de façon quotidienne, ce qui fait de l'école un lieu où il y a de nombreuses possibilités de consommation alimentaire pour plusieurs d'entre eux, et par conséquent une place de choix pour assurer le développement de saines habitudes alimentaires (Giguère et al., 2010). Plus précisément, l'école est un lieu de consommation où les adultes responsables ne sont pas les parents, mais bien les éducateurs, enseignants et tout autre adulte œuvrant dans le milieu scolaire. Pour les élèves des

écoles primaires, le personnel des services de garde en milieu scolaire est majoritairement responsable d'encadrer le repas du dîner. Ces éducateurs en service de garde sont susceptibles d'exercer un rôle déterminant à l'égard de l'éducation alimentaire de l'enfant.

En 2014, l'Organisation Mondiale de la Santé a mis en place la *Commission pour mettre fin à l'obésité de l'enfant* et a publié un rapport en 2016 qui élabore une série de recommandations sur la façon de combattre efficacement l'obésité de l'enfant. L'une des orientations proposées dans ce rapport est de « mettre en œuvre des programmes complets favorisant des milieux scolaires sains, la connaissance de la santé et de la nutrition » (Organisation mondiale de la Santé, 2016). En effet, ce rapport souligne que la période de scolarité obligatoire peut facilement être mise à profit pour mobiliser les enfants d'âge scolaire et mettre en place, en matière d'alimentation et d'activité physique, des habitudes saines pour prévenir l'obésité tout au long de la vie (Organisation mondiale de la Santé, 2016).

Toutefois, à ce jour, aucun portrait ne permet de décrire les contextes de repas des enfants dans les services de garde des écoles primaires du Québec incluant leur application de politiques, cadres de référence, règles de fonctionnement et partenariats liés à la promotion de saines habitudes alimentaires. Aussi, les perceptions du personnel responsable du service de garde en milieu scolaire à l'égard de la présence de certains freins au bon déroulement de la période du repas et de certains obstacles à la mise en place d'activités de promotion de saines habitudes alimentaires ne sont pas connues. Finalement, aucune étude ne s'est attardée à documenter la perception que ce personnel a de son rôle et celui du service de garde en matière d'éducation alimentaire et les besoins d'outils spécifiques en lien avec la nutrition et l'alimentation.

Objectifs

L'objectif général de ce mémoire est d'étudier les perceptions des responsables des services de garde en milieu scolaire du Québec à l'égard du bon déroulement des repas, de l'éducation alimentaire des enfants et de la place des saines habitudes alimentaires de leur école ainsi que d'identifier leurs besoins de ressources en nutrition. Les objectifs spécifiques sont les suivants:

Objectif spécifique 1 : Dresser le portrait des services de garde en milieu scolaire du Québec en lien avec le contexte des repas et la promotion de saines habitudes alimentaires.

Objectif spécifique 2 : Documenter la perception de certains freins au bon déroulement du repas en milieu scolaire québécois liés à l'encadrement des enfants et au respect des règles.

Objectif spécifique 3 : Documenter la perception de la dimension agréable du repas pour les enfants et pour le personnel ainsi que sa relation avec les freins liés au bon déroulement du repas et avec les caractéristiques des services de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

Objectif spécifique 4 : Documenter les perceptions du personnel responsable du service de garde à l'égard de l'éducation alimentaire des enfants et ses relations avec les freins liés au bon déroulement du repas et avec les caractéristiques des services de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

Objectif spécifique 5 : Documenter la perception de certains obstacles à la mise en place d'activités de promotion de saines habitudes alimentaires en service de garde en milieu scolaire et sa relation avec les freins liés au bon déroulement du repas et avec les caractéristiques des services de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

Objectif spécifique 6 : Documenter les besoins du personnel responsable des services de garde en terme d'outils d'éducation alimentaire et nutritionnelle leur étant destinés et leurs relations avec les freins liés au bon déroulement du repas et avec les caractéristiques des milieux de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

Méthodologie

Contexte

Depuis 1985, l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec (ASGEMSQ) a pour principale mission de veiller à l'amélioration de la qualité des services de garde des écoles québécoises afin que chaque enfant puisse évoluer dans un milieu de qualité, respectueux de son bien-être et de son développement. En partenariat avec Québec en forme, l'ASGEMSQ a joint sa voix au vaste mouvement d'initiatives favorisant l'adoption de saines habitudes de vie. Ainsi, elle a exprimé souhaiter offrir aux services de garde en milieu scolaire un encadrement convivial à une saine alimentation et aux activités physiques et sportives pour les enfants. Les données colligées dans le cadre d'un sondage étaient en lien avec ce contexte.

Approbation éthique

Le projet de recherche porte sur des données existantes compilées par l'ASGEMSQ dans le cadre des mandats de son association. Les fichiers de données furent transmis à l'étudiante par l'ASGEMSQ. Ainsi, aucune approbation éthique ne fut nécessaire.

Échantillonnage

La population cible de cette étude est composée de responsables, francophones et anglophones, des services de garde en milieu scolaire du Québec. Les participants à cette étude proviennent de 65 commissions scolaires couvrant l'ensemble de la province et d'écoles privées des régions de Montréal, Québec et la Mauricie. Un sondage électronique fut envoyé à l'automne 2014 aux 1 655 responsables des services de garde en milieu scolaire du Québec. L'échantillonnage était de type volontaire.

Outils de collecte de données

La collecte de données a été réalisée par le biais d'invitations par courriel aux responsables de service de garde en milieu scolaire. La liste des responsables de service de garde en milieu scolaire a été fournie par l'ASGEMSQ. Le sondage s'est déroulé du 20 octobre au 12 novembre 2014.

Le questionnaire a été élaboré par des représentants de l'ASGEMSQ en collaboration avec des représentants de Québec en forme ainsi que la directrice de recherche pour ce mémoire, Marie Marquis, Ph.D., professeure au département de nutrition de l'Université de Montréal. Rédigé en français, le questionnaire comportait 24 pages et était divisé en 10 thèmes présentés au tableau 12. La version intégrale du questionnaire est présentée à l'annexe A.

Tableau 12. Les différents thèmes du questionnaire envoyé aux répondants

Thèmes du questionnaire
✓ Profil du répondant et de l'école
✓ La clientèle du service de garde et du service aux dîneurs
✓ Les lieux des repas
✓ Le contexte du repas
✓ Les politiques, cadre de référence et règles de fonctionnement
✓ Les mesures de soutien alimentaire et l'offre alimentaire au service de garde
✓ L'offre liée au mode de vie physiquement actif
✓ Les besoins du service de garde
✓ Les activités éducatives en saine alimentation: offre et préférences
✓ Les perceptions du personnel éducateur

Données utilisées

Dans le cadre de ce mémoire, les données de quelques-uns des thèmes ont été retenues: profil du répondant et de l'école, le contexte du repas, les politiques, cadre de référence et règles de fonctionnement, les besoins du service de garde et les perceptions du personnel éducateur. Pour

chacun des objectifs, différents énoncés du questionnaire ont été analysés. Le tableau 13 résume ces différents énoncés pour chacun des objectifs spécifiques ainsi que les types de choix de réponses proposés. Les énoncés sont présentés intégralement dans le questionnaire à l'annexe A.

Tableau 13. Catégories d'énoncés associées à chacun des objectifs spécifiques et choix de réponse proposés

Objectifs	Numéro de l'énoncé dans le questionnaire ¹	Type de choix de réponse
Objectif 1 : Dresser le portrait des services de garde en milieu scolaire du Québec en lien avec le contexte des repas ² et la promotion de saines habitudes alimentaires.	Q5.1 b, c, f, i	Oui / Non / Ne sais pas
Objectif 2 : Documenter la perception de certains freins au bon déroulement du repas en milieu scolaire québécois liés à l'encadrement des enfants et au respect des règles.	Q4.4 a,b,c,d,e	Oui , un obstacle important Plus ou moins un obstacle Non , pas un obstacle <i>Non applicable</i>
Objectif 3 : Documenter la perception de la dimension agréable du repas pour les enfants et pour le personnel ainsi que sa relation avec les freins liés au bon déroulement du repas et les caractéristiques des services de garde.	Q10.1 a,b	Échelle de Likert en 4 points allant de <i>Totalement en accord</i> à <i>Totalement en désaccord</i> + <i>Je ne sais pas</i>
	Q4.4 a,b,c,d,e	Oui , un obstacle important Plus ou moins un obstacle Non , pas un obstacle <i>Non applicable</i>
	Q5.1 b, c, f, i	Oui / Non / Ne sais pas
Objectif 4 : Documenter les perceptions du personnel responsable du service de garde à l'égard de l'éducation alimentaire des enfants et ses relations avec les freins liés au bon déroulement du repas et les caractéristiques des services de garde.	Q10.1 d,e	Échelle de Likert en 4 points allant de <i>Totalement en accord</i> à <i>Totalement en désaccord</i> + <i>Je ne sais pas</i>
	Q4.4 a,b,c,d,e	Oui , un obstacle important Plus ou moins un obstacle Non , pas un obstacle <i>Non applicable</i>
	Q5.1 b, c, f, i	Oui / Non / Ne sais pas

¹ Les énoncés sont présentés dans le questionnaire à l'annexe A

² À noter que la donnée concernant l'indice de milieu socio-économique (IMSE) ne provient pas du questionnaire mais du Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/integration/milieu-defavorise/agir-autrement/indice-de-milieu-socio-economique-imse/>

Objectif 5 : Documenter la perception de certains obstacles à la mise en place d'activités de promotion de saines habitudes alimentaires en service de garde en milieu scolaire et sa relation avec les freins liés au bon déroulement du repas et les caractéristiques des services de garde.	Q10.1 g,h,i,j	Échelle de Likert en 4 points allant de <i>Totalement en accord</i> à <i>Totalement en désaccord</i> + <i>Je ne sais pas</i>
	Q4.4 a,b,c,d,e	Oui , un obstacle important Plus ou moins un obstacle Non , pas un obstacle Non applicable
	Q5.1 b, c, f, i	Oui / Non / Ne sais pas
Objectif 6 : Documenter les besoins du personnel responsable des services de garde en terme d'outils d'éducation alimentaire et nutritionnelle leur étant destinés et leurs relations avec les freins liés au bon déroulement du repas et les caractéristiques des milieux de garde.	Q8.1 à 8.5	Oui , des outils sur ce sujet seraient très utiles Plus ou moins , en tout cas pas dans l'immédiat Non car nous sommes bien outillés sur le sujet Non , ce sujet me semble moins pertinent
	Q4.4 a,b,c,d,e	Oui , un obstacle important Plus ou moins un obstacle Non , pas un obstacle Non applicable
	Q5.1 b, c, f, i	Oui / Non / Ne sais pas

Analyses statistiques

Dans le cadre de cette étude, les données ont été recueillies à l'aide du logiciel fluid survey, puis ont été transférées dans Excel pour ensuite être transposées dans le logiciel SPSS Statistics, version 17.01. À partir de ces données, des statistiques descriptives telles que des tableaux de fréquence et des tableaux croisés ont été générés. De plus, des tests de Chi-carré furent menés afin d'évaluer la relation entre certaines variables (SPSS, version 17.01). Il est à noter que lorsque les effectifs théoriques étaient inférieurs à 5 pour plus de 20 % des cellules, le rapport de vraisemblance a été utilisé plutôt que le test du Chi-carré.

Contribution de l'étudiante

La collecte de données a été effectuée par l'ASGEMSQ. L'étudiante a réalisé l'analyse des résultats de même que la rédaction de ce mémoire à partir des données recueillies tirées des thèmes suivants: profil du répondant et de l'école, le contexte du repas, les politiques, cadre de référence et règles de fonctionnement, les besoins du service de garde et les perceptions du personnel éducateur.

Résultats

1. Profil des répondants et des services de garde en milieu scolaire au Québec

Parmi les 1 655 responsables et techniciens admissibles à répondre au sondage, 624 ont répondu donnant ainsi un taux de réponse de 38 %. Cette section présente la distribution régionale de l'échantillon et de la population, les caractéristiques des répondants et les caractéristiques des milieux en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

Échantillon par région et milieux socio-économiques

Le tableau 14 présente la distribution régionale de l'échantillon de répondants et de la population ciblée. La proportion des répondants par région est représentative de la proportion de la population par région. Plus de 600 responsables, en provenance des 17 régions du Québec, ont pris part à cette étude. À noter que les établissements scolaires participants sont plus nombreux dans certaines régions, à savoir : Montérégie (129); Montréal (107); Capitale-Nationale (63).

Tableau 14. Distribution régionale de l'échantillon de répondants et de la population ciblée

Région	Répondants		Population totale	
	Répondants (n)	Proportion régionale	Population cible (n)	Proportion régionale
Abitibi-Témiscamingue	13	2 %	42	3 %
Bas-St-Laurent	25	4 %	58	4 %
Capitale-Nationale	63	10 %	146	9 %
Centre-du-Québec	23	4 %	68	4 %
Chaudière-Appalaches	48	8 %	117	7 %
Côte-Nord	12	2 %	27	2 %
Estrie	33	5 %	82	5 %
Gaspésie Iles-de-la-Madeleine	14	2 %	32	2 %
Lanaudière	20	3 %	97	6 %
Laurentides	36	6 %	118	7 %
Laval	20	3 %	64	4 %
Mauricie	36	6 %	70	4 %
Montérégie	129	21 %	314	19 %
Montréal	107	17 %	301	18 %
Nord-du-Québec	4	1 %	6	1 %

Outaouais	18	3 %	75	5%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	23	4 %	72	4%
Total	624	100%	1655	100%

L'indice de milieu socio-économique (IMSE) a été identifié pour chacun des milieux scolaires pour ensuite pouvoir les classer selon une échelle variant de 1 à 10. Le premier rang équivaut au statut socio-économique le plus favorisé et le 10^e rang correspond au statut socio-économique le plus défavorisé. Le tableau suivant illustre la distribution de l'échantillon selon le rang de l'IMSE.

Tableau 15. Distribution de l'échantillon en fonction du rang de l'indice de milieu socio-économique de l'école

Rang	Nb de répondants	Pourcentage
1	49	7,9%
2	62	10,0%
3	61	9,9%
4	59	9,5%
5	46	7,4%
6	60	9,7%
7	64	10,4%
8	69	11,2%
9	73	11,8%
10	75	12,1%
Total	618	99,9%

Caractéristiques des répondants

La quasi-totalité des répondants fait partie soit du personnel responsable ou technicien des services de garde à l'étude (94 %). Rares sont les employés par intérim, éducateurs ou directeurs sondés. Près des deux tiers des répondants (64 %) ont reçu au moins une des deux formations sur les saines habitudes de vie. À noter que les services de garde dont l'indice du milieu socio-économique se situe entre 1 et 7 sont plus nombreux à avoir du personnel ayant suivi au moins une formation. Le tableau 16 présente les responsabilités exercées par les répondants et la formation reçue.

Tableau 16. Responsabilité et formation des répondants (n=624)

Responsabilité et formation	%
Responsabilité exercée au service de garde	
Personnel responsable/technicien du service de garde	94 %
Autre	
Personnel responsable/technicien du SdG par intérim	3 %
Personnel éducateur au service de garde	2 %
Direction	1 %
Formation reçue au cours des 5 dernières années sur les saines habitudes de vie	
La saine alimentation des enfants	48 %
L'activité physique et sportive chez les enfants	50 %
Nombre de formation suivie	
A suivi au moins une formation	64 %
A suivi les 2 formations	34 %
Aucune formation	36 %

Caractéristiques des milieux scolaires en lien avec la promotion des saines habitudes alimentaires

Le tableau 17 présente les caractéristiques du milieu scolaire en ce qui a trait à la présence de ressources professionnelles, de partenaires appuyant la promotion de saines habitudes alimentaires, l'intégration des actions de promotion de saines habitudes alimentaires au plan de réussite ou au projet éducatif de l'école, ainsi que la présence de comité dédié à la promotion de saines habitudes de vie. Alors que la majorité des milieux ont accès à des ressources professionnelles (82 %), rares sont ceux qui possèdent un comité dédié aux saines habitudes de vie à l'école (22 %). Moins de la moitié (46 %) des milieux ont des partenaires qui les appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires. Finalement, trois quarts des sujets voient leurs actions de promotion s'intégrer au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école.

Tableau 17. Caractéristiques des milieux scolaires en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires

Caractéristiques du milieu scolaire	% de oui
Accessibilité à des ressources professionnelles (infirmières, nutritionnistes, hygiénistes dentaires) (n=608)	82 %
Présence de partenaires qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires au service de garde (n=573)	46 %
Les actions de promotion de saines habitudes alimentaires mises en place au service de garde sont intégrées au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école (n=576)	75 %
Présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie à l'école (n=528)	22 %

2. Freins au bon déroulement du repas

Plusieurs dimensions peuvent nuire au bon déroulement de la période du repas à l'école notamment en ce qui a trait à l'encadrement et au respect des règles. Le tableau 18 présente des obstacles liés au bon déroulement du repas tel que perçus par le personnel du service de garde. La possibilité pour chaque enfant de manger à son rythme obtient la première place en terme d'importance avec 16 % des répondants qui le qualifient d'obstacle important suivi de près à 14 % par l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux, par exemple des enfants ayant des difficultés d'apprentissage ou des troubles de comportement. Par ailleurs, le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch est l'élément irritant pour le plus grand nombre d'éducateurs. En effet, 62 % des répondants ont identifié cet aspect comme étant un obstacle important ou comme étant plus ou moins un obstacle au déroulement du repas. Il est à noter que le non-respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch est significativement associé à l'IMSE ($p < 0,05$). Ainsi, 13 % des répondants en service de garde de milieux socio-économiques moins favorisés (IMSE 8-10) rapportent cet obstacle comme étant un obstacle important au déroulement du repas comparativement à 6 % pour les milieux plus favorisés

(IMSE 1-3). L'aspect qui semble le moins problématique est l'attitude du personnel puisqu'il a été identifié comme n'étant pas un obstacle par 74 % des répondants.

Tableau 18. Obstacles liés au bon déroulement du repas

Freins liés à l'encadrement et au respect des règles	Oui, c'est un obstacle important	Plus ou moins un obstacle	Non, ce n'est pas un obstacle
Encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux (n=597)	14%	36%	50%
Respect du code de vie de l'école par les enfants (n=620)	6%	39%	55%
Possibilité pour chaque enfant de manger à son rythme (n=620)	16%	41%	43%
Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch (n=610)	9%	53%	38%
Attitude générale du personnel (n=620)	5%	22%	74%

3. Perception du personnel du service de garde concernant le contexte agréable du repas

Le tableau 19 présente la perception du personnel concernant la dimension agréable du moment du repas pour les enfants. La majorité des répondants considère que le moment du repas est un moment agréable pour la majorité des enfants. En effet, 92 % (n=572) des répondants sont en accord avec cette affirmation.

Tableau 19. Perception du personnel du service de garde concernant la dimension agréable du moment du repas pour les enfants (n=619)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	n	(%)
Totalement d'accord	240	38,8
Plutôt d'accord	332	53,6
Plutôt en désaccord	41	6,6
Totalement en désaccord	6	1,0
Total	619	100,0

Le tableau 20 illustre que la majorité des répondants considère aussi que le moment du repas est agréable pour la majorité du personnel encadrant la période du dîner. En effet, 81 % (n=501) des répondants étaient en accord avec cette affirmation. Notons un décalage entre la perception de l'expérience vécue par les enfants et celle du personnel d'encadrement. Alors que 39 % (n=240) sont totalement d'accord pour dire que de manière générale le contexte des repas est un moment agréable pour la majorité des enfants, cette proportion baisse à 26 % (n=158) pour le personnel encadrant les dîners.

Tableau 20. Perception du personnel du service de garde concernant la dimension agréable du moment du repas pour le personnel (n=617)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel	n	(%)
Totalement d'accord	158	25,6
Plutôt d'accord	343	55,6
Plutôt en désaccord	104	16,9
Totalement en désaccord	12	1,9
Total	617	100,0

3.1 Relation entre la perception du contexte agréable du moment du repas et les obstacles liés au bon déroulement du repas

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception que le repas est un moment agréable, autant pour les enfants que pour le personnel, et les cinq freins liés au bon déroulement du repas.

a) Encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception de la nécessité d'encadrer des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et la perception de la dimension agréable de la période du repas pour les enfants ($p < 0,05$). Plus

précisément, 42 % (n=126) des répondants ne percevant pas l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas (n=300) sont tout à fait en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité des enfants. Seulement 34 % (n=27) percevant l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle important (n=80) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité des enfants (Tableau 1A à l'annexe B).

L'association est également significative entre cet obstacle et la perception de la dimension agréable du repas pour le personnel ($p < 0,005$). Ainsi, 34 % (n=27) des répondants percevant l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle important au bon déroulement du repas (n=79) sont en désaccord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité du personnel. Par ailleurs, 30 % (n=91) des répondants ne percevant pas l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un frein au bon déroulement du repas (n=300) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité du personnel. Cette proportion baisse à 15 % (n=12) chez les répondants qui perçoivent l'encadrement des enfants comme un obstacle important au déroulement du repas (n=79) (Tableau 2A à l'annexe B).

b) Respect du code de vie de l'école par les enfants

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception du respect du code de vie de l'école par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et la perception de la dimension agréable de la période du repas pour les enfants ($p < 0,005$). Plus précisément, 42 % (n=142) des répondants ne percevant pas le respect du code de vie de l'école par les enfants comme un obstacle au bon déroulement du repas (n=339) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme étant un moment agréable pour la majorité des enfants. Ce chiffre baisse à 24 %

(n=9) chez les répondants qui perçoivent le respect du code de vie comme étant un obstacle important au bon déroulement du repas (n=37). Par ailleurs, 22 % (n=8) des répondants percevant le respect du code de vie comme étant un obstacle important au bon déroulement du repas (n=37) sont en désaccord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité des enfants (Tableau 3A à l'annexe B).

L'association est également significative entre cet obstacle et la perception de la dimension agréable du repas pour le personnel ($p < 0,005$). Ainsi, 40 % (n=15) des répondants percevant que le respect du code de vie de l'école par les enfants est un obstacle important au bon déroulement du repas (n=38) sont en désaccord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité du personnel. Par ailleurs, 32 % (n=109) des répondants ne percevant pas le respect du code de vie comme étant un obstacle au déroulement du repas (n=339) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour le personnel (Tableau 4A à l'annexe B).

c) Possibilité que chaque enfant mange à son rythme

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et la perception de la dimension agréable de la période du repas pour la majorité des enfants ($p < 0,005$). Plus précisément, 50 % (n=133) des répondants ne percevant pas la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas (n=265) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant que le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants. Seulement 26 % (n=25) des répondants percevant la possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme comme un obstacle important au déroulement du repas (n=98) sont totalement en accord avec ce même énoncé (Tableau 5A à l'annexe B).

L'association est également significative entre cet obstacle et la perception de la dimension agréable du repas pour le personnel ($p < 0,005$). Plus précisément, 38 % ($n=37$) des répondants percevant la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme un obstacle important au bon déroulement du repas ($n=98$) sont en désaccord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité du personnel. Par ailleurs, 39 % ($n=102$) des répondants ne percevant pas la possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme comme un obstacle au déroulement du repas ($n=265$) sont totalement en accord avec l'énoncé disant que le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel (Tableau 6A à l'annexe B).

d) Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et la perception de la dimension agréable de la période du repas pour la majorité des enfants ($p < 0,005$). Plus précisément, 48 % ($n=111$) des répondants ne percevant pas le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas ($n=233$) sont tout à fait en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité des enfants. Par ailleurs, pour les répondants percevant le respect des consignes par les parents comme un enjeu important ($n=52$), seul le quart des répondants ($n=13$) sont plutôt ou totalement en désaccord avec l'énoncé voulant que le repas soit un moment agréable pour la majorité des enfants (Tableau 7A à l'annexe B).

L'association est également significative entre cet obstacle et la perception du contexte agréable pendant le repas pour le personnel ($p < 0,005$). Ainsi, 41 % ($n=21$) des répondants percevant le respect des consignes à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle important au bon déroulement du repas ($n=51$) sont en désaccord avec l'énoncé décrivant le repas comme étant

un moment agréable pour la majorité du personnel. Toutefois, 37 % (n=86) des répondants qui ne considèrent pas le respect des consignes de la boîte à lunch comme un enjeu au déroulement du repas (n=232) sont totalement en accord avec l'énoncé disant que le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel (Tableau 8A à l'annexe).

e) Attitude générale du personnel

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception de l'attitude générale du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et la perception du contexte agréable de la période du repas pour la majorité des enfants ($p < 0,005$). Plus précisément, 42 % (n=191) des répondants ne percevant pas l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas (n=458) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité des enfants. Toutefois, 28 % (n=7) des répondants qui perçoivent l'attitude générale du personnel comme étant un obstacle important au déroulement du repas (n=25) sont totalement ou plutôt en désaccord avec l'énoncé disant que le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants (Tableau 9A à l'annexe B).

L'association est également significative entre cet obstacle et la perception du contexte agréable de la période du repas pour le personnel ($p < 0,005$). Ainsi, plus de la moitié, c'est-à-dire 56 % (n=14) des répondants qui perçoivent l'attitude générale du personnel comme un enjeu important pour le déroulement du repas (n=25) sont totalement ou plutôt en désaccord avec l'énoncé disant que le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel. Seulement 28 % (n=129) des répondants qui ne considèrent pas l'attitude du personnel comme un frein au déroulement du repas (n=456) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme un moment agréable pour la majorité du personnel (Tableau 10A à l'annexe B).

3.2 Relation entre la perception du contexte agréable du moment du repas et les caractéristiques du service de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires

Certaines caractéristiques du milieu en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires peuvent venir influencer la perception que le repas est un moment agréable pour les enfants. Ainsi, la présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie dans le milieu a une relation statistiquement significative avec la perception que le moment du repas est agréable pour la majorité des enfants ($p < 0,005$). Plus précisément, 48 % ($n=54$) des répondants qui ont un comité dédié aux saines habitudes de vie dans leur milieu ($n=113$) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant le repas comme étant un moment agréable pour la majorité des enfants. Ce chiffre baisse à 38 % ($n=156$) lorsqu'il n'y a pas ce type de comité dans le milieu scolaire ($n=410$) (Tableau 11A à l'annexe B). Les autres caractéristiques du service de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires n'ont pas de relation statistiquement significative avec cette perception.

De plus, l'analyse statistique n'a pu établir de relation statistiquement significative entre la perception du contexte agréable de la période du repas pour le personnel et les différentes caractéristiques du service de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

4. Perception de l'éducateur à l'égard de l'éducation alimentaire de l'enfant

Le tableau 21 présente la perception des éducateurs à l'égard de leur rôle dans l'éducation alimentaire des jeunes par rapport à celui des parents. La majorité des répondants considère que leur rôle est tout aussi important que celui des parents dans l'éducation alimentaire des enfants. En effet, 87 % ($n=535$) des répondants sont totalement ou plutôt en accord avec cette affirmation.

Tableau 21. Perception des éducateurs concernant leur rôle par rapport à celui des parents dans l'éducation alimentaire des enfants (n=618)

De manière générale, je crois que mon rôle est tout aussi important que celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants	n	(%)
Totalement d'accord	217	35,1
Plutôt d'accord	318	51,5
Plutôt en désaccord	73	11,8
Totalement en désaccord	10	1,6
Total	618	100,0

Le tableau 22 illustre la perception des éducateurs concernant l'exemplarité de l'offre alimentaire du service de garde. La très grande majorité des répondants considère que le service de garde devrait être exemplaire dans son offre alimentaire. En effet, 94 % (n=568) des répondants sont totalement ou plutôt en accord avec cette affirmation.

Tableau 22. Perception des éducateurs concernant l'exemplarité du service de garde dans son offre alimentaire (n=603)

En matière d'alimentation, un service de garde en milieu scolaire devrait être exemplaire dans son offre alimentaire	n	(%)
Totalement d'accord	272	45,1
Plutôt d'accord	296	49,1
Plutôt en désaccord	34	5,6
Totalement en désaccord	1	0,2
Total	603	100,0

4.1 Relation entre les perceptions du personnel éducateur à l'égard de l'éducation alimentaire des enfants et les obstacles liés au déroulement du repas

L'analyse statistique n'a pu établir de relation statistiquement significative entre l'importance du rôle de l'éducateur par rapport à celui des parents ainsi que l'importance de l'exemplarité de l'offre alimentaire et les obstacles liés au bon déroulement du repas.

4.2 Relation entre les perceptions du personnel éducateur à l'égard de l'éducation alimentaire des enfants et les caractéristiques du service de garde en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires

Certaines caractéristiques du milieu scolaire en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires sont associées aux perceptions des répondants concernant les rôles des éducateurs, des parents et du service de garde dans l'éducation alimentaire des enfants. Ainsi, la présence de partenaires extérieurs ($p < 0,05$) et l'intégration des activités de promotion de saines habitudes de vie au projet éducatif de l'école ou au plan de réussite ($p < 0,05$) ont toutes les deux une relation statistiquement significative avec la perception du rôle de l'éducateur par rapport à celui des parents dans l'éducation alimentaire de l'enfant.

Plus précisément, 41 % ($n=107$) des répondants ayant des partenaires extérieurs qui les appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires ($n=260$) sont totalement en accord avec l'énoncé disant que le rôle de l'éducateur est tout aussi important que celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants. Toutefois, cette proportion est de 31 % ($n=95$) chez ceux n'ayant pas la présence de ces partenaires ($n=309$) (Tableau 12A à l'annexe B).

Également, 90 % ($n=383$) des répondants issus de milieux scolaires où les activités de promotion de saines habitudes alimentaires sont intégrées au plan de réussite de l'école ou au projet éducatif ($n=428$) sont totalement ou plutôt en accord avec l'affirmation décrivant le rôle de

l'éducateur comme étant tout aussi important que celui des parents dans l'éducation alimentaire des enfants. Par ailleurs, 20 % (n=28) des répondants issus de milieux où les activités de promotion de saines habitudes alimentaires ne sont pas intégrées au plan de réussite de l'école ou au projet éducatif (n=144) sont totalement ou plutôt en désaccord avec l'énoncé décrivant que le rôle de l'éducateur est tout aussi important que celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants (Tableau 13A à l'annexe B).

5. Obstacles aux activités de promotion de saines habitudes alimentaires en service de garde en milieu scolaire

Plusieurs obstacles ont été identifiés par les répondants concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires. La section qui suit présente ces différents obstacles, le premier étant le contexte socio-économique des parents. Ainsi, comme on peut le constater au tableau 23, les répondants considèrent plus difficile de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires lorsque le contexte socio-économique des parents est plus faible. En effet, 72 % (n=434) des répondants affirment que le contexte socio-économique rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires.

Tableau 23. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents (n=608)

Le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires	n	(%)
Totalement d'accord	137	22,5
Plutôt d'accord	297	48,8
Plutôt en désaccord	137	22,5
Totalement en désaccord	37	6,1
Total	608	100,0

Le tableau 24 présente le second obstacle, soit le contexte multiculturel. Ainsi, la majorité des répondants considère que le contexte multiculturel ne rend pas plus difficile la promotion de saines habitudes alimentaires. En effet, un peu plus de la moitié, soit 58 % (n=315) sont totalement ou plutôt en désaccord avec cette affirmation.

Tableau 24. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires en contexte multiculturel (n=548)

Le contexte multiculturel rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires	n	(%)
Totalement d'accord	76	13,9
Plutôt d'accord	157	28,6
Plutôt en désaccord	196	35,8
Totalement en désaccord	119	21,7
Total	548	100,0

Le troisième obstacle présenté au tableau 25 concerne les troubles d'apprentissage des enfants. Ainsi, la majorité des répondants ne considère pas que les troubles d'apprentissage des enfants rendent plus difficile la promotion de saines habitudes alimentaires. En effet, 72 % (n=395) des répondants sont plutôt ou totalement en désaccord avec cette affirmation.

Tableau 25. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires lorsque les enfants ont des troubles d'apprentissage (n=591)

Les troubles d'apprentissage des enfants rendent de plus en plus difficile la promotion de saines habitudes alimentaires	n	(%)
Totalement d'accord	37	6,3
Plutôt d'accord	129	21,8
Plutôt en désaccord	285	48,2
Totalement en désaccord	140	23,7
Total	591	100,0

Le tableau 26 présente le dernier obstacle, soit la préoccupation des enfants à l'égard de leur poids. Ainsi, la majorité des répondants considère que la préoccupation des enfants à l'égard de leur poids ne rend pas plus difficile la promotion des activités qui abordent l'alimentation. En effet, 76 % (n=428) des répondants étaient plutôt ou totalement en désaccord avec l'affirmation qui leur était présentée. Notons que près du quart des répondants (n=139) considèrent que la préoccupation que certains enfants expriment à l'égard de leur poids rend difficile la promotion des activités qui abordent l'alimentation.

Tableau 26. Perception des éducateurs concernant la capacité de mener des activités qui abordent l'alimentation lorsque certains enfants ont une préoccupation à l'égard de leur poids (n=567)

La préoccupation que certains enfants expriment à l'égard de leur poids rend difficile les activités qui abordent l'alimentation	n	(%)
Totalement d'accord	29	5,1
Plutôt d'accord	110	19,4
Plutôt en désaccord	281	49,6
Totalement en désaccord	147	25,9
Total	567	100,0

5.1 Relation entre les obstacles aux activités de promotion de saines habitudes alimentaires et les obstacles liés au bon déroulement du repas

Deux des cinq obstacles liés au bon déroulement du repas ont une association statistiquement significative avec la perception que le contexte socio-économique des parents serait un défi à la promotion de saines habitudes alimentaires. Ces deux freins sont le respect du code de vie de l'école par les enfants ($p < 0,05$) et le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch ($p < 0,005$).

Plus précisément, seulement 20 % (n=66) des répondants ne percevant pas le respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas (n=332) sont totalement en accord avec l'énoncé disant que le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires. Ce chiffre s'élève à 38 % (n=14) chez les répondants qui perçoivent le respect du code de vie par les enfants comme un frein au bon déroulement du repas (n=37) (Tableau 14A à l'annexe B).

Par ailleurs, 38 % (n=19) des répondants percevant le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme un obstacle au bon déroulement du repas (n=50) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant que le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires. De l'autre côté, 20 % (n=46) des répondants ne percevant pas le respect des consignes de la part des parents concernant le contenu de la boîte à lunch comme un enjeu au déroulement du repas (n=229) sont aussi totalement en accord avec l'énoncé disant que le contexte socio-économique des parents rend difficile les activités de promotion de saines habitudes alimentaires (Tableau 15A à l'annexe B).

Ensuite, deux des cinq obstacles liés au bon fonctionnement du repas ont une relation statistiquement significative avec la perception que le contexte multiculturel serait un défi à la promotion de saines habitudes alimentaires. Ces deux obstacles sont l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux ($p < 0,05$) et la possibilité que chaque enfant mange à son rythme ($p < 0,05$).

Plus précisément, 26 % (n=19) des répondants percevant l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme un obstacle au bon déroulement du repas (n=72) sont totalement en accord avec l'énoncé disant que le contexte multiculturel rend difficile la promotion d'activités de saines habitudes alimentaires. Ce chiffre baisse à 11 % (n=30) chez les répondants qui ne considèrent

pas l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme un enjeu au déroulement du repas (n=264) (Tableau 16A à l'annexe B).

Par ailleurs, 24 % (n=21) des répondants percevant la possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme comme un obstacle au bon déroulement du repas (n=89) sont totalement en accord avec l'énoncé décrivant que le contexte multiculturel rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires. Ce chiffre baisse à 14 % (n=30) chez les répondants qui ne considèrent pas la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un frein au déroulement du repas (n=221) (Tableau 17A à l'annexe B).

Ensuite, l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme obstacle au bon déroulement du repas a une relation statistiquement significative avec la perception de la difficulté de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires lorsque les enfants ont des troubles d'apprentissage ($p < 0,05$). Plus précisément, 30 % (n=23) des répondants percevant l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme un obstacle au bon déroulement du repas (n=76) sont totalement ou plutôt en accord avec l'énoncé décrivant que les troubles d'apprentissage rendent de plus en plus difficile les activités de promotion de saines habitudes alimentaires. Cette relation baisse à 25 % (n=73) chez les répondants qui ne considèrent pas l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme un enjeu au bon déroulement du repas (n=288) (Tableau 18A à l'annexe B).

5.2 Relation entre les obstacles aux activités de promotion de saines habitudes alimentaires et les caractéristiques du milieu en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires

Les caractéristiques de chaque milieu scolaire en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires peuvent aussi être associées à la perception que le contexte socio-économique des

parents serait un défi dans la promotion de saines habitudes alimentaires. En effet, l'indice de milieu socio-économique a une association statistiquement significative avec la perception de la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents ($p < 0,05$). Plus précisément, 57 % ($n=27$) des répondants travaillant dans un milieu classé au 1er rang d'indice socio-économique (plus favorisé), sont en accord avec l'énoncé disant que le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires. Notons que 15 % ($n=7$) de ces répondants du premier rang sont totalement en désaccord avec cet énoncé. Par ailleurs, 79 % ($n=58$) des répondants travaillant dans un milieu classé au dernier rang (10) d'indice socio-économique (plus défavorisé) sont en accord avec l'énoncé (Tableau 20A à l'annexe B).

6. Besoin de formation du personnel éducateur

La majorité des outils destinés au personnel qui ont été présentés dans le questionnaire ayant pour thème la nutrition en général, les besoins de l'enfant, le contexte du repas, les outils et stratégies de communication avec les parents et les responsabilités du personnel éducateur ont intéressé les répondants. En effet, une forte majorité des thèmes présentent des scores d'intérêt supérieurs à 50 %. Le tableau 27 présente l'intérêt des répondants pour les différents outils dédiés au personnel.

Tableau 27. Intérêt des répondants pour les outils dédiés au personnel

Outils	Oui, outil très pertinent	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non, car sont déjà bien outillés sur le sujet	Non, sujet moins pertinent
Thème: la nutrition en général				
a) Des messages simples à communiquer aux enfants pour favoriser une saine alimentation	70%	14%	15%	2%
b) Un rappel sur le Guide alimentaire canadien	43%	23%	27%	7%

c) Le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire	52%	23%	15%	10%
d) L'importance de la variété alimentaire	66%	16%	14%	4%
e) Les lignes de conduite pour les activités de financement impliquant la vente de nourriture	16%	15%	8%	61%
f) Les lignes de conduite pour les repas et collations lors d'anniversaires, fêtes ou activités spéciales	42%	18%	16%	24%
g) Les mythes alimentaires	61%	19%	7%	14%
Thème: les besoins de l'enfant				
a) L'importance des collations	58%	19%	17%	6%
b) Qu'est-ce qu'on boit au repas	57%	21%	14%	9%
c) Alimentation et activité physique: un duo gagnant	68%	13%	16%	4%
d) Alimentation et santé dentaire	44%	29%	18%	9%
e) Les besoins alimentaires de l'enfant	60%	21%	15%	4%
f) Les concepts de faim, appétit et satiété	62%	22%	8%	7%
g) Le développement du goût chez l'enfant (l'enfant difficile)	70%	17%	6%	7%
h) ABC des allergies alimentaires	66%	11%	22%	2%
i) L'alimentation de l'enfant dans certaines conditions (diabète, obésité, stress)	59%	22%	11%	8%
j) L'appétit de l'enfant sous médication	74%	11%	11%	4%
Thème: le contexte du repas				
a) Les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner	69%	12%	15%	3%
b) Les consignes lors de repas oubliés	44%	18%	25%	13%
c) Les attitudes face à la pauvreté vécue par les familles	51%	19%	14%	16%
d) Les stratégies pour accélérer le déroulement des repas	64%	13%	15%	8%
e) Le comportement au repas comme indice d'intégration de l'enfant à son milieu scolaire	65%	17%	11%	7%
Thème: Outils et stratégies de communication avec les parents abordant les sujets suivants:				
a) Les communications lors de situations difficiles (nourriture en quantité insuffisante, faible qualité nutritionnelle, salubrité de la boîte)	71%	11%	13%	5%
b) Les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien	43%	24%	25%	8%
c) les astuces pour plus de variété au menu	63%	17%	11%	9%
d) Les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires	42%	16%	35%	6%
e) Les directives sur le nettoyage de la boîte à lunch	59%	17%	12%	13%
f) Les directives sur l'identification des boîtes à lunch et des contenants et sur l'utilisation des contenants adéquats pour le micro-ondes	57%	13%	14%	17%
g) Des exemples de boîtes à lunch équilibrées et variées	69%	14%	11%	5%
h) Des recettes gagnantes pour la boîte à lunch	75%	11%	8%	5%
Thème: les responsabilités du personnel éducateur				
a) Rôle de modèle exercé par le personnel du service de	63%	18%	16%	3%

garde (comportements, attitudes et paroles)				
b) Stratégies mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation (poids, contexte culturel et alimentation, préférences alimentaires)	62%	19%	14%	5%
c) Situations nécessitant un rapport à la responsable	51%	21%	19%	9%
d) Pratiques alimentaires du personnel à éviter (obligation alimentaire, restriction alimentaire, aliments comme récompenses)	53%	17%	19%	11%
e) Rappel des règles d'hygiène et de salubrité alimentaire liées aux équipements et au matériel	48%	19%	26%	8%
f) Rappel des règles de conservation des aliments dans la boîte à lunch	50%	18%	22%	10%

6.1 Relation entre les besoins de formation et les obstacles liés au bon déroulement du repas

Suite à l'analyse avec le test du Khi-deux, on constate que l'intérêt pour certains thèmes a une association statistiquement significative avec chacun des cinq obstacles liés au bon déroulement du repas.

a) Encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux

Il existe une relation statistiquement significative entre la nécessité d'encadrer les enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un frein au bon déroulement du repas et les trois outils suivants, destinés au personnel: les concepts de faim, appétit et de satiété ($p < 0,05$), les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires ($p < 0,05$), les stratégies mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation ($p < 0,05$) (Tableau 21A à l'annexe B).

Plus précisément, 70 % ($n=57$) des répondants considérant l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme un obstacle important au bon déroulement du repas ($n=81$), ont affirmé que le thème abordant les concepts de faim, appétit et satiété, et le thème abordant les stratégies mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation seraient des outils très pertinents pour le personnel du service de garde (Tableau 21A à l'annexe B).

De plus, 40 % (n=121) des répondants ne considérant pas l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme un frein au déroulement du repas (n=300), se disent déjà bien outillés concernant les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires et ne voient donc pas cet outil comme étant pertinent. De plus, 51 % (n=41) des répondants considérant l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un enjeu important au déroulement du repas (n=81), ont affirmé que l'outil de l'ABC des allergies alimentaires serait pertinent pour le personnel du service de garde (Tableau 21A à l'annexe B).

b) Respect du code de vie de l'école par les enfants

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception du respect du code de vie de l'école par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et un besoin pour les cinq outils suivants: les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner ($p<0,05$), les stratégies pour accélérer le déroulement du repas ($p<0,005$), le comportement au repas comme indice d'intégration de l'enfant à son milieu scolaire ($p<0,005$), les stratégies de mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation ($p<0,005$), les pratiques alimentaires du personnel à éviter ($p<0,05$) (Tableau 22A à l'annexe B).

Plus précisément, la majorité des répondants considérant le respect du code de vie comme un obstacle important au bon déroulement du repas (n=39) considèrent que les outils suivants sont pertinents pour le service de garde: les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner (82 %, n=32), les stratégies pour accélérer le déroulement du repas (72 %, n=28), le comportement au repas comme indice d'intégration de l'enfant à son milieu scolaire (69 %, n=27), les stratégies de mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation (82 %, n=32), les pratiques alimentaires du personnel à éviter (64 %, n=25).

Par ailleurs, les répondants ne considérant pas le respect du code de vie de l'école par les enfants comme un enjeu au bon déroulement du repas (n=340), se disent déjà bien outillés sur plusieurs de ces outils: les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner (20 %, n=67), les stratégies pour accélérer le déroulement du repas (21 %, n=71), les pratiques alimentaires du personnel à éviter (23 %, n=79).

c) La possibilité que chaque enfant mange à son rythme

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception de la possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et les deux outils suivants: les stratégies pour accélérer le déroulement du repas ($p < 0,005$) et les pratiques alimentaires du personnel à éviter ($p < 0,05$) (Tableau 23A à l'annexe B).

Plus précisément, la majorité des répondants considérant la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle important au bon déroulement du repas (n=100) considère que le thème abordant les stratégies pour accélérer le déroulement du repas est un outil très pertinent pour le service de garde (80 %, n=80), de même que l'outil abordant les pratiques alimentaires du personnel à éviter (60 %, n=60).

Les répondants ne considérant pas la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme un enjeu au bon déroulement du repas (n=265) se disent déjà bien outillés sur les deux outils: les stratégies pour accélérer le déroulement du repas (22 %, n=57) et les pratiques alimentaires du personnel à éviter (23 %, n=62).

d) Le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch

Il existe une relation statistiquement significative entre le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du

repas et les trois outils suivants: les consignes lors des repas oubliés ($p < 0,005$), les attitudes face à la pauvreté vécue par les familles ($p < 0,05$), les communications lors de situations difficiles (nourriture en quantité insuffisante, faible qualité nutritionnelle, etc.) ($p < 0,005$) (Tableau 24A à l'annexe B).

Plus précisément, la majorité des répondants considérant le respect des consignes à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme un frein important au bon déroulement du repas ($n=52$) considère que les trois outils ci-dessus mentionnés sont pertinents pour le personnel du service de garde: les consignes lors des repas oubliés (60 %, $n=31$), les attitudes face à la pauvreté vécue par les familles (64 %, $n=33$), les communications lors de situations difficiles (nourriture en quantité insuffisante, faible qualité nutritionnelle, etc.) (79 %, $n=41$).

Une certaine proportion de répondants ne considérant pas le respect des consignes à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme un enjeu au bon déroulement du repas ($n=233$) se dit déjà bien outillée par rapport aux consignes lors de repas oubliés (34 %, $n=80$).

e) L'attitude générale du personnel

Il existe une relation statistiquement significative entre la perception de l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et le thème abordant le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde ($p < 0,05$) (Tableau 25A à l'annexe B).

Plus précisément, les trois quarts des répondants ($n=19$) considérant l'attitude du personnel comme un enjeu au bon déroulement du repas ($n=25$) considèrent aussi que le thème abordant le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde est un outil pertinent pour le service de garde.

6.2 Relation entre les besoins de formation et les caractéristiques du milieu en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires

Suite à l'analyse statistique, on constate que l'intérêt pour certains thèmes a une association statistiquement significative avec certaines caractéristiques du milieu scolaire en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires.

a) Accès à des ressources professionnelles

Il existe une relation statistiquement significative entre le fait que l'école puisse avoir accès à des ressources professionnelles et les outils suivants: les besoins de l'enfant ($p < 0,05$), les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires ($p < 0,05$) et un rappel des règles de conservation des aliments dans la boîte à lunch ($p < 0,05$) (Tableau 26A à l'annexe B).

En effet, les milieux ayant accès à des ressources professionnelles sont plus nombreux à affirmer que ces outils sont moins pertinents puisqu'ils sont déjà bien outillés sur le sujet: 16 % ($n=78$) contre 11 % ($n=12$) pour les besoins de l'enfant, 37 % ($n=187$) contre 25 % ($n=27$) pour les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires et 25 % ($n=124$) contre 14 % ($n=15$) pour le rappel des règles de conservation des aliments dans la boîte à lunch.

b) Présence de partenaires extérieurs qui appuient la promotion des saines habitudes alimentaires

L'analyse statistique a pu établir une relation statistiquement significative entre la présence de partenaires extérieurs qui appuient la promotion des saines habitudes alimentaires et les formations suivantes: des messages simples à communiquer aux enfants pour favoriser une saine alimentation ($p < 0,05$), un rappel sur le Guide alimentaire canadien ($p < 0,05$), le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde ($p < 0,05$), les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien ($p < 0,005$) et les astuces pour plus de variété au menu ($p < 0,05$) (Tableau 27A à l'annexe B).

Plus précisément, les milieux qui ont des partenaires extérieurs les appuyant dans la promotion de saines habitudes de vie se sentent plus outillés que ceux n'ayant pas de partenaire. En effet, les milieux ayant des partenaires affirment à 20 % (n=50) être bien outillés quant aux messages simples à communiquer aux enfants pour favoriser une saine alimentation comparé à 10 % (n=30) pour les milieux n'ayant pas de partenaire. Ces chiffres sont respectivement de 33 % (n=87) et 23 % (n=72) pour la formation sur le Guide alimentaire canadien, de 21 % (n=55) et 13 % (n=40) pour la formation concernant le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde, de 31 % (n=81) et 21 % (n=66) pour les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien et de 15 % (n=39) et 9 % (n=27) pour les astuces pour plus de variété au menu.

c) Actions de promotion intégrées au plan de réussite de l'école ou au projet éducatif

Il existe une relation statistiquement significative entre le fait que le milieu scolaire intègre des actions de promotion de saines habitudes de vie à son plan de réussite ou au projet éducatif de l'école et l'intérêt des répondants pour les outils suivants: un rappel sur le Guide alimentaire canadien ($p<0,05$), le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire ($p<0,05$), les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien ($p<0,05$), le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde ($p<0,05$) (Tableau 28A à l'annexe B).

En effet, les milieux scolaires qui intègrent des actions de promotion de saines habitudes alimentaires à leur plan de réussite sont plus nombreux à affirmer que ces ressources sont moins pertinentes, car ils se sentent déjà bien outillés sur le sujet selon la répartition suivante: 30 % (n=126) contre 22 % (n=32) pour un rappel sur le Guide alimentaire canadien, 17 % (n=75) contre 10 % (n=15) pour le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire, 28 % (n=122) contre 16 % (n=24) pour les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien et 18 % (n=78) contre 8 % (n=12) pour le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde.

d) Présence d'un comité dédié aux saines habitudes alimentaires

L'analyse statistique a pu établir une relation statistiquement significative entre le fait que le milieu soit pourvu d'un comité dédié aux saines habitudes alimentaires et l'intérêt des répondants pour les outils suivants: le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire ($p < 0,05$), l'ABC des allergies alimentaires ($p < 0,05$) et les astuces pour plus de variété au menu ($p < 0,05$) (Tableau 29A à l'annexe B).

En effet, lorsqu'il y a présence d'un comité dédié aux saines habitudes alimentaires dans l'école, les répondants se sentent plus outillés pour plusieurs des ressources: 22 % ($n=25$) contre 15 % ($n=63$) pour le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire, 28 % ($n=32$) contre 20 % ($n=82$) pour l'ABC des allergies alimentaires et 20 % ($n=23$) contre 9 % ($n=39$) pour les astuces pour plus de variété au menu.

Malgré le fait que ces différentes caractéristiques en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires (l'accès à des ressources professionnelles, la présence de partenaires extérieurs, l'intégration des actions de promotion de saines habitudes alimentaires au projet éducatif et la présence d'un comité dédié aux saines habitudes alimentaires) semblent aider les milieux scolaires à devenir plus outillés sur divers sujets en nutrition, le nombre de milieux qui affirment être bien outillés reste tout de même faible. Également, les milieux scolaires semblent majoritairement intéressés par les différentes ressources proposées, peu importe leurs caractéristiques puisque la majorité des thèmes a été identifiée comme étant pertinent par plus de 50 % des répondants.

Discussion

Puisque les services de garde en milieu scolaire sont des milieux peu documentés, la présente étude visait à en dresser un portrait global, mais plus particulièrement en ce qui a trait à l'éducation alimentaire et au contexte du repas. Cette étude est l'une des premières à étudier le contexte du repas et les perceptions des éducateurs en service de garde en milieu scolaire au Québec. Dans la prochaine section, un certain nombre de faits saillants issus des résultats seront discutés en lien avec chacun des objectifs spécifiques de cette étude.

Portrait des services de garde en milieu scolaire du Québec en lien avec la saine alimentation

Un des premiers objectifs de cette étude visait à dresser un portrait des caractéristiques des services de garde en milieu scolaire du Québec en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires. Le contexte économique étant l'un des principaux déterminants à une saine alimentation, il est important de situer les services de garde selon l'indice de milieu socio-économique (IMSE) de leur école respective (Power, 2005). Les résultats démontrent qu'une forte proportion des milieux ont un IMSE défavorisé. En effet, plus du tiers des milieux ont un IMSE associé à des milieux scolaires plus défavorisés. S'il est raisonnable de croire que ces milieux sont susceptibles de présenter des défis pour les responsables en service de garde, les résultats révèlent que seulement la moitié des éducateurs en service de garde ont reçu des formations visant la saine alimentation ou l'activité physique chez les enfants et ce sont les services de garde plus favorisés qui sont plus nombreux à avoir du personnel ayant suivi au moins une formation sur les saines habitudes de vie. Rappelons qu'il est démontré que lorsque les éducateurs en milieu préscolaire ont une formation en nutrition, ils sont plus enclins à utiliser le style démocratique et ainsi à adopter de meilleures pratiques lors de la période des repas (Price, 2005). La majorité des milieux scolaires pourrait

bénéficier de ces formations puisqu'ils rapportent avoir accès à des ressources professionnelles. Toutefois, le sondage regroupait ces ressources professionnelles et ainsi ne permet pas de distinguer si les milieux avaient accès à une nutritionniste, une infirmière, une hygiéniste dentaire ou seulement une ou plusieurs de ces ressources. Ainsi, ce n'est peut-être pas la majorité des milieux qui a accès à une nutritionniste pour les guider ou les former quant à la saine alimentation chez les enfants. Les milieux n'ayant pas accès à une nutritionniste peuvent toutefois bénéficier de plusieurs outils mis à leur disposition. Notons par exemple les feuillets et vidéos développés par des nutritionnistes d'Extenso pour aider le personnel à créer des contextes de repas plus conviviaux et qui sont disponibles en ligne sur le site de l'Association québécoise de la garde scolaire (Association québécoise de la garde scolaire, 2016).

Ensuite, les résultats de l'étude démontrent que très peu de milieux ont un comité dédié aux saines habitudes de vie. Un tel comité est un facteur important quant à la réussite d'adoption de saines habitudes alimentaires chez les enfants puisqu'il est un indicateur du niveau d'investissement de l'école face à la promotion des saines habitudes de vie. Le niveau d'investissement de l'école et de ses membres est le principal facteur de succès de l'implantation des programmes de saines habitudes de vie dans les milieux scolaires (Deschesnes et al., 2008). Au Québec, en 2010, les directions d'école ont mentionné que la présence de divers comités scolaires ayant comme mission de faire la promotion des saines habitudes de vie les aidait à appliquer certaines orientations de la Politique-cadre telles qu'améliorer l'offre alimentaire ou encore susciter des initiatives d'éducation, de communication et de promotion favorisant l'acquisition de saines habitudes de vie à long terme (Morin et al., 2010).

Un comité peut également être mis sur pied plus spécifiquement pour le service alimentaire afin de veiller à la qualité des aliments offerts, à la satisfaction de la clientèle et aux relations avec le responsable du service alimentaire (Desraspe, Savoie, Sylvain, Gaudreau et Pageau, 2008). En effet, il

est important de mesurer la satisfaction de la clientèle afin de mieux répondre à leurs besoins. Le comité dédié aux activités du service alimentaire devrait être formé des membres suivants: personnel de l'école, représentant des élèves, ressource en nutrition, représentant des parents, d'autres ressources au besoin (Desraspe et al., 2008). Le personnel des services de garde devrait s'intégrer à ce type de comité.

Obstacles au déroulement du repas

Les répondants ont identifié des aspects qui pouvaient nuire au bon déroulement du repas. Certains de ces aspects semblaient plus problématiques que d'autres, notamment la possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme, l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux et le respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch.

La possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme est le principal obstacle identifié par les répondants de l'étude. Cela mène donc à se questionner sur le temps accordé pour la période du repas. Le rapport sur le *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* de 2012 permet de dresser un portrait du temps accordé pour les repas dans les écoles primaires au Québec. On peut y constater que le temps moyen pour consommer un repas est de 35 minutes, mais cette période peut varier d'aussi peu que 8 minutes à 94 minutes (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). En fait, pour 16 % des écoles primaires, les élèves prenaient moins de 20 minutes pour manger, excluant le temps passé à faire la file pour acheter un repas ou faire réchauffer un lunch. Ceci peut s'expliquer par l'absence de locaux permettant de faire manger un grand nombre d'enfants au même moment. Une autre étude de 2008 réalisée à Sherbrooke vient confirmer ces résultats en révélant que plusieurs élèves du primaire ne bénéficient pas d'un temps minimal de 20 minutes pour manger puisqu'ils doivent attendre en file pour obtenir leur plateau ou bien pour faire réchauffer leur repas aux micro-ondes (Morin et al., 2010). Les résultats de cette étude démontrent que le temps réel pour manger était inférieur à 20 minutes dans près du tiers des

écoles primaires qui étaient à l'étude (Morin et al., 2010). Il y a donc un nombre important d'enfants qui ne disposent pas d'un temps suffisant pour manger et qui subissent sans doute de la pression pour manger plus rapidement. Ce genre de pratique est déconseillée et non favorable pour le développement de saines habitudes alimentaires puisque des études démontrent que les enfants qui sont pressés de manger certains aliments peuvent exprimer éventuellement une préférence réduite pour ces aliments (Galloway et al., 2006; Ventura et Worobey, 2013). Une étude récente a également sondé des élèves du troisième cycle du primaire du Québec concernant leur perception sur la durée de leur période de repas à l'école. Les résultats rapportent que 57 % des élèves étaient satisfaits du temps accordé pour le repas, 13 % ne l'étaient pas et 30 % l'étaient plus ou moins (Blais-Bélanger, 2015).

Les ressources liées à la saine alimentation en milieu scolaire démontrent qu'il faut se pencher sur cette problématique afin de trouver des solutions pour que les enfants disposent d'un temps suffisant pour manger. Ainsi, Extenso, le Centre de référence sur la nutrition de l'Université de Montréal propose une durée minimale de 25 minutes pour la période de repas afin que chaque enfant puisse manger à son rythme et puisse bénéficier d'un repas sans pression (Association québécoise de la garde scolaire, 2016). Si le temps accordé est en dessous de cette durée de 25 minutes, il est proposé de revoir le fonctionnement et l'organisation entourant le repas tel que l'emplacement physique des boîtes à lunch ou le déplacement des élèves afin d'augmenter la durée de la période du repas.

L'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux est le deuxième obstacle en importance soulevé par les répondants. Il importe tout d'abord de se questionner sur la définition de ce terme. Chaque province peut définir l'expression « besoins particuliers ou spéciaux » et la classification qui l'accompagne. La classification : « Enfants avec handicaps ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage », désignée par l'acronyme EHDA, semble la plus acceptée dans les

milieux francophones du Canada (Ministère du Loisir et du Sport, 2007a). Cette classification permet de classer les élèves selon trois grandes catégories: les élèves à risque, les élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage et les élèves manifestant des troubles graves du comportement (élèves handicapés). On entend par « élève à risque » des élèves qui « présentent des facteurs de vulnérabilité susceptibles d'influer sur leur apprentissage ou leur comportement et peuvent ainsi être à risque, notamment au regard de l'échec scolaire ou de leur socialisation, si une intervention rapide n'est pas effectuée » (Kalubi, 2015). Pour ce qui est des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les caractéristiques les plus souvent observées sont des difficultés pouvant mener à un échec, des retards d'apprentissage, des troubles émotifs, des troubles de la conduite et du comportement, un retard de développement ou une déficience intellectuelle légère. Finalement, la troisième catégorie regroupe les élèves handicapés présentant une ou plusieurs des caractéristiques suivantes : une déficience motrice légère ou organique, une déficience langagière, une déficience intellectuelle moyenne à sévère, une déficience intellectuelle profonde, un trouble sévère du développement, une déficience physique grave, une déficience visuelle, une déficience auditive, des troubles envahissants du développement, des troubles relevant de la psychopathologie (Kalubi, 2015).

La proportion d'EHDA connaît une augmentation non négligeable au cours des dernières années. Au Québec en 2009-2010, on notait une proportion de 18 % d'EHDA comparativement à 13% en 2001-2002 (Kalubi, 2015). Il est donc primordial de se pencher sur cette problématique puisque le nombre d'enfants ayant des besoins particuliers augmente, mais également puisqu'il s'agit d'un obstacle important au déroulement du repas selon une proportion notable des répondants. Les études démontrent que pour développer son plein potentiel et pour que son inclusion soit réussie, l'enfant ayant des besoins particuliers nécessite une planification personnalisée, des interventions pertinentes ou des mesures d'adaptation. Le personnel éducateur, de même que les autres

intervenants ou professionnels, doivent lui fournir une attention supplémentaire, temporaire ou permanente, selon ses besoins (MacKay, 2006).

Un autre obstacle qui semblait être un irritant important pour les répondants de l'étude face au déroulement du repas était le non respect des consignes la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch. En effet, les parents semblent avoir de la difficulté à fournir une boîte à lunch équilibrée et variée à leur enfant et cela peut être expliqué par de multiples facteurs. Rappelons tout d'abord qu'une forte proportion des milieux scolaires sont issus d'un contexte économique défavorisé qui est l'un des principaux déterminants de la saine alimentation (Power, 2005). Également, il peut être difficile pour le parent de comprendre les différentes directives et recommandations émises par l'école en ce qui a trait au contenu de la boîte à lunch. Afin de mieux outiller les parents pour la préparation de la boîte à lunch, le MELS a élaboré une fiche thématique dans le cadre de sa Politique-cadre *Pour un virage santé à l'école*. Cette fiche thématique guide les parents sur le contenu de la boîte à lunch et des aliments à privilégier, donne des astuces pour faciliter la préparation, propose des conseils sur l'hygiène et la salubrité et fournit quelques exemples de boîte à lunch équilibrée et variée. Également, les nutritionnistes d'Extenso ont élaboré une fiche thématique sur les astuces pour une boîte à lunch équilibrée disponible en ligne sur le site de l'Association québécoise de la garde scolaire (Association québécoise de la garde scolaire, 2016). Cette fiche propose des conseils sur le contenu de la boîte à lunch pour à la fois combler les besoins de l'enfant mais également pour assurer la variété alimentaire et le plaisir de manger.

Pour ce qui est de la qualité nutritionnelle de la boîte à lunch suite au non respect des consignes de la part des parents, notre étude ne nous permet pas d'en déduire des conclusions. Toutefois, quelques études québécoises ont analysé le contenu de la boîte à lunch des enfants. En 2010, le magazine *Protégez-vous* a analysé le contenu de 69 boîtes à lunch d'enfants québécois au primaire et au secondaire ainsi que d'adultes travailleurs (Leblanc, 2010). Même s'il s'agit d'un

échantillon de convenance, c'est-à-dire un échantillon choisi pour des raisons pratiques d'accessibilité et de coût, les résultats démontrent que la majorité du contenu des boîtes à lunch des enfants du primaire satisfaisait les recommandations des apports pour les protéines, le calcium et le fer. Toutefois, les portions étaient beaucoup trop grosses pour eux et il restait encore beaucoup de nourriture après leur prise alimentaire. Également, les résultats étaient insatisfaisants pour les fibres et le sodium puisqu'un jeune sur trois ne mangeait pas suffisamment de fibres et six enfants sur dix avait alors un lunch trop salé avec plus de 600mg de sodium. Les aliments le plus souvent retrouvés dans les boîtes à lunch étaient les jus de fruits, les fruits frais, les légumes et le yogourt (Leblanc, 2010). Dans une autre enquête sur le contenu des boîtes à lunch des enfants du primaire dans la région de Sherbrooke en 2010, 80 % des élèves apportaient comme plat principal un repas froid comme des sandwiches, des sous-marins, des wraps et des salades ou des repas maison à faire réchauffer au micro-ondes par exemple du pâté chinois, du spaghetti et du riz au poulet (Morin et al., 2010). Le 20 % des autres enfants choisissait parfois des mets commerciaux transformés tels que des repas congelés, du *Kraft Diner*, des pizzas pochettes, des nouilles *Ramen*, etc.

Une étude québécoise de 2011 rappelle que le contenu de la boîte à lunch est influencé par différents facteurs (Mondou, 2011). Cette étude note tout d'abord l'influence des parents, principalement celle de la mère puisque la responsabilité de préparer la boîte à lunch semble être majoritairement assignée à cette dernière. Les préférences de l'enfant, les préoccupations de santé et le désir de variété sont des critères soulevés par les mères lesquels influencent aussi le contenu de la boîte à lunch. Les résultats démontrent que de nombreux autres facteurs peuvent influencer le contenu de la boîte à lunch, tels que l'influence de l'enfant lui-même entre autre par son pouvoir de persuasion, l'influence des amis, les médias, les politiques alimentaires de l'école, les infrastructures de l'école (réfrigérateurs, micro-onde, etc.) , la rapidité et la simplicité de préparation des aliments ou encore la disponibilité des aliments selon la saison.

Convivialité et plaisir entourant le moment du repas

Les études insistent sur l'importance de la convivialité pour le développement de saines habitudes alimentaires. Tout d'abord, la notion de plaisir est grandement à considérer dans l'acte alimentaire de l'enfant. Le plaisir ne se résume pas simplement au goût ou au fait de manger un aliment apprécié ; l'environnement dans lequel les aliments sont présentés sera lui aussi déterminant (Ayadi, 2009). La convivialité est donc un élément essentiel dans le plaisir alimentaire (Ayadi, 2009). Selon Poulain, manger connecte les êtres entre eux et le plaisir est rattaché à la notion de lien et de partage, c'est-à-dire un processus social que l'auteur définit comme « socialisation alimentaire » (Poulain, 2008). Bref, si le plaisir est présent à chaque repas et que l'offre alimentaire est de qualité, le jeune sera plus enclin à adopter et à garder de saines habitudes alimentaires (Québec en forme, 2014).

Nos résultats démontrent que le moment du repas semble être un moment agréable pour la grande majorité des enfants. Toutefois, il est à noter que ces résultats émergent de la perception des éducateurs et ne proviennent pas des enfants directement. En effet, les données d'autres études québécoises récentes montrent une réalité bien différente. Selon le bilan de la mise en œuvre de la Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif *Pour un virage santé à l'école* de 2012, seulement 38 % des écoles primaires feraient des repas un moment agréable de la journée scolaire, notamment en s'assurant que les lieux sont accueillants et conviviaux (Québec en forme, 2014). De plus, une autre étude québécoise de 2010 démontre qu'une proportion importante de jeunes du primaire semblent avoir une perception défavorable de certains éléments (commodités, le bruit, le temps accordé aux repas) de l'environnement dans lequel ils mangent (Morin et al., 2010). Plus spécifiquement, une étude de 2014 a analysé l'appréciation des éléments du contexte physique par les élèves du primaire de troisième cycle qui consomment leurs repas du dîner à l'école. Les résultats démontrent que la surveillance est appréciée par la majorité des élèves (53 %)

ainsi que l'organisation des tables et des chaises pour le repas (44 %), mais près de la moitié (49 %) ont affirmé que l'ambiance ne peut être décrite comme calme et sans trop de bruit. Le contexte dans lequel sont consommés les dîners est un aspect important qui contribue à la convivialité du repas. Lorsqu'ils sont optimaux, les lieux peuvent dégager une influence positive sur les comportements alimentaires des enfants. En effet, l'aménagement physique des lieux où mangent les jeunes influence l'ambiance lors des repas et ces deux éléments réunis ont un effet direct sur le plaisir de manger à l'école (Québec en forme, 2014).

Dans le rapport *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* de 2012, certains milieux rapportent avoir impliqué les jeunes dans la planification des menus. Cette consultation des élèves, même du niveau primaire, peut favoriser leur réceptivité à l'égard des mets proposés et renforcer les messages positifs sur la saine alimentation (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). L'OMS suggère que les jeunes doivent participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des interventions visant à réduire l'obésité de l'enfant et que cette contribution active est indispensable pour que les interventions répondent à leurs besoins spécifiques, et qu'ils puissent pleinement y participer et en bénéficier (Organisation mondiale de la Santé, 2016). Toutefois, le rapport *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec* de 2012 permet de constater que c'est à peine plus de la moitié des écoles du Québec (58 %) offrant un service de repas qui avaient consulté les élèves lors de la planification des menus de l'année scolaire et seulement 9 % avaient organisé des séances d'appréciation des mets au cours du mois précédant l'enquête, afin de mieux ajuster les menus aux goûts de leur clientèle (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Les milieux auraient intérêt à utiliser davantage de telles stratégies afin d'augmenter le niveau de satisfaction, la convivialité et le plaisir au moment du repas, particulièrement pour ceux se procurant un repas via les services de l'école primaire. Si la majorité des élèves apportent leur lunch et ne sont donc pas directement concernés par la planification et la

mise en place du menu offert par l'école, cette consultation peut certainement avoir lieu en famille en préparation de la planification des boîtes à lunch de la semaine.

Nos résultats démontrent aussi que la dimension agréable du moment du repas est affectée par de nombreux facteurs. En effet, tous les obstacles liés au bon déroulement du repas avaient une relation statistiquement significative avec la perception du moment agréable du repas, tant pour les enfants (tels que perçus par les éducateurs) que pour les éducateurs. Pour découvrir le plaisir de manger, l'enfant a besoin d'accompagnement et d'encouragement (Gouvernement du Québec, 2010). Il a également besoin de stimuli externes positifs, de modèles et d'un climat social lui permettant de manger en toute quiétude en respectant son appétit (Québec en forme, 2014). Les obstacles identifiés par les éducateurs semblent nuire à la création de ce climat optimal pour la période du dîner. Par exemple, on peut croire que l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux demande davantage de temps, ce qui peut réduire le temps passé avec les autres enfants, et par conséquent réduire l'accompagnement et l'encouragement dont ils ont besoin pour développer de saines habitudes alimentaires.

Nos résultats démontrent que la présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie a une relation statistiquement positive avec la perception du moment agréable de la période du repas pour les enfants et pour le personnel éducateur. Tel que mentionné précédemment, la présence d'un comité dédié aux saines habitudes favorise le niveau d'investissement de l'école face à la promotion des saines habitudes de vie et par conséquent bonifie la convivialité au repas (Deschesnes et al., 2008). Toutefois, les autres caractéristiques telles que l'accès à des ressources professionnelles, la présence de partenaires externes appuyant les milieux dans la promotion de saines habitudes de vie ou l'intégration des actions de promotion de saines habitudes alimentaires au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école n'ont pas démontré de relation statistiquement significative avec la perception du moment agréable de la période du repas. Ce résultat est surprenant car ces

caractéristiques sont également des indicateurs du niveau d'investissement de l'école face à la promotion des saines habitudes de vie (Deschesnes et al., 2008). On aurait donc pu s'attendre à une relation statistiquement significative avec l'ensemble des caractéristiques en lien avec la promotion de saines habitudes alimentaires. D'autres recherches seraient à mener afin d'approfondir cet aspect.

Rôle du parent et de l'éducateur

Le concept du partage des responsabilités est largement reconnu en nutrition. Ce concept mis de l'avant par Ellyn Satter, nutritionniste et psychothérapeute américaine, experte en alimentation des enfants, se résume comme suit : le parent décide des horaires, du lieu et du menu, et tente d'assurer une ambiance agréable lors du repas. L'enfant quant à lui décide des quantités d'aliments qu'il mange. Cette approche comporte de nombreux bénéfices tels qu'augmenter la notion de plaisir et convivialité à table, s'assurer que l'enfant mange en fonction de ses besoins, favoriser la découverte de nouveaux aliments et diminuer la néophobie alimentaire. En contexte scolaire, l'éducateur devient responsable de certaines de ces responsabilités puisqu'il est l'adulte présent lors des repas. Les résultats de notre étude sont encourageants puisqu'ils démontrent que les éducateurs en service de garde se sentent concernés par le développement de saines habitudes alimentaires des enfants puisque la majorité dit avoir un rôle tout aussi important que celui des parents dans l'éducation alimentaire des enfants. Les résultats démontrent qu'ils se sentent d'autant plus concernés lorsqu'il y a présence de partenaires extérieurs et lorsque les activités de promotion de saines habitudes de vie sont intégrées au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école. En effet, ces caractéristiques sont reconnues comme étant des indicateurs du niveau d'investissement de l'école face à la promotion de saines habitudes de vie (Deschesnes et al., 2008). Autrement dit, la présence de partenaires extérieurs et l'intégration des activités de promotion de saines habitudes de vie au projet éducatif de l'école augmentent le niveau d'implication du personnel de l'école face à la promotion de saines habitudes de vie.

Par ailleurs, les éducateurs n'ont pas nécessairement la responsabilité de décider de l'horaire et du lieu du repas. C'est plutôt l'établissement scolaire qui impose ces contraintes selon divers facteurs, notamment selon l'aménagement des locaux et le nombre de jeunes. En effet, pour la majorité des écoles primaires, il faut diviser l'heure du midi en plus d'une période pendant lesquelles les élèves se succèdent dans une ou plusieurs salles (Morin et al., 2010). Toutefois, la responsabilité de créer une ambiance agréable est une responsabilité essentielle qui revient au personnel du service de garde qui supervise le repas. Pour se faire, il est recommandé que l'éducateur utilise le plus possible le style démocratique qui consiste à encourager l'enfant à manger de façon non directive sous forme de soutien en utilisant le raisonnement, les compliments, et en permettant à l'enfant de faire des choix parmi des aliments appropriés (Hughes et al., 2005). En bref, l'aptitude de l'adulte à créer et à maintenir un contexte convivial sera déterminant : utiliser un style démocratique et respecter le caractère de l'enfant (aventurier, sensible, etc.) pourront aider ce dernier à se familiariser avec les différentes saveurs des aliments et à les apprécier (Québec en forme, 2014).

Ensuite, pour ce qui est de la responsabilité à l'égard du menu, c'est-à-dire au contenu de la boîte à lunch dans ce cas-ci, cette responsabilité reste celle du parent. Une étude de 2011 a étudié les comportements alimentaires de jeunes utilisateurs de boîte à lunch et a révélé que de façon générale cette responsabilité est exercée par la mère (Mondou, 2011). L'étude souligne que les motivations exprimées par les mères pour s'y impliquer sont de s'assurer que leurs enfants auront un contenu sain et qu'il est plus simple et rapide lorsqu'elles l'exécutent seules compte tenu du peu de disponibilité de l'enfant. Il y a également une dimension affective dans la décision de préparer la boîte. Par contre, les mères perçoivent souvent cette responsabilité difficile à exercer et cette tâche peut être source de stress. Il est intéressant de noter que la participation de l'enfant dans la préparation de la boîte à lunch est variable selon différents critères. Tout d'abord, l'âge de l'enfant influence son implication à cette tâche. On remarque que plus l'enfant vieillit, plus il s'impliquera

dans la préparation, tandis que s'il est plus jeune, plus sa tâche sera limitée. On constate également une implication de type saisonnière. Ainsi, en début d'année, la participation de l'avant semble plus active et diminue avec le temps. Un fait très intéressant de cette étude est que la principale tâche que les enfants exercent lors de la préparation de la boîte à lunch est d'exprimer le choix des aliments selon leur préférence alimentaire. Cette pratique est susceptible d'aller à l'encontre du principe du partage des responsabilités qui encourage le parent à choisir les aliments afin de favoriser la variété et la découverte des aliments. L'étude propose aussi que la participation de l'enfant puisse également se faire lors du retour de l'école alors que la boîte à lunch doit être vidée et lavée. Pour les mères, le retour de la boîte à lunch semble être un moyen d'avoir une rétroaction sur leur choix pour le contenu du lunch, pour suivre les changements de l'enfant et dans certains cas leur imposer des obligations de consommer certains aliments (Mondou, 2011).

Nos résultats démontrent aussi que les éducateurs croient que le service de garde devrait être exemplaire dans leur offre alimentaire. Ce n'est plus à prouver; un ensemble d'études a largement documenté que l'acte alimentaire est en partie influencé par l'environnement et que l'école fait partie de ses environnements devant être exemplaires (Gouvernement du Québec, 2010). Ainsi, l'offre alimentaire que l'on trouve dans l'environnement peut grandement influencer la qualité de ce qui est consommé (Gouvernement du Québec, 2010). La Politique-cadre préconise que la composition de l'offre alimentaire dans les écoles favorise une alimentation variée et soit généralement composée d'aliments de bonne valeur nutritive. Pour leur part, les aliments qui sont de faible valeur nutritive devraient idéalement être limités à quelques occasions particulières (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007). Bien que la majorité des écoles était dotée d'une politique alimentaire en 2012, seulement le tiers des écoles présentaient à la fois l'ensemble des éléments identifiés comme étant favorables à un diner sain (du lait nature, une demi-portion de viande et substituts, des fruits ou des légumes, et des produits céréaliers faits de grains entiers ou des pommes

de terre) et aucun des éléments défavorables (de la friture, des charcuteries, ou des boissons et aliments riches en sucre ou sucrés avec un substitut de sucre) (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Il y a donc un travail à poursuivre dans l'offre alimentaire offerte dans les écoles primaires afin de créer des environnements favorables aux saines habitudes alimentaires.

Notons que la perception des éducateurs face aux responsabilités de l'enfant ne fut pas documentée, mais selon le concept du partage des responsabilités, rappelons que l'enfant est responsable de la quantité qu'il consomme. En effet, l'enfant possède des mécanismes naturels liés à sa faim et sa satiété qui lui permettent de manger selon ses besoins (Bellisle, 2005). L'éducateur a comme responsabilité d'encourager l'enfant à écouter ces signaux et ainsi augmenter son habileté d'autorégulation (Ramsay et al., 2010).

La promotion des saines habitudes de vie

Avec l'augmentation du taux d'obésité infantile dans les dernières années, il est important de s'attaquer à la problématique de l'intimidation et de la stigmatisation à l'égard du poids, puis d'agir de concert pour en diminuer les conséquences (Berdah, 2010). En effet, la stigmatisation associée à l'excès de poids chez les jeunes est courante dans les pays industrialisés et entraîne chez certains une baisse d'estime de soi, de même qu'une plus grande propension à la dépression (Daniels, 2006). Par ailleurs, l'OMS souligne que l'adoption de saines habitudes de vie chez les jeunes contribue à leur attention en classe et à leur capacité d'apprentissage (OMS, 2003b). C'est pourquoi la promotion des saines habitudes de vie doit être un des objectifs de l'école et doit être intégrée au plan de réussite de l'école. C'est dans cette optique que le MELS et le MESS ont mis sur pied le programme École en santé, une démarche visant à réunir des interventions intégrées de promotion de la santé et de prévention dans le projet éducatif et le plan de réussite de l'école et dans les plans d'action des partenaires (Deschesnes et al., 2008). Plus spécifiquement, cette approche propose d'agir globalement sur les facteurs clés du développement des jeunes qui ont un impact sur leur santé tels

que l'estime de soi, les compétences sociales, les saines habitudes de vie, les comportements sains et sécuritaires, les environnements favorables et les services préventifs. Ce programme vise à prévenir les problèmes qui peuvent compromettre leur développement comme l'obésité, le décrochage scolaire, la grossesse à l'adolescence, les comportements violents, les dépendances et la détresse psychologique.

De nombreux facteurs peuvent venir aider ou nuire à la mise en place de programme comme École en santé ou d'autres activités de promotion de saines habitudes de vie dans les milieux scolaires. En ce qui a trait à notre étude, les résultats démontrent que le facteur qui semble être le principal obstacle à la promotion des saines habitudes de vie est le contexte socio-économique des parents. En effet, la littérature démontre que le contexte économique défavorisé des parents, mais également de celui de l'école peut grandement venir affecter négativement l'implantation d'un programme de promotion de saines habitudes de vie (Deschesnes et al., 2008). Le manque de soutien financier vient affecter directement la possibilité de formation et d'accompagnement jugés essentiels à la mise en place d'un programme de saines habitudes de vie.

De plus, nos résultats ont démontré une relation statistiquement significative entre le contexte socio-économique et le respect du code de vie de l'école par les enfants comme obstacle au bon déroulement du repas. Le code de vie de l'école est un ensemble de règles de conduite visant à favoriser des attitudes respectueuses chez les enfants afin de créer un climat propice à l'apprentissage. Nos résultats tendent à démontrer que les enfants de milieux plus défavorisés auraient davantage de difficulté à respecter les règles du code de vie. La littérature démontre l'impact certain qu'exerce le contexte socio-économique sur le développement mental et émotionnel de l'enfant, bien que le mécanisme pouvant expliquer ce phénomène demeure mal compris. En effet, une revue de littérature de 2003 démontre que les enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés tendent à avoir plus de problèmes de comportement et à se livrer à moins de

comportements prosociaux que enfants issus de milieux plus favorisés (Huaqing Qi et Kaiser, 2003). La relation entre ces problèmes de comportement et les saines habitudes de vie reste à explorer.

Le contexte multiculturel a été identifié comme étant un obstacle à la promotion des saines habitudes alimentaires par une forte proportion des répondants. Ce résultat laisse place à plusieurs hypothèses possibles. Notons tout d'abord la divergence des habitudes alimentaires entre les différentes cultures. En effet, la diversité des aliments et leur rapport à la santé sont très différents d'une culture à l'autre. Ainsi, un aliment peut être perçu de façon positive chez une communauté culturelle et négativement chez l'autre (Ito, 2006). Également, les nombreuses normes sociales et règles entourant le contexte du repas varient beaucoup d'un pays à l'autre. Ainsi, la promotion de saines habitudes de vie peut devenir difficile dans ce contexte où les normes, les règles et les croyances sont différentes d'une culture à l'autre. De plus, chez les non francophones, la littératie peut rendre difficile la communication autant avec l'enfant qu'avec les parents, ce qui peut venir affecter la diffusion et la compréhension des messages.

Nos résultats démontrent également une relation statistiquement significative entre le contexte multiculturel et la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme obstacle au bon déroulement du repas. En effet, selon les cultures, le contexte du repas et la relation au temps peuvent être différents. Ainsi, l'enfant peut être habitué à manger plus lentement car le temps accordé à la période du repas à la maison est plus long, l'emphase étant mise sur les activités du moment présent.

Les études démontrent qu'il existe également d'autres facteurs qui facilitent ou nuisent à la mise en place d'activités de promotion de saines habitudes de vie. Tout d'abord, tel que rapporté précédemment, le niveau d'investissement de l'école et de ses membres est le principal facteur qui favorise l'implantation d'un programme de promotion de saines habitudes de vie (Deschesnes et al., 2008). Également, l'implication des élèves dans des comités ou dans l'élaboration du menu peut

favoriser la participation de ceux-ci aux différentes activités de promotion de saines habitudes de vie. Finalement, la Politique-cadre recommande que des activités de promotion de la saine alimentation accompagnent l'offre d'aliments de bonne valeur nutritive à l'école afin d'encourager l'adoption de saines habitudes alimentaires par les élèves et d'en favoriser le maintien (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). La manipulation, la préparation et la dégustation d'aliments sains sont des exemples d'activités suscitant la participation active des élèves et qui contribuent à l'acquisition de connaissances, de compétences et de valeurs qui sont favorables aux saines habitudes alimentaires (Desraspe et al., 2008).

Le besoin de formation en nutrition du personnel éducateur

Tel que rapporté précédemment, il est primordial que les éducateurs de service de garde en milieu préscolaire utilisent de bonnes pratiques à l'égard du contexte du repas, car ils jouent un rôle de modèle et ils sont des acteurs déterminants pour le développement des habitudes alimentaires chez les enfants (Benn et Carlsson, 2014; Gubbels, Gerards et Kremers, 2015; Lanigan, 2012). À cet égard, il est démontré que si les éducateurs en milieu préscolaire ont une formation en nutrition, ils utilisent davantage le style démocratique et par conséquent tous ses bénéfices sur le développement des saines habitudes alimentaires (Price, 2005). En effet, chez les plus jeunes enfants, ce style est associé à un meilleur profil nutritionnel chez l'enfant et à un risque d'obésité infantile plus faible comparativement au style autoritaire (Collins et al., 2014). La même étude de 2005 a révélé que les éducateurs en milieu préscolaire ayant terminé des études universitaires étaient deux fois plus à utiliser le style démocratique que ceux ayant fait des études secondaires (Price, 2005). Nos résultats ne permettent pas de dresser un portrait du parcours académique de nos répondants, mais il aurait été intéressant de le faire. Toutefois, on sait qu'au Québec, pour devenir éducateur en service de garde, les qualifications demandées sont habituellement d'avoir une Attestation d'études professionnelles en éducation en service de garde en milieu scolaire (A.E.P.) ou une Attestation

d'études collégiales en techniques d'éducation en service de garde en milieu scolaire (A.E.C.) (Métiers Québec, 2016). Ainsi, les éducateurs ne sont donc pas tenus d'avoir un diplôme universitaire pour exercer leur métier. Toutefois, l'étude de Price de 2005 démontrait aussi que les chances d'utiliser un style démocratique augmentaient également avec l'obtention d'un diplôme collégial chez les éducateurs en milieu préscolaire aux États-Unis (Price, 2005). Les éducateurs ayant participé à des cours collégiaux spécialisés en nutrition combinés à des cours en développement de l'enfant, en petite enfance et en alimentation étaient deux fois plus nombreux à être catégorisés dans le style alimentaire démocratique que les éducateurs n'ayant pas suivi ces cours. Peu importe la différence dans le contexte de la formation, cela met en lumière l'importance de former les éducateurs en nutrition, d'autant plus que nos résultats démontrent qu'il y a un réel désir de la part de ceux-ci d'avoir de meilleures connaissances dans ce domaine. En effet, les répondants ont largement manifesté leur intérêt par rapport aux différentes formations proposées sur plusieurs thématiques. La majorité des outils présentés dans le questionnaire ayant pour thème la nutrition en général, les besoins de l'enfant, le contexte du repas, les outils et stratégies de communication avec les parents et les responsabilités du personnel éducateur a intéressé les répondants en présentant des scores d'intérêt supérieurs à 50 %. Suite à ces résultats, les nutritionnistes d'Extenso ont développé de nombreux outils pour répondre à ces besoins. Tout d'abord, des fiches sur le contexte du repas ont été élaborées et les thèmes abordés sont les suivants: partage des responsabilités, une ambiance agréable au repas, les pratiques alimentaires et attitudes à privilégier auprès des enfants, les repas et les conditions particulières chez l'enfant, une saine alimentation pour toutes les occasions, astuces pour une boîte à lunch équilibrée, financer une activité sans épargner sur la santé, procédure lors des repas oubliés, ABC des allergies alimentaires, messages à communiquer aux enfants, la faim, l'appétit, la satiété, le développement du goût, les besoins de l'enfant, le Guide alimentaire canadien, le déjeuner, qu'est-ce qu'on boit, les collations, l'assiette équilibrée et l'importance de la variété.

Plusieurs de ces thèmes ont également été abordés à travers une série de vidéos développés par Extenso et accessible sur le site internet de l'Association québécoise de la garde scolaire. D'autres vidéos développés par Extenso et expliquant les principes de base d'une saine alimentation et présentant des solutions simples et pratiques pour créer un contexte plus convivial lors du repas à l'école sont également disponibles sur le même site internet.

Plusieurs de ces thèmes de formation ont été associés de façon positive avec certains obstacles liés au bon déroulement du repas. Tout d'abord, l'obstacle de l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux a une association positive avec les formations suivantes: les concepts de faim, appétit et de satiété, les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires, les stratégies mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation. Cela nous permet d'élargir le portrait des enfants qui pourraient avoir des besoins spéciaux, on pense notamment aux enfants avec des allergies alimentaires, des enfants avec peu d'appétit ou des enfants qui souffrent d'obésité ou d'embonpoint et qui feraient donc face à de l'intimidation lors des repas.

Ensuite, le respect du code de vie de l'école par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas a été associé positivement avec les cinq outils suivants: les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner, les stratégies pour accélérer le déroulement du repas, le comportement au repas comme indice d'intégration de l'enfant à son milieu scolaire, les stratégies de mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation, les pratiques alimentaires du personnel à éviter. On peut donc penser que ces différents besoins de formation rejoignent des obstacles que les éducateurs vivent au quotidien et qui sont en lien avec le non-respect du code de vie de l'école par les enfants. Il est important de former les éducateurs sur les cadres et les règles à respecter lors des repas et aux stratégies à utiliser dans les cas de non-respect du code de vie afin de diminuer ces obstacles et ainsi contribuer à créer des environnements plus favorables et des contextes plus conviviaux lors des repas.

La possibilité que chaque enfant puisse manger à son rythme a également eu une association positive avec deux outils de formation proposés: les stratégies pour accélérer le déroulement du repas et les pratiques alimentaires du personnel à éviter. Ceci n'est pas surprenant, mais inquiétant à la fois considérant qu'un nombre non négligeable d'enfants ne disposent pas du temps minimal de 20 minutes pour manger (Institut national de la santé publique du Québec, 2012; Morin et al., 2010). En effet, les éducateurs veulent être mieux outillés pour accélérer le processus du repas puisque le temps accordé est très réduit. Ensuite, l'obstacle des consignes des parents à l'égard de la boîte à lunch a lui aussi une association statistiquement positive avec plusieurs outils: les consignes lors des repas oubliés, les attitudes face à la pauvreté vécue par les familles et les communications lors de situations difficiles (nourriture en quantité insuffisante, faible qualité nutritionnelle, etc.). Ces résultats vont de pair puisque le contenu de la boîte à lunch est fortement influencé par le contexte socio-économique des parents. En effet, tel que vu précédemment, le contexte économique est l'un des principaux déterminants de la saine alimentation (Power, 2005).

Finalement, il existe une relation statistiquement significative entre la perception de l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et le thème de formation abordant le rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde. Il est essentiel que le personnel en service de garde en milieu scolaire perçoive son rôle comme étant un rôle déterminant dans le développement des saines habitudes alimentaires chez les enfants. Pour se faire, il doit adopter une attitude positive et adopter un style démocratique lors des repas afin de créer des contextes conviviaux et ainsi aider à la création d'environnements favorables au développement de saines habitudes alimentaires (Gubbels et al., 2015; Lanigan, 2012; Québec en forme, 2014; Ramsay et al., 2010). Les milieux doivent être sensibilisés à valoriser l'importance de ce rôle et leur contribution au développement de saines habitudes alimentaires.

De plus, les résultats de cette étude démontrent qu'il existe une relation entre certaines caractéristiques du milieu et l'intérêt plus limité des répondants pour certains des outils proposés. Ainsi, les milieux ayant des partenaires extérieurs qui les appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires, ceux ayant un comité dédié aux saines habitudes de vie, ceux ayant accès à des ressources professionnelles et les milieux dont les actions de promotion de saines habitudes alimentaires sont intégrées dans le projet éducatif de l'école se sentent davantage outillés sur plusieurs sujets en nutrition. Toutefois, malgré que ces facteurs aident les milieux à être mieux outillés par rapport à la saine alimentation, ce n'est qu'une minorité des milieux qui affirment être bien outillée sur les différents sujets présentés. On peut donc conclure qu'il y a un besoin réel de diffusion des outils de formation en nutrition développés parallèlement à un intérêt considérable de la part des milieux pour ces différentes formations.

En bref, les données confirment le besoin d'outiller la main d'œuvre et de maintenir des partenariats avec l'école et les parents pour que le repas en milieu scolaire soit agréable. Le service de garde en milieu scolaire primaire est un milieu à documenter. Il constitue un milieu de vie fréquenté quotidiennement par la majorité des enfants. Des efforts doivent être déployés pour en mettre à jour régulièrement le portrait. Avec la collaboration des responsables des services, des directions d'école et des parents, des interventions peuvent être planifiées pour en faire un milieu favorable à l'adoption de saines habitudes de vie.

Limites de l'étude et pistes de recherche

La présente étude comporte certaines limites et certains biais. Tout d'abord, la recension des écrits rapporte des études dont la plupart proviennent des États-Unis. En effet, il n'existe que très peu de recherches dans ce domaine au Québec, et encore moins par rapport aux perceptions des éducateurs à l'égard du contexte du repas. La culture alimentaire étant très différente aux États-Unis comparativement au Québec, il faut alors noter que la recension des écrits ne dresse pas un portrait typiquement québécois des services de garde en milieu scolaire. De plus, la plupart des études ont été effectuées dans des milieux préscolaires et rapportent donc des résultats s'appliquant à ce milieu et non pas au service de garde en milieu scolaire.

À l'égard de l'aspect méthodologique, pour ce qui est de la collecte de données, les participants étaient invités à répondre au sondage sur une base volontaire. L'échantillonnage volontaire peut induire des biais car les personnes qui acceptent de répondre au questionnaire sont celles intéressées par le sujet à l'étude. Cela suppose un biais de sélection et il est impossible de savoir si les volontaires se comportent de la même façon que ceux qui appartiennent à la population cible mais qui n'ont pas répondu. De plus, la longueur du questionnaire détermine en grande partie le nombre de personnes qui accepteront d'y répondre. Dans le cas présent, le questionnaire comportait 24 pages, ce qui peut paraître assez long pour le participant. Ainsi, le taux de participation a pu être réduit par ce facteur. Le nombre de participants a également pu être affecté en raison de l'accessibilité unique du sondage sur Internet. Ensuite, le questionnaire était auto administré, ce qui peut créer un biais supplémentaire en raison de la difficulté à s'assurer du sérieux avec lequel le questionnaire est complété.

Cette étude permettait d'avoir des données uniquement du point de vue du personnel responsable du service de garde. Pour certains aspects, le point de vue des enfants aurait été

pertinent à obtenir comme donnée, notamment en ce qui a trait à la dimension agréable du contexte du repas. En effet, dans le questionnaire, les participants étaient invités à noter l'affirmation suivante sur une échelle de Likert à 4 points: "*De manière générale, le contexte des repas est un moment agréable pour la majorité des enfants qui fréquentent le service le midi*". Cette affirmation est sujette à interprétation par les répondants et on aurait pu obtenir une toute autre réponse si nous avions posé la question aux enfants directement. Par ailleurs, un biais a pu être introduit quant à la perception de *l'attitude générale du personnel*. En effet, les résultats rapportent qu'il s'agit de l'aspect qui semble le moins problématique, mais rappelons que ce sont principalement les responsables qui ont répondu à la question. En effet, les responsables ne sont peut-être pas tous autant impliqués dans la période du repas et cela a donc pu influencer les données recueillies.

Plusieurs données pertinentes du questionnaire n'ont pas été analysées en raison du nombre important de données recueillies. Plusieurs questions en lien avec la nutrition et le contexte du repas auraient avantage à être considérées dans une étude future. Les questions portant sur les lieux du repas, l'aménagement, les équipements disponibles, l'ambiance physique, le soutien alimentaire et l'offre alimentaire fourni par le milieu de garde sont toutes des données pertinentes qui ont un grand potentiel d'étude intéressante et pourraient venir compléter les résultats obtenus par la présente étude.

Dans une recherche future, il serait intéressant de se pencher sur certains aspects qui mériteraient éclaircissement quant à leur définition et leur impact sur le déroulement du repas. À titre d'exemple, la donnée portant sur les enfants ayant des besoins spéciaux n'a pas clairement été définie dans le questionnaire et laisse place à interprétation de la part des répondants. Puisqu'il y avait une association statistiquement significative avec plusieurs autres données, il serait pertinent de mieux documenter et définir cette clientèle particulière. La donnée portant sur le respect des consignes de la boîte à lunch mériterait également d'être approfondie car elle représente un obstacle

au bon déroulement du repas pour plusieurs milieux. Il serait intéressant de documenter quelles consignes sont demandées par l'école et également les raisons qui empêchent les parents de les respecter. Également, les différents comités présents dans l'école auraient avantage à être mieux définis et analysés en fonction de leur impact sur le développement des saines habitudes de vie chez les enfants. Certaines perceptions et pratiques exercées par les éducateurs peuvent être le résultat du respect des politiques du milieu. Il aurait été intéressant de mieux documenter le contenu des politiques adoptées par les différents milieux et investiguer sur les connaissances des éducateurs quant au contenu de ces dernières. Enfin, il serait pertinent de mieux documenter la relation entre problèmes de comportement des enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés et les saines habitudes de vie.

De façon plus générale, une comparaison entre les résultats obtenus auprès des éducateurs et ceux recueillis auprès des enfants et des parents serait grandement d'intérêt si des mesures appariées pouvaient être effectuées. Toutefois, une étude de la sorte pourrait devenir complexe pour la collecte de données. Dans le même ordre d'idée, des études d'observation pourraient être envisagées afin d'obtenir des données complémentaires et ainsi pouvoir les comparer aux différentes données recueillies dans la présente étude. Par exemple, des études observationnelles effectuées directement dans les milieux permettraient de dresser un portrait des attitudes et comportements adoptés par le personnel pendant la période du repas, et permettraient d'avoir davantage de données quant à la perception des enfants concernant le contexte du repas. Toutefois, il est nécessaire de garder à l'esprit que ces études demandent beaucoup de ressources et qu'elles ne sont pas dénuées de biais.

Conclusion

Les habitudes alimentaires des enfants sont influencées par de multiples facteurs d'ordre individuels, collectifs et environnementaux. Ces déterminants ont un impact majeur sur le développement des comportements alimentaires de l'enfant qui le suivront jusqu'à l'âge adulte. Il est donc impératif de créer des environnements favorables au développement de saines habitudes alimentaires dans les différents milieux où l'enfant évolue.

En vingt ans, au Québec, le nombre de service de garde en milieu scolaire a plus que triplé (Giguère et al., 2010) et aujourd'hui, environ 7 enfants sur 10 dinent à l'école (Institut national de la santé publique du Québec, 2012). Les milieux de garde représentent donc l'environnement immédiat le plus important après la famille. Avec la conciliation travail famille, les enfants passent de plus en plus de temps dans ces milieux et ils y consomment plusieurs repas majoritairement en provenance de la maison. Ces milieux procurent ainsi diverses occasions d'apprentissage pour l'acquisition de comportements alimentaires sains. Il est donc important de documenter ce milieu qui est devenu un lieu important dans lequel l'enfant évolue et acquièrent ses habitudes alimentaires.

La présente étude a permis de dresser un portrait des perceptions des éducatrices en service de garde en milieu scolaire québécois et identifier leur besoin d'outils et de ressources d'éducation en nutrition et en alimentation. Plusieurs données ont été recueillies concernant le contexte du repas et les divers facteurs pouvant influencer celui-ci. Des obstacles importants ont été identifiés par les éducatrices comme étant des freins au bon déroulement du repas. Les résultats démontrent que la convivialité du repas est affectée par de multiples facteurs et que les besoins de ressources exprimés par le personnel sont en lien avec ces différents obstacles. Il y a ainsi un réel désir de la part des milieux d'améliorer la convivialité lors de la période du diner et ainsi créer un contexte du repas favorables aux saines habitudes alimentaires.

En conclusion, l'obésité est devenu un tel enjeu de santé publique que l'OMS l'a qualifiée d'épidémie (OMS, 2003a). Entre 2010 et 2030, une estimation prévoit une augmentation de 72 % des coûts directs des principales maladies chroniques, d'où une hausse de 1,8 G\$ à 3,1 G\$ (Coalition poids, 2016). Afin de lutter contre cet enjeu populationnel, il est donc important d'agir auprès des enfants et ce, très tôt dans leur vie. Il faut faire de l'école un milieu favorable au développement de saines habitudes de vie. Le portrait des contextes de repas dans les écoles primaires du Québec présenté dans cette étude s'inscrit dans la volonté de comprendre les environnements alimentaires pour en faire des milieux favorables à l'adoption de saines habitudes de vie. Au regard du nombre important de répondants ayant pris part à cette enquête et à la vue des résultats, il semble que les services de garde en milieu scolaire ont la volonté et le désir de favoriser le développement et le maintien de saines habitudes de vie chez les élèves, ainsi que d'améliorer la convivialité de la période du repas. La volonté est donc bien présente, mais les conditions nécessaires pour y parvenir ne sont pas toujours au rendez-vous, puisque les défis sont nombreux.

Bibliographie

- Allergies Québec. (2014). Info allergies - statistiques. Repéré le 22 octobre 2016 à <http://allergies-alimentaires.org/fr/statistiques>.
- Association québécoise de la garde scolaire. (2016). Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux. Repéré le 14 février 2017 à <http://www.gardescolaire.org/typeoutils/ensemble-pour-des-contextes-de-repas-plus-conviviaux/>.
- Ayadi, K. (2009). *La diffusion des préférences et pratiques alimentaires entre les parents et les enfants*. (Thèse de doctorat, Université de Caen Basse-Normandie).
- Banques alimentaires du Québec. (2016). Bilan-Faim 2016. Repéré le 3 février 2017 à <http://www.banquesalimentaires.org/wp-content/uploads/2016/2011/BilanFaimQc20161.pdf>.
- Baril, G. et Laguë, J. (2008). *Les politiques alimentaires en milieu scolaire: une synthèse de connaissances sur le processus d'implantation*. Repéré le 22 octobre 2016 sur le site de l'Institut national de santé publique du Québec: https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/773_LesPolitiquesAlimentMilieuScolaire.pdf.
- Baumrind, D. (1966). Effects of authoritative parental control on child behavior. *Child development*, 37(4), 887-907.
- Beauchamp, G. K. et Mennella, J. A. (2009). Early flavor learning and its impact on later feeding behavior. *Journal of pediatric gastroenterology and nutrition*, 48, S25-S30.
- Beauchamp, G. K. et Mennella, J. A. (2011). Flavor perception in human infants: development and functional significance. *Digestion*, 83(Suppl. 1), 1-6.
- Bédard, B., L. Dubois, R. Baraldi, N. Plante et autres (2010). *Les jeunes québécois à table : regard sur les repas et collations. Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – nutrition (2004)*. Repéré le 30 octobre 2016 sur le site de l'Institut de la statistique du Québec: http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/jeunes-repas-collations_an.html.
- Bélanger, M. (2012). *Attitudes et pratiques d'éducatrices en milieux de garde au Québec à l'égard de l'alimentation des enfants*. (Mémoire de maîtrise, Université de Montréal). Repéré le 30 octobre 2016 à <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/6273>.
- Belleau, H. et Proulx, R. (2011). Le revenu familial, un concept vague et insidieux: analyse critique et historique des relations économiques familiales. *Enfances, familles, générations*, 15, 78-109.
- Bellisle, F. (2005). Faim et satiété, contrôle de la prise alimentaire. *EMC-Endocrinologie*, 2(4), 179-197.
- Benn, J. et Carlsson, M. (2014). Learning through school meals? *Appetite*, 78, 23-31.
- Benton, D. (2004). Role of parents in the determination of the food preferences of children and the development of obesity. *International journal of obesity*, 28(7), 858-869.
- Berdah, C. (2010). Obésité et troubles psychopathologiques. *Annales médico-psychologiques*, 168(3), 184-190.

- Birch, L., Savage, J. S. et Ventura, A. (2007). Influences on the development of children's eating behaviours: from infancy to adolescence. *Canadian journal of dietetic practice and research: a publication of Dietitians of Canada*, 68(1).
- Birch, L. L., Engell, D. et Rolls, B. J. (2000). Serving portion size influences 5-year-old but not 3-year-old children's food intakes. *Journal of the American dietetic association*, 100, 232-234.
- Blais-Bélanger, J. (2015). *Satisfaction et perception des services alimentaires de la Commission scolaire de Montréal telles que rapportées par les élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire*. (Mémoire de maîtrise, Université de Montréal). Repéré le 15 janvier 2017 à <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/12416>.
- Bronfenbrenner, U. (1977). Toward an experimental ecology of human development. *American psychologist*, 32(7), 513.
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental psychology*, 22(6), 723.
- Camirand, H., Blanchette, C., & Pica, L. (2012). Habitudes alimentaire, dans, L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie. Tome 1. Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Coalition poids. (2016). Portrait de l'obésité. Repéré le 22 novembre 2016 à <http://www.cqpp.qc.ca/fr/a-propos/portrait-de-lobesite/>.
- Collins, C., Duncanson, K. et Burrows, T. (2014). A systematic review investigating associations between parenting style and child feeding behaviours. *Journal of human nutrition and dietetics*, 27(6), 557-568.
- Comité sénatorial permanent des Affaires sociales des sciences et de la technologie (2016). *L'obésité au Canada : une approche pansociétale pour un Canada en meilleure santé*. Repéré le 3 février 2017 à http://www.parl.gc.ca/content/sen/committee/421/SOCI/Reports/2016-02-25_Revised_report_Obesity_in_Canada_f.pdf.
- Crockett, S. J. et Sims, L. S. (1995). Environmental influences on children's eating. *Journal of nutrition education*, 27(5), 235-249.
- Cueto, S. (2001). Breakfast and performance. *Public health nutrition*, 4(6a), 1429-1431.
- Daniels, S. R. (2006). The consequences of childhood overweight and obesity. *The future of children*, 16(1), 47-67.
- Deschesnes, M., Couturier, Y., Laberge, S., Trudeau, F., Kébé, M., Campeau, L., . . . Bertrand, M. (2008). *Les facteurs influençant la dissémination et l'adoption de l'approche École en santé*. Repéré le 22 octobre 2016 sur le site de l'Institut national de santé publique du Québec: https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/872_Rapport_EcoleSante.pdf.
- Desraspe, C., Savoie, S., Sylvain, J., Gaudreau, R. et Pageau, M. (2008). *Pour un virage santé à l'école. Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif. Guide d'application du volet alimentation*. Repéré le 15 novembre 2016 sur le site du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec: <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000915/>.

- Dubois, L., Girard, M., Kent, M. P., Farmer, A. et Tatone-Tokuda, F. (2009). Breakfast skipping is associated with differences in meal patterns, macronutrient intakes and overweight among pre-school children. *Public health nutrition*, 12(01), 19-28.
- Edwards, J. et Hartwell, H. (2002). Fruit and vegetables—attitudes and knowledge of primary school children. *Journal of human nutrition and dietetics*, 15(5), 365-374.
- Fisher, J. O. et Birch, L. L. (1999). Restricting access to foods and children's eating. *Appetite*, 32(3), 405-419.
- Gable, S., Chang, Y. et Krull, J. L. (2007). Television watching and frequency of family meals are predictive of overweight onset and persistence in a national sample of school-aged children. *Journal of the American dietetic association*, 107(1), 53-61.
- Galloway, A. T., Fiorito, L. M., Francis, L. A. et Birch, L. L. (2006). 'Finish your soup': counterproductive effects of pressuring children to eat on intake and affect. *Appetite*, 46(3), 318-323.
- Giguère, C., Desrosiers, H. et Dumitru, V. (2010). *Les milieux de garde de la naissance à 8 ans: utilisation et effets sur le développement des enfants*. Repéré le 15 novembre 2016 sur le site de l'Institut de la statistique du Québec: <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/milieu-garde/milieux-garde.pdf>.
- Gingras, L., Audet, N. et Nanhou, V. (2011). *Enquête sur l'utilisation, les besoins et les préférences des familles en matière de services de garde, 2009: portrait québécois et régional*. Repéré le 22 octobre 2016 sur le site de l'Institut de la statistique du Québec: <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/milieu-garde/utilisation-services-garde.html>.
- Gouvernement du Québec (2010). *Vision de la saine alimentation pour la création d'environnements alimentaires favorables à la santé*. Repéré le 17 mai 2016 sur le site du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec: <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000791/>.
- Gubbels, J. S., Gerards, S. M. et Kremers, S. P. (2015). Use of food practices by childcare staff and the association with dietary intake of children at childcare. *Nutrients*, 7(4), 2161-2175.
- Heaney, R. P. (2009). Dairy and bone health. *Journal of the American college of nutrition*, 28(sup1), 82S-90S.
- Hill, J. O. et Peters, J. C. (1998). Environmental contributions to the obesity epidemic. *Science*, 280(5368), 1371-1374.
- Hooper, M., et al. (2005). Préface. *Revue canadienne de santé publique*, 96(3), S6-S7.
- Huaqing Qi, C. et Kaiser, A. P. (2003). Behavior problems of preschool children from low-income families: Review of the literature. *Topics in early childhood special education*, 23(4), 188-216.
- Hughes, S. O., Patrick, H., Power, T. G., Fisher, J. O., Anderson, C. B. et Nicklas, T. A. (2007). The impact of child care providers' feeding on children's food consumption. *Journal of developmental & behavioral pediatrics*, 28(2), 100-107.
- Hughes, S. O., Power, T. G., Fisher, J. O., Mueller, S. et Nicklas, T. A. (2005). Revisiting a neglected construct: parenting styles in a child-feeding context. *Appetite*, 44(1), 83-92.

- Institut de la statistique du Québec (1999). *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois*. Repéré le 29 mai 2016 à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/sante-globale/enquete-sante-enfants-ados.pdf>.
- Institut de la statistique du Québec (2004). *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois: volet nutrition*. Repéré le 15 mai 2016 à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/enfants-ados-nutrition.pdf>.
- Institut de la statistique du Québec (2016). *Le bilan démographique du Québec (Édition 2016)*. Repéré le 23 janvier 2017 à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan-demographique.html>.
- Institut national de la santé publique du Québec (2012). *Portrait de l'environnement alimentaire dans les écoles primaires du Québec*. Repéré le 13 octobre 2016 à https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1478_PortEnvionAlimentEcolesPrimairesQc.pdf.
- Ito, S. (2006). *La transmission et la transformation des habitudes alimentaires des immigrants vietnamiens de Québec*. (Mémoire de maîtrise, Université Laval). Repéré le 20 février 2017 à www.theses.ulaval.ca/2006/23977/23977.pdf.
- Kalubi, Jean-Claude (2015). *Portrait de la situation des EHDAA au Québec (2000-2013) : une analyse multidimensionnelle des caractéristiques, besoins, réseaux de soutien et pistes d'innovation*. Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Repéré le 20 avril 2017 à http://www.fondationchagnon.org/media/119287/fc_rapport_recherche_ehdaa_version-2.pdf
- Keirle, K. et Thomas, M. (2000). The influence of school health education programmes on the knowledge and behaviour of school children towards nutrition and health. *Research in science & technological education*, 18(2), 173-190.
- Kennedy, C. M. (1998). Childhood nutrition. *Annual review of nursing research*, 16(1), 3-38.
- Kent, M. P., Dubois, L. et Wanless, A. (2011). Food marketing on children's television in two different policy environments. *International journal of pediatric obesity*, 6(sup3), e433-441.
- Koletzko, B., Girardet, J.-P., Klish, W. et Tabacco, O. (2002). Obesity in children and adolescents worldwide: current views and future directions—Working Group Report of the First World Congress of Pediatric Gastroenterology, Hepatology, and Nutrition. *Journal of pediatric gastroenterology and nutrition*, 35, S205-S212.
- Lamontagne, P. et Hamel, D. (2009). *Le poids corporel chez les enfants et adolescents du Québec: de 1978 à 2005*. Repéré le 24 mai 2016 sur le site de l'Institut national de santé publique Québec: https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/936_PoidsEnfant1978-2005.pdf.
- Lanigan, J. D. (2012). The relationship between practices and child care providers' beliefs related to child feeding and obesity prevention. *Journal of nutrition education and behavior*, 44(6), 521-529.
- Latreille, M. et Ouellette, F.-R. (2008). *Le repas familial: recension d'écrits*. Institut national de la recherche scientifique (INRS)-Urbanisation, Culture et Société.

- Lebel, E., Hamelin, A.-M., Lavallée, M., Bédard, A. et Dubé, A. (2005). Publicité télévisée sur les aliments visant les enfants québécois. *Communication. Information médias théories pratiques*, 24(1), 65-85.
- Leblanc, M.-J. (2010). Lunchs à l'examen. *Protégez-vous, Septembre: 7-10*.
- Lecerf, J.-M., Cayzeele, A. et Bal, S. (2011). Petit déjeuner, est-ce utile? *Cahiers de nutrition et de diététique*, 46(1), 30-39.
- Loughrill, E., Wray, D., Christides, T. et Zand, N. (2016). Calcium to phosphorus ratio, essential elements and vitamin D content of infant foods in the UK: possible implications for bone health. *Maternal & child nutrition*, Prépublication. doi: 10.1111/mcn.12368.
- MacKay, W. A. (2006). Relier le soin et les défis : utiliser notre potentiel humain. *L'inclusion scolaire : Étude des services en adaptation scolaire au Nouveau-Brunswick*, p. 226. Halifax, N.-É. : AWM Legal Consulting Inc.
- Marquis, M. (2011). Le rôle des parents dans l'obésité de leur enfant : pratiques, responsabilités et partenariats à développer. *Dans L'excès de poids pédiatrique dans les sociétés occidentales : un conflit entre nature et culture?*, Montréal: Éditions du CHU Ste-Justine, p. 91-102.
- McLeroy, K. R., Bibeau, D., Steckler, A. et Glanz, K. (1988). An ecological perspective on health promotion programs. *Health education & behavior*, 15(4), 351-377.
- Mennella, J. A. et Beauchamp, G. K. (1996). The human infants' response to vanilla flavors in mother's milk and formula. *Infant behavior and development*, 19(1), 13-19.
- Mennella, J. A., Jagnow, C. P. et Beauchamp, G. K. (2001). Prenatal and postnatal flavor learning by human infants. *Pediatrics*, 107(6), e88-e88.
- Métiers Québec. (2016). Secteur: Édicateur service de garde. Repéré le 26 novembre 2016 à http://www.metiers-quebec.org/enseignement/educateur_garderie2011.htm.
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (2007). *Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif*. Repéré le 30 janvier 2017 à <http://www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/pour-un-virage-sante-a-lecole-politique-cadre-pour-une-saine-alimentation-et-un-mode-de-vie-ph/>.
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (2007a). *L'organisation des services éducatifs aux élèves à risque et aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)*. Repéré le 20 avril 2017 à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_cempl/19-7065.pdf
- Ministère de l'Immigration de la Diversité et de l'Inclusion (2015). *Fiche synthèse sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle au Québec*. Repéré le 15 janvier 2017 à <http://www.midi.gouv.qc.ca/fr/recherches-statistiques/stats-immigration-recente.html>.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2007). *Troisième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec*. Repéré le 22 novembre 2016 à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000811/>.

- Mondou, J.-M. (2011). *Comportements alimentaires de jeunes utilisateurs de boîte à lunch, selon des mères québécoises*. (Mémoire de maîtrise, Université de Montréal). Repéré le 30 octobre 2016 à <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/5984>.
- Morin, P., Tremblay, C., Turcotte, S., Roy, M.-A., Martin, G., Perreault, G., . . . Collet, M. (2010). *Portrait des jeunes Sherbrookoises de 4 à 17 ans en matière d'alimentation et d'activité physique et sportive—Rapport final*. Centre de santé et de services sociaux-Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, Québec en forme, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, Université de Sherbrooke.
- Nahikian-Nelms, M. (1997). Influential factors of caregiver behavior at mealtime: A study of 24 child-care programs. *Journal of the American dietetic association*, 97(5), 505-509.
- Nicklas, T. A., Bao, W., Webber, L. S. et Berenson, G. S. (1993). Breakfast consumption affects adequacy of total daily intake in children. *Journal of the American dietetic association*, 93(8), 886-891.
- Office de la protection du consommateur. (2012). Publicité destinées aux enfants de 13 ans et moins : Guide d'application des articles 248-249. *Loi sur la protection du consommateur*.
- OMS (2003a). *Obésité: prévention et prise en charge de l'épidémie mondiale: rapport d'une consultation de l'OMS*. Repéré le 15 novembre 2016 à http://www.who.int/nutrition/publications/obesity/WHO_TRS_894/fr/.
- OMS (2003b). *The physical school environment*. Repéré le 30 novembre 2016 à http://www.who.int/school_youth_health/media/en/physical_sch_environment_v2.pdf.
- Option Consommateurs (2008). *La publicité destinée aux enfants: identifier la meilleure protection possible*. Repéré le 30 janvier 2017 à https://www.option-consommateurs.org/documents/principal/fr/File/rapports/pratiques_commerciales/oc_ic_publicite_enfant_200804.pdf.
- Organisation mondiale de la Santé (2016). *Rapport de la commission pour mettre fin à l'obésité de l'enfant*. Repéré le 30 janvier 2017 à <http://www.who.int/end-childhood-obesity/publications/echo-report/fr/>.
- Pauzé, R. (2016). Présentation du modèle écologique. Repéré le 17 avril 2016 à http://www.cerfasy.ch/cours_modeco.php.
- Pearson, N. et Biddle, S. J. (2011). Sedentary behavior and dietary intake in children, adolescents, and adults: a systematic review. *American journal of preventive medicine*, 41(2), 178-188.
- Pirouznia, M. (2000). The correlation between nutrition knowledge and eating behavior in an American school: the role of ethnicity. *Nutrition and health*, 14(2), 89-107.
- Polivy, J. et Herman, C. P. (2005). La santé mentale et les comportements alimentaires: une relation bidirectionnelle. *Canadian journal of public health*, 96(3), S49-S53.
- Pollitt, E. et Mathews, R. (1998). Breakfast and cognition: an integrative summary. *The American journal of clinical nutrition*, 67(4), 804S-813S.
- Poulain, J. (2008). Du goût au plaisir, début d'une thématisation. *Les Cahiers de l'Ocha*, 13, 47-52.
- Power, E. M. (2005). Les déterminants de la saine alimentation chez les Canadiens à faible revenu. *Canadian journal of public health*, 96(suppl 3), S42-S48.

- Price, E. (2005). Factors influencing feeding styles used by staff during meals with young children in group settings. (Thèse de doctorat, University of Idaho). Repéré le 22 octobre 2017 à <http://digital.lib.uidaho.edu/cdm/ref/collection/etd/id/2116>.
- Québec en forme (2014). *Pour que les jeunes se nourrissent mieux: créer des contextes conviviaux pour les repas*. Repéré le 22 mai 2016 à http://www.quebecenforme.org/media/264499/QEF_Fiche-D%C3%A9tail%C3%A9_contexte_repas_2012.pdf.
- Raine, K. D. (2005). Les déterminants de la saine alimentation au Canada: Aperçu et synthèse. *Canadian journal of public health, 96*, S8-S15.
- Ramsay, S. A., Branen, L. J., Fletcher, J., Price, E., Johnson, S. L. et Sigman-Grant, M. (2010). "Are you done?" Child care providers' verbal communication at mealtimes that reinforce or hinder children's internal cues of hunger and satiation. *Journal of nutrition education and behavior, 42*(4), 265-270.
- Raphael, D. (2009). *Social determinants of health: Canadian perspectives*. Canadian Scholars' Press.
- Rhee, K. (2008). Childhood overweight and the relationship between parent behaviors, parenting style, and family functioning. *The annals of the American Academy of political and social science, 615*(1), 11-37.
- Riberdy, H., Tétreault, K. et Desrosiers, H. (2013). *La santé physique et mentale des enfants: une étude des prévalences cumulatives*. Repéré le 18 janvier 2017 sur le site de l'Institut de la statistique du Québec: <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/sante-globale/index.html>.
- Rigal, N. (2011). Déterminants de la prise alimentaire chez l'enfant : importance du plaisir. In A. Basdevant (Eds), *Médecine de l'obésité*. Paris : Lavoisier., p.328-331.
- Satter, E. (1995). Feeding dynamics: helping children to eat well. *J Pediatr health care, 9*(4), 178-184.
- Sigman-Grant, M., Branene, L., Fletcher, J. et Johnson, S. L. (2005). Factors influencing child care providers' feeding practices. *Reno. Non technical summary*. NV: University of Nevada.
- Sigman-Grant, M., Christiansen, E., Branen, L., Fletcher, J. et Johnson, S. L. (2008). About feeding children: mealtimes in child-care centers in four western states. *Journal of the American dietetic association, 108*(2), 340-346.
- Taylor, J. P., Evers, S. et McKenna, M. (2005). Les déterminants de la saine alimentation chez les enfants et les jeunes. *Canadian journal of public health, 96*(suppl. 3), S22-S29.
- Ventura, A. K. et Worobey, J. (2013). Early influences on the development of food preferences. *Current biology, 23*(9), R401-R408.
- Videon, T. M. et Manning, C. K. (2003). Influences on adolescent eating patterns: the importance of family meals. *Journal of adolescent health, 32*(5), 365-373.
- Wardle, J., Parmenter, K. et Waller, J. (2000). Nutrition knowledge and food intake. *Appetite, 34*(3), 269-275.
- Wolfe, W. S., Campbell, C. C., Frongillo Jr, E. A., Haas, J. D. et Melnik, T. A. (1994). Overweight schoolchildren in New York State: prevalence and characteristics. *American journal of public health, 84*(5), 807-813.

Worsley, A. (2002). Nutrition knowledge and food consumption: can nutrition knowledge change food behaviour? *Asia pacific journal of clinical nutrition*, 11(s3), S579-S585.

Annexe A - Questionnaire



1250, rue Guy, 9e étage
Montréal (Québec)
H3H 2T4
Tél. : 514-937-4040

Version révisée

8 octobre 2014

[DUREE PREVUE : 30 MINUTES]

LE PORTRAIT DES SERVICES DE GARDE EN MILIEU SCOLAIRE

COURRIEL D'INVITATION

Scroll down for English version

Titre : Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux – questionnaire à l'intention des services de garde

À l'attention de la personne responsable du service de garde

École : « nom de l'école »

Madame, Monsieur,

L'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec (l'ASGEMSQ) organise présentement un sondage auprès du personnel responsable/technicien des services de garde en milieu scolaire du Québec.

Ce sondage vise à **dresser le portrait des contextes de repas des enfants dans les écoles primaires du Québec et de l'offre d'activités physiques et sportives en service de garde en milieu scolaire** afin de proposer des actions et des outils visant à créer des milieux favorables à l'adoption de saines habitudes de vie.

Le questionnaire adressé à chacune des écoles permettra une synthèse des données de manière régionale et les résultats du portrait seront publiés à la fin de l'étude.

Étant la personne responsable du service de garde de l'ensemble des établissements associés à « **NOM DE L'ÉCOLE** », vous avez été identifié par l'ASGEMSQ comme un interlocuteur dont elle souhaite particulièrement obtenir le point de vue. Votre collaboration est très importante.

Veuillez cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder au sondage :
Lien à ajouter

Ce sondage est administré par *Ad hoc recherche*, une firme de sondages indépendante. Soyez assuré que vos réponses seront traitées en toute confidentialité.

Vous pouvez adresser vos questions techniques relatives à ce sondage à l'adresse courriel suivante :
SondageASGEMSQ@adhoc-recherche.com

Nous vous remercions à l'avance pour votre temps et votre coopération!

Pour plus d'information sur le projet « Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux », cliquez ici :
<http://www.asgmsg.qc.ca/ensemble.html>

INTRODUCTION

Bonjour!

Nous vous sommes reconnaissants de prendre le temps de répondre à ce sondage.

Nous vous rappelons que le présent questionnaire vise à **dresser le portrait des contextes de repas des enfants dans les écoles primaires du Québec et de l'offre d'activités physiques et sportives en service de garde en milieu scolaire** afin de proposer des **actions et des outils** visant à créer des milieux favorables à l'adoption de saines habitudes de vie.

Répondre à cette étude devrait prendre environ 30 minutes de votre temps. Vous pouvez toutefois le compléter en plusieurs séances.

Nous vous prions de répondre en considérant l'**ensemble des sites/bâtisses associés à l'école** « REPORT ».

Veuillez noter que ce sondage est administré par *Ad hoc recherche*, une firme de recherche marketing indépendante et neutre dans ce processus. Vos réponses demeureront strictement confidentielles. Elles seront agrégées à celles des autres répondants et ne seront jamais associées à votre nom.

Merci encore pour votre participation!

Note : La forme masculine utilisée dans ce questionnaire désigne aussi bien les femmes que les hommes. Elle vise simplement à alléger le texte.

LES PREMIÈRES QUESTIONS PORTENT SUR VOTRE PROFIL ET CELUI DE VOTRE ÉCOLE.

Q1.1		
	<input type="checkbox"/> 001	Personnel responsable/technicien du service de garde
	<input type="checkbox"/> 002	Personnel responsable/technicien du service de garde par intérim
	<input type="checkbox"/> 003	Personnel éducateur au service de garde
	<input type="checkbox"/> 996	Autre titre (svp préciser) :

Q1.2		Oui	Non
a)	Les éléments suivants s'appliquent-ils à votre situation? Le service de garde est responsable du service aux dîneurs	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
b)	L'école dispose d'une cafétéria	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
c)	L'école a recours à un service de traiteur	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2

Q1.3	Au cours des 5 dernières années, avez-vous reçu les formations suivantes sur les saines habitudes de vie?	Oui	Non
a)	une formation sur le thème de la saine alimentation des enfants	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
b)	une formation sur le thème de l'activité physique et sportive chez les enfants	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LA CLIENTÈLE DE VOTRE SERVICE DE GARDE ET DU SERVICE AUX DÎNEURS.

Q2	Veuillez indiquer le nombre approximatif d'élèves inscrits au statut régulier qui fréquentent le service de garde selon les périodes de la journée ou de l'année. <i>(toujours présenter dans cet ordre)</i>	Préscolaire a)	Primaire b)
Q2.1	Service de garde le matin (avant les classes)	[] [] [] Borne : 0 à 999	[] [] [] Borne : 0 à 999
Q2.2	Service de garde le midi	[] [] [] Borne : 0 à 999	[] [] [] Borne : 0 à 999
Q2.3	Service aux dîneurs	[] [] [] Borne : 0 à 999	[] [] [] Borne : 0 à 999
Q2.4	Service de garde en après-midi (après les classes)	[] [] [] Borne : 0 à 999	[] [] [] Borne : 0 à 999
Q2.5	Service de garde lors des journées pédagogiques	[] [] [] Borne : 0 à 999	[] [] [] Borne : 0 à 999
Q2.6	Service de garde lors de la semaine de relâche	[] [] [] Borne : 0 à 999	[] [] [] Borne : 0 à 999

(Dans le cas où aucun enfant ne serait présent au service de garde le midi et au service aux dîneurs, passer à la section 5)

Si Q2.2a = 000 et Q2.2b = 000 et Q2.3a = 000 et Q2.3b = 000, PAQ5.1a.

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LES LIEUX DES REPAS

Q3.1	Veuillez choisir la description qui représente le mieux le contexte de prise de repas sous votre responsabilité. <i>(Toujours présenter dans cet ordre)</i>	
<input type="checkbox"/> 001	Au moment du repas, tous les élèves mangent au même moment, dans des lieux différents et ils sont regroupés par niveau scolaire	
<input type="checkbox"/> 002	Au moment du repas, tous les élèves mangent au même moment, dans des lieux différents et ils sont regroupés par jumelage de niveaux scolaires (groupe multi-âges)	
<input type="checkbox"/> 003	Au moment du repas, tous les élèves mangent au même moment dans le même endroit	

<input type="checkbox"/> 004	Au moment du repas, les élèves mangent à des heures fixes, en rotation et ils sont regroupés par niveau scolaire
<input type="checkbox"/> 005	Au moment du repas, les élèves mangent à des heures fixes, en rotation et ils sont regroupés par jumelage de niveaux scolaires (groupe multi-âges)
<input type="checkbox"/> 996	Autre (svp préciser)

Q3.2	<p>Veuillez indiquer les lieux de prise de repas habituels utilisés pour la période du repas.</p> <p><i>Ne pas tenir compte de situations particulières ex. activité parascolaire, classe d'adaptation, projet particulier, etc.</i></p> <p><i>Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.</i></p> <p>(présenter les choix 001 à 008 en rotation)</p>
<input type="checkbox"/> 001	Cafétéria
<input type="checkbox"/> 002	Local du service de garde
<input type="checkbox"/> 003	Local réservé aux élèves de la maternelle
<input type="checkbox"/> 004	Couloir/hall
<input type="checkbox"/> 005	Gymnase
<input type="checkbox"/> 006	Bibliothèque
<input type="checkbox"/> 007	Salle de classe régulière
<input type="checkbox"/> 010	Salle de classe spécialisée
<input type="checkbox"/> 008	Salle multifonctionnelle
<input type="checkbox"/> 009	Autre endroit situé à l'extérieur de l'école
<input type="checkbox"/> 996	Autre lieu situé à l'intérieur de l'école (svp préciser)

Q3.3	<p>Pour chacun des lieux de prise de repas, veuillez indiquer le nombre de locaux utilisés</p> <p>(Ne présenter que les lieux sélectionnés à la Q3.2)</p> <p>Bornes = 0-50.</p>
+1 Si Q3.2 ≠ 001	<input type="checkbox"/> [] Cafétéria
+1 Si Q3.2 ≠ 002	<input type="checkbox"/> [] Local du service de garde
+1 Si Q3.2 ≠ 003	<input type="checkbox"/> [] Local réservé aux élèves de la maternelle
+1 Si Q3.2 ≠ 004	<input type="checkbox"/> [] Couloir/hall
+1 Si Q3.2 ≠ 005	<input type="checkbox"/> [] Gymnase
+1 Si Q3.2 ≠ 006	<input type="checkbox"/> [] Bibliothèque
+1 Si Q3.2 ≠ 007	<input type="checkbox"/> [] Salle de classe régulière
+1 Si Q3.2 ≠ 010	<input type="checkbox"/> [] Salle de classe spécialisée
+1 Si Q3.2 ≠ 008	<input type="checkbox"/> [] Salle multifonctionnelle

+1 Si Q3.2 ≠ 009	<input type="checkbox"/> []	Autre endroit situé à l'extérieur de l'école
+1 Si Q3.2 ≠ 996	<input type="checkbox"/> []	Autre lieu situé à l'intérieur de l'école

Q3.4	<p>Veuillez indiquer le nombre d'enfants qui prennent leur repas dans chacun de ces lieux.</p> <p><i>Si il y a plus d'un local pour un lieu donné, indiquer le nombre total d'enfants.</i></p> <p>(Ne présenter que les lieux sélectionnés à la Q3.2)</p> <p>FATH : Borne MAX = 500</p>	
+1 Si Q3.2 ≠ 001	<input type="checkbox"/> []	Cafétéria
+1 Si Q3.2 ≠ 002	<input type="checkbox"/> []	Local du service de garde
+1 Si Q3.2 ≠ 003	<input type="checkbox"/> []	Local réservé aux élèves de la maternelle
+1 Si Q3.2 ≠ 004	<input type="checkbox"/> []	Couloir/hall
+1 Si Q3.2 ≠ 005	<input type="checkbox"/> []	Gymnase
+1 Si Q3.2 ≠ 006	<input type="checkbox"/> []	Bibliothèque
+1 Si Q3.2 ≠ 007	<input type="checkbox"/> []	Salle de classe régulière
+1 Si Q3.2 ≠ 010	<input type="checkbox"/> []	Salle de classe spécialisée
+1 Si Q3.2 ≠ 008	<input type="checkbox"/> []	Salle multifonctionnelle
+1 Si Q3.2 ≠ 009	<input type="checkbox"/> []	Autre endroit situé à l'extérieur de l'école
+1 Si Q3.2 ≠ 996	<input type="checkbox"/> []	Autre lieu situé à l'intérieur de l'école

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LE CONTEXTE DU REPAS

Pour chacune des dimensions suivantes, veuillez indiquer si elles représentent un obstacle au bon déroulement de la période du repas.

Veuillez-vous référer au local où le plus grand nombre d'enfants prennent leur repas dans votre école.

Q4.1 Aménagement et mobilier		Oui, c'est un obstacle important	Plus ou moins un obstacle	Non, ce n'est pas un obstacle	Non applicable
<i>(programmation : faire afficher les thèmes (Aménagement et mobilier) et présenter les éléments en rotation)</i>					
a)	Grandeur et configuration du local	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
b)	Type et ergonomie du mobilier (hauteur des tables et des chaises)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
c)	Disposition des tables et des chaises	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
d)	Circulation et encombrement	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9

e)	Entretien (plancher et tables)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
f)	Apparence des lieux (couleurs, décorations, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
g)	Sécurité pour les enfants	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9

Note à la programmation : insérer la question suivante « Q4.1k » dans la même page que les Q4.1a à j

Q4.1h	Si vous avez des commentaires à émettre concernant la dimension « Aménagement et mobilier » veuillez les inscrire ici :				
	<input type="checkbox"/> 996				
	<input type="checkbox"/> 997	Aucun commentaire			

Q4.2 Équipements et services disponibles (présenter les éléments en rotation)		Oui, c'est un obstacle important	Plus ou moins un obstacle	Non, ce n'est pas un obstacle	Non applicable
a)	Temps d'attente pour les fours à micro-ondes	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
b)	Accès à un évier à proximité	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
c)	Accès à de l'eau potable	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
d)	Accès aux poubelles	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
e)	Accès aux bacs de recyclage ou de compost	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
f)	Propreté des fours à micro-ondes	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
g)	Accès aux installations sanitaires				

Note à la programmation : insérer la question suivante « Q4.2g » dans la même page que les Q4.2a à f

Q4.2h	Si vous avez des commentaires à émettre concernant la dimension « Équipements et services disponibles » veuillez les inscrire ici :				
	<input type="checkbox"/> 996				
	<input type="checkbox"/> 997	Aucun commentaire			

Q4.3 Ambiance physique		Oui, c'est un obstacle important	Plus ou moins un obstacle	Non, ce n'est pas un obstacle	Non applicable
a)	Niveau de bruit dans le local	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9

b)	Niveau de bruit lié aux espaces adjacents	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
c)	Ventilation du local	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
d)	Éclairage naturel du local (fenêtres, puits de lumière)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
e)	Éclairage artificiel (luminaires, plafonniers)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9

Q4.4 Encadrement et respect des règles (présenter les éléments en rotation)		Oui, c'est un obstacle important	Plus ou moins un obstacle	Non, ce n'est pas un obstacle	Non applicable
a)	Encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
b)	Respect du code de vie de l'école par les enfants	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
c)	Possibilité pour chaque enfant de pouvoir manger à son rythme	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
d)	Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9
e)	Attitude générale du personnel	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9

Note à la programmation : insérer la question suivante « Q4.4f » dans la même page que les Q4.4a à e

Q4.4f	Si vous avez des commentaires à émettre concernant la dimension « Encadrement et respect des règles » veuillez les inscrire ici :	
	<input type="checkbox"/> 996	
	<input type="checkbox"/> 997	Aucun commentaire

Q4.5	Parmi la liste ci-dessous, sélectionner les 3 dimensions que vous souhaiteriez améliorer de manière prioritaire et qui contribueraient à faire du repas un moment agréable dans la journée de l'enfant. Programmation : faire apparaître les éléments «oui c'est un obstacle » aux questions 4.1 à 4.4. Peut-on faire un drag and drop?	
	<input type="checkbox"/> 001	
	<input type="checkbox"/> 002	
	<input type="checkbox"/> 003	

Q4.6	Au cours des 5 dernières années, avez-vous privilégié un ou plusieurs des moyens suivants pour améliorer la convivialité des moments du repas dans le local du service de garde? (présenter les choix en rotation)	Oui	Non
a)	Musique d'ambiance	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
b)	Niveau de bruit acceptable	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
c)	Quantité adéquate d'équipements	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
d)	Aménagement des lieux	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
e)	Décoration	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
f)	Temps pour manger	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2

Q4.6g	Si vous avez utilisé d'autres moyens pour améliorer la convivialité des moments de repas, vous pouvez les inscrire ici :	
	<input type="checkbox"/> 996	
	<input type="checkbox"/> 997	
	<input type="checkbox"/> 998	Aucun autre moyen

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LES POLITIQUES, LES CADRES DE RÉFÉRENCE ET LES RÈGLES DE FONCTIONNEMENT

Q5.1	Pour chaque énoncé, veuillez choisir la réponse qui représente le mieux votre service de garde. (toujours présenter les énoncés dans cet ordre)	Oui	Non	Je ne sais pas
a)	Nous avons un comité de parents d'enfants utilisateurs approuvé par le Conseil d'établissement	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
b)	Nous avons accès à des ressources professionnelles , tel que nutritionnistes, infirmières ou hygiénistes dentaires	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
c)	Nous avons des partenaires à l'extérieur de l'école qui nous appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires au service de garde	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
d)	Nous avons des partenaires à l'extérieur de l'école qui nous appuient dans la promotion d'un mode de vie physiquement actif	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
e)	Le code de vie de l'école est bien respecté au service de garde	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9

f)	Les actions de promotion de saines habitudes alimentaires mises en place au service de garde sont intégrées au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
g)	Le service de garde prend en compte la politique sur les saines habitudes de vie de notre commission scolaire ou de notre école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
h)	Les activités de l'école et de notre service de garde sont en harmonie avec l' approche École en santé	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
i)	Nous avons un comité dédié aux saines habitudes de vie à l'école	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9

Q5.1 Pour chaque énoncé, veuillez choisir la réponse qui représente le mieux votre service de garde. <i>(toujours présenter les énoncés dans cet ordre)</i>		Oui	Non	Je ne sais pas
+1 si Q5.1i ≠ 1 j)	Le service de garde est représenté sur le comité dédié aux saines habitudes de vie	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
k)	Les activités de notre service de garde respectent la Politique cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif « Pour un virage santé à l'école » du MELS	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q1.2b ≠1 et Q1.2c ≠1.	Les menus offerts par les services de traiteurs (ou la cafétéria selon le cas) ont une offre alimentaire qui répond aux exigences de la Politique cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif « Pour un virage santé à l'école »	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9
l)				
m)	Le service de garde a des mécanismes pour permettre aux élèves de donner leur opinion sur les activités offertes par le service de garde (ex : comités, sondages, groupes de discussion, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 9

Q5.2 Veuillez choisir, dans la liste ci-dessous, les principaux défis liés à l'application des politiques, cadres de références ou règles de fonctionnement permettant de promouvoir de saines habitudes alimentaires pour les enfants utilisateurs de votre service de garde . <i>Plusieurs choix de réponses possibles.</i> <i>(présenter les choix en rotation)</i>	
<input type="checkbox"/> 001	Le niveau de connaissance des politiques, cadre de référence, règles de fonctionnement de la part du personnel
<input type="checkbox"/> 002	Le niveau de compréhension des politiques, cadre de référence, règles de fonctionnement de la part du personnel
<input type="checkbox"/> 003	La difficulté à mobiliser le personnel autour des politiques, cadre de référence, règles de fonctionnement
<input type="checkbox"/> 004	Le manque de temps pour revoir nos façons de faire
<input type="checkbox"/> 005	Les contraintes liées aux installations matérielles

<input type="checkbox"/> 006	Le manque d'outils pour faciliter leur application
<input type="checkbox"/> 007	Le peu d'occasion de collaboration entre le service de garde et l'école à l'égard de la promotion des saines habitudes de vie
<input type="checkbox"/> 008	La collaboration quelques fois difficile avec les parents
<input type="checkbox"/> 009	Le profil particulier de plusieurs enfants
<input type="checkbox"/> 996	Autres défis (svp préciser) :

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LES MESURES DE SOUTIEN ALIMENTAIRE ET L'OFFRE ALIMENTAIRE AU SERVICE DE GARDE.

Q6.1	Le service de garde offre-t-il aux élèves les mesures de soutien alimentaire suivantes? (Ne pas mettre en rotation – tjrs même ordre)			
a)	Déjeuner (ex : Club des petits déjeuners)	Oui <input type="checkbox"/> 1	Non <input type="checkbox"/> 2	Je ne sais pas <input type="checkbox"/> 9
b)	Collations en avant-midi	Oui <input type="checkbox"/> 1	Non <input type="checkbox"/> 2	Je ne sais pas <input type="checkbox"/> 9
c)	Dîner à faible coût	Oui <input type="checkbox"/> 1	Non <input type="checkbox"/> 2	Je ne sais pas <input type="checkbox"/> 9
d)	Dîner gratuit	Oui <input type="checkbox"/> 1	Non <input type="checkbox"/> 2	Je ne sais pas <input type="checkbox"/> 9
e)	Collation en après-midi	Oui <input type="checkbox"/> 1	Non <input type="checkbox"/> 2	Je ne sais pas <input type="checkbox"/> 9

+1 si Q6.1 a à e ≠ 1

Q6.3	Ces mesures sont-elles encadrées par une politique alimentaire locale?	
<input type="checkbox"/> 1	Oui pour toutes les mesures de soutien	
<input type="checkbox"/> 2	Oui pour certaines des mesures de soutien	
<input type="checkbox"/> 3	Non	
<input type="checkbox"/> 9	Je ne sais pas	

Q6.4	Le service de garde offre-t-il de la nourriture... (présenter les choix en rotation)	Oui	Non
a)	lors des collations	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
b)	lors des anniversaires	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
c)	lors d'activités spéciales	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
d)	comme activités de financement	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2

Allez à la [Q7.1](#) si Q6.4 a et b et c et d = 2

Q6.5	Quels sont les facteurs qui influencent les choix alimentaires offerts par le service de garde lors des collations, anniversaires, activités spéciales et de financement? <i>Plusieurs choix de réponses possibles.</i> <i>(présenter les choix en rotation)</i>	
	<input type="checkbox"/> 001	Disponibilité pour l'achat ou la livraison
	<input type="checkbox"/> 002	Préférence pour l'achat d'aliments disponibles localement
	<input type="checkbox"/> 003	Préférence pour l'achat d'aliments biologiques
	<input type="checkbox"/> 004	Coûts
	<input type="checkbox"/> 005	Recommandations de la Politique cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif « Pour un virage santé à l'école » du MELS
	<input type="checkbox"/> 006	Recommandations de la Vision de la saine alimentation du Gouvernement du Québec
	<input type="checkbox"/> 007	Critères de la politique alimentaire de la commission scolaire ou de l'école
	<input type="checkbox"/> 008	Préférences des enfants
	<input type="checkbox"/> 009	Exigences des parents
	<input type="checkbox"/> 010	Liste de fournisseurs exclusifs de l'école ou de la commission scolaire
	<input type="checkbox"/> 011	Aliments sans allergènes
	<input type="checkbox"/> 012	Facilité d'entreposage
	<input type="checkbox"/> 996	Autre facteur (svp précisez)

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR L'OFFRE LIÉE AU MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF.

Q7.1 À quelle fréquence le service de garde de votre établissement offre-il des occasions aux élèves d'être actifs physiquement en leur proposant :

Types d'activité		+1 si Q2.1a =000 et Q2.1b=000. Avant l'école a)	+1 si Q2.2a =000 et Q2.2b=000 et Q2.3a =000 et Q2.3b=000. Période du dîner b)	+1 si Q2.4a =000 et Q2.4b=000. Après l'école c)
Q7.1.1	des activités organisées et animées (activités organisées : les élèves savent à quoi jouer, avec qui et à quel endroit selon un horaire préétabli)	___ fois/ semaine Borne : 0 à 5	___ fois/ semaine Borne : 0 à 5	___ fois/ semaine Borne : 0 à 5
Q7.1.2	des activités libres ou non dirigées	___ fois/ semaine Borne : 0 à 5	___ fois/ semaine Borne : 0 à 5	___ fois/ semaine Borne : 0 à 5

Q7.2 Combien de **minutes par jour** en moyenne les élèves peuvent-ils être **réellement actifs** physiquement grâce aux activités offertes par le service de garde?

Attention : Soustraire le temps requis pour les déplacements et celui alloué au dîner.

Exemple : Un total de 60 minutes par cycle de 5 jours = une moyenne de 12 minutes/ jour.

a)	Avant l'école (+1 si Q7.1.1a=00 ou SR ET Q7.1.2a=00 ou SR.)	___ ___ ___ minutes/jour (pratique d'activités physiques libres, organisées ou animées) Borne : 000 à 180	999 Je ne sais pas
b)	Pendant la période du dîner (+1 si Q7.1.1b=00 ou SR ET Q7.1.2b=00 ou SR.)	___ ___ ___ minutes/jour (pratique d'activités physiques libres, organisées ou animées) Borne : 000 à 180	999 Je ne sais pas
c)	Après l'école (+1 si Q7.1.1c=00 ou SR ET Q7.1.2c=00 ou SR.)	___ ___ ___ minutes/jour (pratique d'activités physiques libres, organisées ou animées, parascolaire ou ligues sous la responsabilité du service de garde) Borne : 000 à 240	999 Je ne sais pas

Q7.3 À combien estimez-vous la proportion d'élèves inscrits au service de garde qui participe généralement aux activités physiques et sportives offertes par le service de garde?					
a. Avant l'école (+1 si Q7.1.1a=00 ou SR ET Q7.1.2a=00 ou SR.)		b. Période du dîner (+1 si Q7.1.1b=00 ou SR ET Q7.1.2b=00 ou SR.)		c. Après l'école (+1 si Q7.1.1c=00 ou SR ET Q7.1.2c=00 ou SR.)	
<input type="checkbox"/> 1	Moins de 25 %	<input type="checkbox"/> 1	Moins de 25 %	<input type="checkbox"/> 1	Moins de 25 %
<input type="checkbox"/> 2	De 25 à 50 %	<input type="checkbox"/> 2	De 25 à 50 %	<input type="checkbox"/> 2	De 25 à 50 %
<input type="checkbox"/> 3	De 51 à 75 %	<input type="checkbox"/> 3	De 51 à 75 %	<input type="checkbox"/> 3	De 51 à 75 %
<input type="checkbox"/> 4	Plus de 75 %	<input type="checkbox"/> 4	Plus de 75 %	<input type="checkbox"/> 4	Plus de 75 %
<input type="checkbox"/> 8	Ne s'applique pas	<input type="checkbox"/> 8	Ne s'applique pas	<input type="checkbox"/> 8	Ne s'applique pas

Q7.4 Parmi les catégories d'activités physiques et sportives suivantes, lesquelles selon vous peuvent être pratiquées régulièrement par les élèves dans le cadre des activités du service de garde?		Oui	Non
a)	Activités visant le développement des habiletés motrices (ex : lancer, sauter, attraper, dribler, courir, jeux d'équilibre, jeux de coordination, activités d'arts du cirque, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
b)	Jeux actifs (Corde à sauter, course à relais, glissade, jeux de ballon, « tague », marelle, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
c)	Activités rythmiques et expressives (Danse hip-hop, danse classique ou contemporaine, danse aérobique, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
d)	Activités de coopération (Acrogym, jeux coopératifs, jeux d'équipe, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
e)	Activités individuelles (patinage, patin à roues alignées, natation, planche à roulettes, aki sac, trottinette, gymnastique, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
f)	Sports récréatifs (en pratique libre ou animés par le SG) (Basketball, hockey bottine, soccer, volleyball, handball, tennis, badminton, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2
g)	Sports compétitifs (ligue intrascolaire ou interscolaire, sous la responsabilité du SG) (Athlétisme, badminton, basketball, cheerleading, football drapeau, gymnastique, hockey, soccer, tennis, <i>ultimate-frisbee</i> , volleyball, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2

Q7.5a Votre service de garde est-il responsable de certaines activités parascolaires en activités physiques et sportives?	
<input type="checkbox"/> 1	Oui
<input type="checkbox"/> 2	Non
<input type="checkbox"/> 9	Je ne sais pas

+1 si Q7.5a ≠ 1

Q7.5b	Combien de ces activités parascolaires le service de garde a-t-il mis en place?	
		[__ __] nombre d'activités parascolaires mises en place par le service de garde Borne : 1 à 50
	<input type="checkbox"/> 99	Je ne sais pas

Q7.6a	Pour permettre aux élèves d'être physiquement actifs, comment qualifieriez-vous votre accès aux lieux suivants?				
(garder dans le même ordre à travers les blocs Q7.6)		Pas d'accès (ex : l'école ne dispose pas de cette infrastructure)	Accès		
			L'accès est généralement difficile	L'accès est parfois aisé, parfois difficile	L'accès est généralement aisé
a)	Cour extérieure	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b)	Gymnase	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
c)	Palestre	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
d)	Local de danse	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Aller à la Q7.7a si Q7.6aa = 1 ET Q7.6ab = 1 ET Q7.6ac = 1 ET Q7.6ad = 1

Q7.6b	De combien de jours est composé <u>un cycle</u> au sein de votre établissement scolaire ?	
		[__ __] nombre de jours par cycle Borne : 1 à 30

Q7.6c	À quelle fréquence en moyenne utilisez-vous les lieux suivants pour favoriser la pratique d'activités physiques et sportives chez les élèves inscrits au service de garde?	
Borne : 0-99		Fréquence à laquelle les lieux sont mis à la disposition des élèves
+1 si Q7.6aa = 1		__ __ fois par cycle de (report de Q7.6b) jours
a)	Cour extérieure	99 Je ne sais pas
+1 si Q7.6ab = 1		__ __ fois par cycle de (report de Q7.6b) jours
b)	Gymnase	99 Je ne sais pas
+1 si Q7.6ac = 1		__ __ fois par cycle de (report de Q7.6b) jours
c)	Palestre	99 Je ne sais pas
+1 si Q7.6ad = 1		__ __ fois par cycle de (report de Q7.6b) jours
d)	Local de danse	99 Je ne sais pas

Q7.7a		Comment qualifieriez-vous l'accès au matériel pour la pratique d'activités physiques dans les lieux suivants?			
		Pas d'accès au matériel	Accès au matériel		
			L'accès est généralement difficile	L'accès est parfois aisé, parfois difficile	L'accès est généralement aisé
a)	Animation des aires intérieures	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b)	Animation des aires extérieures	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Q7.7b		À quelle fréquence en moyenne mettez-vous le matériel à la disposition des élèves inscrits au service de garde?				
		Fréquence à laquelle le matériel est mis à la disposition des élèves du service de garde				
		Tous les jours	3-4 fois/sem.	1-2 fois/sem.	Moins de 1 fois/sem.	Je ne sais pas
+1 si Q7.7aa = 1	a) Animation des aires intérieures	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q7.7ab = 1	b) Animation des aires extérieures	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LES BESOINS DE VOTRE SERVICE DE GARDE

Veuillez identifier pour chacun des six thèmes suivants votre niveau d'intérêt à recevoir des outils destinés au personnel du service de garde sur des sujets spécifiques.

Les outils pourraient être des formations, activités adaptées aux besoins des enfants, des guides, des feuillets, des références pratiques, etc.

Présenter les 6 thèmes en rotation (8.1 à 8.6)

Q8.1 Votre intérêt pour des outils destinés au personnel du service de garde		Oui, des outils sur ce sujet seraient très utiles	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non car nous sommes bien outillés sur le sujet	Non, ce sujet me semble moins pertinent
Thème : la nutrition en général (présenter en rotation)					
a)	Des messages simples à communiquer aux enfants pour favoriser une saine alimentation	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
b)	Un rappel sur le Guide alimentaire canadien	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
c)	Le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
d)	L'importance de la variété alimentaire	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
e)	Les lignes de conduite pour les activités de financement impliquant la vente de nourriture	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
f)	Les lignes de conduite pour les repas et collations lors d'anniversaires, fêtes ou activités spéciales	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
g)	Les mythes alimentaires	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

Q8.2 Votre intérêt pour des outils destinés au personnel du service de garde		Oui, des outils sur ce sujet seraient très utiles	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non car nous sommes bien outillés sur le sujet	Non, ce sujet me semble moins pertinent
Thème : les besoins de l'enfant (présenter en rotation)					
a)	L'importance des collations	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
b)	Qu'est-ce qu'on boit aux repas?	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
c)	Alimentation et activité physique : un duo gagnant	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
d)	Alimentation et santé dentaire	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
e)	Les besoins alimentaires de l'enfant	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

f)	Les concepts de faim, appétit et satiété	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
g)	Le développement du goût chez l'enfant (l'enfant difficile)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
h)	ABC des allergies alimentaires	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
i)	L'alimentation de l'enfant dans certaines conditions (diabète, obésité, stress)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
j)	L'appétit de l'enfant sous médication	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

Q8.3 Votre intérêt pour des outils destinés au personnel du service de garde		Oui, des outils sur ce sujet seraient très utiles	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non car nous sommes bien outillés sur le sujet	Non, ce sujet me semble moins pertinent
Thème : le contexte du repas (présenter en rotation)					
a)	Les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
b)	Les consignes lors de repas oubliés	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
c)	Les attitudes face à la pauvreté vécue par les familles	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
d)	Les stratégies pour accélérer le déroulement des repas	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
e)	Le comportement au repas comme indice d'intégration de l'enfant à son milieu scolaire	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

Q8.4 Votre intérêt pour des outils destinés au personnel du service de garde		Oui, des outils sur ce sujet seraient très utiles	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non car nous sommes bien outillés sur le sujet	Non, ce sujet me semble moins pertinent
Thème : outils et stratégies de communication avec les parents abordant les sujets suivants (présenter en rotation)					
a)	Les communications lors de situations difficiles (nourriture en quantité insuffisante, nourriture de faible qualité nutritionnelle, salubrité de la boîte)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
b)	Les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
c)	Les astuces pour plus de variété au menu	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
d)	Les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
e)	Les directives sur le nettoyage de la boîte à lunch	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

f)	Les directives sur l'identification des boîtes à lunch et des contenants et sur l'utilisation de contenants adéquats pour le micro – ondes	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
g)	Des exemples de boîtes à lunch équilibrées et variées	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
h)	Des recettes gagnantes pour la boîte à lunch	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

Q8.5 Votre intérêt pour des outils destinés au personnel du service de garde		Oui, des outils sur ce sujet seraient très utiles	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non car nous sommes bien outillés sur le sujet	Non, ce sujet me semble moins pertinent
Thème : les responsabilités du personnel éducateur (présenter en rotation)					
a)	Rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde (comportements, attitudes et paroles)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
b)	Stratégies mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation (poids, contexte culturel et alimentation, préférences alimentaires)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
c)	Situations nécessitant un rapport à la responsable	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
d)	Pratiques alimentaires du personnel à éviter (obligation alimentaire, restriction alimentaire, aliments comme récompenses)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
e)	Rappel des règles d'hygiène et de salubrité alimentaire liées aux équipements et au matériel	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
f)	Rappel des règles de conservation des aliments dans la boîte à lunch	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

Q8.6 Votre intérêt pour des outils destinés au personnel du service de garde		Oui, des outils sur ce sujet seraient très utiles	Plus ou moins, en tout cas pas dans l'immédiat	Non car nous sommes bien outillés sur le sujet	Non, ce sujet me semble moins pertinent
Thème : un mode de vie physiquement actif (présenter en rotation)					
a)	Activités pour favoriser le développement des habiletés motrices (psychomotricité)	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
b)	Outils pour l'animation des aires de jeu	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
c)	Programmes d'activités physiques et sportives adaptées aux intérêts et aux besoins des jeunes	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1
d)	Activités pour favoriser la participation des 9-12 ans	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1

Un portrait régional des besoins des services de garde sera produit à partir de vos réponses aux six (6) thèmes précédents (nutrition, besoins de l'enfant, contexte de repas, outils et stratégies de communication, responsabilités du personnel et mode de vie physiquement actif).

Dans le cadre de cette démarche, désirez-vous que vos besoins spécifiques soient communiqués aux instances suivantes?

Il est important de souligner qu'en répondant oui à une de ces questions, vous acceptez que vos réponses soient communiquées et par le fait même que leur anonymat ne peut ainsi être préservé.

Q8.7			
a)	Je désire que mes besoins spécifiques soient communiqués à ma direction d'école ou à ma commission scolaire	<input type="checkbox"/> 1 Oui	<input type="checkbox"/> 2 Non
b)	Je désire que mes besoins spécifiques soient communiqués aux organisations de santé publique de mon territoire	<input type="checkbox"/> 1 Oui	<input type="checkbox"/> 2 Non

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES EN SAINES ALIMENTATION : VOTRE OFFRE ET VOS PRÉFÉRENCES

Q9.1	Dans le cadre des activités du service de garde, précisez votre offre actuelle pour l'une ou l'autre des activités suivantes. Offrez-vous les activités suivantes? (présenter dans le même ordre à travers les blocs de questions 9.1 à 9.4)	Oui et les enfants semblent apprécier	Oui mais nous devons renouveler nos activités	Non , mais nous aimerions la considérer	Non , nous ne sommes pas intéressés pour le moment
a)	Activités de sensibilisation aux saines habitudes alimentaires (jeux, bricolages, films, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b)	Activités de découvertes alimentaires (avec ou sans dégustations)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
c)	Activités de développement de compétences culinaires (ex. réalisation d'une recette)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
d)	Activités de jardinage	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
e)	Programme d'activités complet (ex. : celui des Producteurs laitiers du Canada)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
f)	Sorties pédagogiques en lien avec l'alimentation ou l'agriculture (cabane à sucre, visite à la ferme, courgerie)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Ne présenter que les activités offertes à la Q9.1 (1 ou 2).		Q9.2 À quelle fréquence offrez-vous ces activités?				Q9.3 Quelle est la durée moyenne des activités de ce type?	Q9.4 Quel pourcentage d'élèves du service de garde y participe?				
		Plus d'une fois par mois	Environ une fois par mois	Environ une fois par étape ou semestre	Je ne sais pas		Moins de 25 %	De 25 à 50 %	De 51 à 75 %	Plus de 75 %	Je ne sais pas
+1 si Q9.1 a = 3 ou 4	Activités de sensibilisation aux saines habitudes alimentaires (jeux, bricolages, films, etc.)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9	____ ____ minutes 999 Je ne sais pas Bornes : 000 à 480	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q9.1 b = 3 ou 4	Activités de découvertes alimentaires (avec ou sans dégustations)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9	____ ____ minutes 999 Je ne sais pas Bornes : 000 à 480	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q9.1 c = 3 ou 4	Activités de développement de compétences culinaires (ex. réalisation d'une recette)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9	____ ____ minutes 999 Je ne sais pas Bornes : 000 à 480	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q9.1 d = 3 ou 4	Activités de jardinage	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9	____ ____ minutes 999 Je ne sais pas Bornes : 000 à 480	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q9.1 e = 3 ou 4	Programme d'activités complet (ex. : celui des Producteurs laitiers du Canada)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9	____ ____ minutes 999 Je ne sais pas Bornes : 000 à 480	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9
+1 si Q9.1 f = 3 ou 4	Sorties pédagogiques en lien avec l'alimentation ou l'agriculture (cabane à sucre, visite à la ferme, courgerie)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 9	____ ____ minutes 999 Je ne sais pas Bornes : 000 à 480	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 9

Q9.5a	En termes de fréquence, de manière générale, quelles seraient vos préférences pour des activités liées à la promotion de saines habitudes alimentaires? Un seul choix de réponse possible	Q9.5.1	Q9.5.2	Q9.5.3	Q9.5.4
		Précolaire	Primaire_1 ^{er} cycle	Primaire_2 ^{ème} cycle	Primaire_3 ^{ème} cycle
	Activité annuelle	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
	Activité à intégrer une fois pour chacune des étapes	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2
	Activité à intégrer une fois par mois	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3
	Activité à intégrer plus d'une fois par mois	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4

Q9.5b	Aimeriez-vous avoir des activités liées à la promotion de saines habitudes alimentaires durant les périodes suivantes?	Q9.5.1		Q9.5.2		Q9.5.3		Q9.5.4	
		Précolaire		Primaire_1 ^{er} cycle		Primaire_2 ^{ème} cycle		Primaire_3 ^{ème} cycle	
	Activité pour les journées pédagogiques	<input type="checkbox"/> 1 Oui	<input type="checkbox"/> 2 Non						
	Activité pour la semaine de relâche	<input type="checkbox"/> 1 Oui	<input type="checkbox"/> 2 Non						

Q9.6	En termes de durée, de manière générale, quelles seraient vos préférences pour des activités liées à la promotion de saines habitudes alimentaires? <i>(Programmation : 1 seule réponse par niveau scolaire – toujours présenter dans même ordre)</i>	Q9.6.1	Q9.6.2	Q9.6.3	Q9.6.4
		Précolaire	Primaire_1 ^{er} cycle	Primaire_2 ^{ème} cycle	Primaire_3 ^{ème} cycle
	Activités de 15 minutes	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
	Activités de 30 minutes	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2
	Activités de 45 minutes	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3
	Activités de plus de 45 minutes	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4

Q9.7	<p>Parmi les éléments suivants, veuillez identifier les principaux défis liés à la mise en place d'activités de sensibilisation aux saines habitudes alimentaires dans votre service de garde.</p> <p><i>Plusieurs choix de réponses possibles.</i></p> <p><i>(Présenter les choix en rotation)</i></p>	
	<input type="checkbox"/> 001	Le profil particulier des enfants
	<input type="checkbox"/> 002	Les différences à considérer selon le sexe des enfants
	<input type="checkbox"/> 003	Le manque de ressources pour l'achat de matériel
	<input type="checkbox"/> 004	Les contraintes liées aux installations matérielles
	<input type="checkbox"/> 005	Le temps pour prendre connaissance de l'offre d'activités et faire un choix
	<input type="checkbox"/> 006	Le temps pour préparer l'activité
	<input type="checkbox"/> 007	Le temps pour réaliser l'activité
	<input type="checkbox"/> 008	Le niveau d'intérêt des élèves pour l'alimentation et la nutrition
	<input type="checkbox"/> 009	Le niveau d'intérêt des parents pour l'alimentation et la nutrition
	<input type="checkbox"/> 010	Le niveau d'intérêt du personnel du service de garde pour l'alimentation et la nutrition
	<input type="checkbox"/> 011	L'appui de l'école et des enseignants dans la mise en place de telles activités
	<input type="checkbox"/> 012	La concurrence avec d'autres types d'activités populaires au service de garde
	<input type="checkbox"/> 013	La gestion des allergies alimentaires
	<input type="checkbox"/> 014	Le faible accès à des activités de qualité de type « clé en main » ou « prêtes à l'emploi »
	<input type="checkbox"/> 015	L'accès à de la formation ou de l'accompagnement pour offrir ces activités
	<input type="checkbox"/> 016	L'accès à des activités adaptées selon les groupes d'âge

Q9.8	Si des outils étaient disponibles pour vous supporter dans la promotion des saines habitudes alimentaires en services de garde, précisez quelles seraient vos préférences à l'égard du format. <i>(Présenter les énoncés en rotation)</i>	Oui	Peut-être	Non
a)	Courts vidéos de 2 minutes destinées au personnel avec des messages clés sur divers sujets	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
b)	Textes simples, bien vulgarisés à imprimer pour le personnel	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
c)	Activités de type clés en main adaptées aux cycles et de durées variables	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
d)	Fiches d'information à personnaliser pour remettre aux parents	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
e)	Formations en salle pour le personnel	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
f)	Courtes formations d'environ 15 minutes sur le web pouvant être visionnées par le personnel à n'importe quel moment	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
g)	Quiz pour améliorer ses connaissances	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
h)	CD de ressources pour le personnel	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
i)	Site web de ressources à consulter	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR VOS PERCEPTIONS.

Q10.1 Quel est votre niveau d'accord avec chacune des affirmations suivantes? <i>(Présenter les questions en rotation)</i>		Totalement d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas
a)	De manière générale, le contexte des repas est un moment agréable pour la majorité des enfants qui fréquentent le service le midi	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
b)	De manière générale, le contexte des repas est un moment agréable pour la majorité du personnel encadrant la période du dîner	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
c)	De manière générale, les locaux dédiés aux repas sont agréables	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
d)	De manière générale, je crois que mon rôle est tout aussi important que celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
e)	En matière d'alimentation, un service de garde en milieu scolaire devrait être exemplaire dans son offre alimentaire	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
f)	De plus en plus nous constatons que les enfants ont déjà fait des apprentissages en alimentation dans les services de garde à la petite enfance	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
g)	Le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
h)	Le contexte multi culturel rend difficile les activités de promotion de saines habitudes alimentaires	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
i)	Les troubles d'apprentissages des enfants rendent de plus en plus difficiles les activités de promotion de saines habitudes alimentaires	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9
j)	La préoccupation que certains enfants expriment à l'égard de leur poids (ex. au 3ième cycle) rend difficile les activités qui abordent l'alimentation	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 9

Q10.2	Si vous avez des commentaires à émettre concernant les affirmations précédentes, nous vous invitons à les inscrire ici :
<input type="checkbox"/> 996	
<input type="checkbox"/> 997	Aucun commentaire

**Le sondage est maintenant terminé.
Nous vous remercions de votre temps et de votre participation!**

Annexe B. Tableaux complémentaires aux résultats

Tableau 1A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants (n=593)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	Encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	27	33,8	74	34,7	126	42,0
Plutôt d'accord	40	50,0	121	56,8	161	53,7
Plutôt en désaccord	12	15,0	15	7,0	11	3,7
Totalement en désaccord	1	1,3	3	1,4	2	0,7
Total	80	100,0	213	100,0	300	100,0
p= 0,025						

Tableau 2A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel (n=591)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel	Encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	12	15,2	48	22,6	91	30,3
Plutôt d'accord	40	50,6	118	55,7	170	56,7
Plutôt en désaccord	22	27,8	41	19,3	37	12,3
Totalement en désaccord	5	6,3	5	2,4	2	0,7
Total	79	100,0	212	100,0	300	100,0
p= 0,000						

Tableau 3A. Tableau croisé du respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants (n=616)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	Respect du code de vie de l'école par les enfants					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	9	24,3	88	36,7	142	41,9
Plutôt d'accord	20	54,1	128	53,3	183	54,0
Plutôt en désaccord	8	21,6	20	8,3	12	3,5
Totalement en désaccord	0	0,0	4	1,7	2	,6
Total	37	100,0	240	100,0	339	100,0
p= 0,002						

Tableau 4A. Tableau croisé du respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel (n=614)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel	Respect du code de vie de l'école par les enfants					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	7	18,4	42	17,7	109	32,2
Plutôt d'accord	16	42,1	133	56,1	192	56,6
Plutôt en désaccord	13	34,2	54	22,8	36	10,6
Totalement en désaccord	2	5,3	8	3,4	2	0,6
Total	38	100,0	237	100,0	339	100,0
p= 0,000						

Tableau 5A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants (n=616)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	Possibilité que chaque enfant mange à son rythme					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	25	25,5	81	32,0	133	50,2
Plutôt d'accord	56	57,1	152	60,1	124	46,8
Plutôt en désaccord	14	14,3	20	7,9	5	1,9
Totalement en désaccord	3	3,1	0	0,0	3	1,1
Total	98	100,0	253	100,0	265	100,0
p= 0,000						

Tableau 6A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel (n=614)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel	Possibilité que chaque enfant mange à son rythme					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	8	8,2	48	19,1	102	38,5
Plutôt d'accord	53	54,1	149	59,4	140	52,8
Plutôt en désaccord	30	30,6	51	20,3	21	7,9
Totalement en désaccord	7	7,1	3	1,2	2	0,8
Total	98	100,0	251	100,0	265	100,0
p= 0,000						

Tableau 7A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants (n=606)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	16	30,8	108	33,6	111	47,6
Plutôt d'accord	23	44,2	186	57,9	116	49,8
Plutôt en désaccord	11	21,2	23	7,2	6	2,6
Totalement en désaccord	2	3,8	4	1,2	0	0,0
Total	52	100,0	321	100,0	233	100,0
p= 0,000						

Tableau 8A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel (n=604)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel	Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	8	15,7	60	18,7	86	37,1
Plutôt d'accord	22	43,1	190	59,2	124	53,4
Plutôt en désaccord	19	37,3	62	19,3	21	9,1
Totalement en désaccord	2	3,9	9	2,8	1	0,4
Total	51	100,0	321	100,0	232	100,0
p= 0,000						

Tableau 9A. Tableau croisé de l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour les enfants (n=616)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	Attitude générale du personnel					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	4	16,0	44	33,1	191	41,7
Plutôt d'accord	14	56,0	73	54,9	245	53,5
Plutôt en désaccord	5	20,0	13	9,8	21	4,6
Totalement en désaccord	2	8,0	3	2,3	1	0,2
Total	25	100,0	133	100,0	458	100,0
p= 0,000						

Tableau 10A. Tableau croisé de l'attitude du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément de la période du repas pour le personnel (n=614)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité du personnel	Attitude générale du personnel					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	3	12,0	26	19,5	129	28,3
Plutôt d'accord	8	32,0	75	56,4	259	56,8
Plutôt en désaccord	11	44,0	25	18,8	66	14,5
Totalement en désaccord	3	12,0	7	5,3	2	0,4
Total	25	100,0	133	100,0	456	100,0
p= 0,000						

Tableau 11A. Tableau croisé de la présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie en fonction de la perception des éducateurs face à l'agrément du repas pour les enfants (n=523)

De manière générale, le repas est un moment agréable pour la majorité des enfants	Présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Totalement d'accord	54	47,8	156	38,0
Plutôt d'accord	42	37,2	231	56,3
Plutôt en désaccord	14	12,4	21	5,1
Totalement en désaccord	3	2,7	2	0,5
Total	113	100,0	410	100,0
p= 0,000				

Tableau 12A. Tableau croisé de la présence de partenaires extérieurs qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires en fonction de la perception des éducateurs face à leur rôle par rapport à celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants (n=569)

De manière générale, je crois que mon rôle est tout aussi important que celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants	Présence de partenaires extérieurs qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Totalement d'accord	107	41,2	95	30,7
Plutôt d'accord	122	46,9	166	53,7
Plutôt en désaccord	30	11,5	41	13,3
Totalement en désaccord	1	0,4	7	2,3
Total	260	100,0	309	100,0
p= 0,018				

Tableau 13A. Tableau croisé de l'intégration au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école des actions de promotion de saines habitudes alimentaires mises en place par le service de garde en fonction de la perception des éducateurs face à leur rôle par rapport à celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants (n=569)

De manière générale, je crois que mon rôle est tout aussi important que celui des parents concernant l'éducation alimentaire des enfants	Intégration au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école des actions de promotion de saines habitudes alimentaires			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Totalement d'accord	160	37,4	46	31,9
Plutôt d'accord	223	52,1	70	48,6
Plutôt en désaccord	39	9,1	27	18,8
Totalement en désaccord	6	1,4	1	,7
Total	428	100,0	144	100,0
p= 0,017				

Tableau 14A. Tableau croisé du respect du code de vie par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents (n=605)

Le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires	Respect du code de vie de l'école par les enfants					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	14	37,8	56	23,7	66	19,9
Plutôt d'accord	12	32,4	128	54,2	156	47,0
Plutôt en désaccord	10	27,0	40	16,9	86	25,9
Totalement en désaccord	1	2,7	12	5,1	24	7,2
Total	37	100,0	236	100,0	332	100,0
p= 0,015						

Tableau 15A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents (n=596)

Le contexte socio-économique des parents rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires	Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	19	38,0	70	22,1	46	20,1
Plutôt d'accord	22	44,0	171	53,9	100	43,7
Plutôt en désaccord	9	18,0	59	18,6	64	27,9
Totalement en désaccord	0	0,0	17	5,4	19	8,3
Total	50	100,0	317	100,0	229	100,0
p= 0,003						

Tableau 16A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires en contexte multiculturel (n=526)

Le contexte multi-culturel rend difficile la promotion d'activité de saines habitudes alimentaires	Encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	19	26,4	25	13,2	30	11,4
Plutôt d'accord	14	19,4	55	28,9	79	29,9
Plutôt en désaccord	21	29,2	75	39,5	92	34,8
Totalement en désaccord	18	25,0	35	18,4	63	23,9
Total	72	100,0	190	100,0	264	100,0
p= 0,020						

Tableau 17A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires en contexte multiculturel (n=546)

Le contexte multi-culturel rend difficile la promotion d'activité de saines habitudes alimentaires	Possibilité que chaque enfant mange à son rythme					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	21	23,6	25	10,6	30	13,6
Plutôt d'accord	19	21,3	82	34,7	55	24,9
Plutôt en désaccord	30	33,7	78	33,1	88	39,8
Totalement en désaccord	19	21,3	51	21,6	48	21,7
Total	89	100,0	236	100,0	221	100,0
p= 0,018						

Tableau 18A. Tableau croisé de l'encadrement adéquat des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires lorsque les enfants ont des troubles d'apprentissages. (n=569)

Les troubles d'apprentissages rendent difficile les activités de promotion de saines habitudes alimentaires	Encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	10	13,2	8	3,9	19	6,6
Plutôt d'accord	13	17,1	58	28,3	54	18,8
Plutôt en désaccord	37	48,7	101	49,3	135	46,9
Totalement en désaccord	16	21,1	38	18,5	80	27,8
Total	76	100,0	205	100,0	288	100,0
p= 0,006						

Tableau 19A. Tableau croisé du respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités qui abordent l'alimentation lorsque certains enfants expriment une préoccupation à l'égard de leur poids (n=558)

La préoccupation que certains enfants expriment à l'égard de leur poids rend difficile les activités qui abordent l'alimentation	Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Totalement d'accord	5	10,0	11	3,7	13	6,3
Plutôt d'accord	7	14,0	70	23,3	30	14,5
Plutôt en désaccord	27	54,0	157	52,2	93	44,9
Totalement en désaccord	11	22,0	63	20,9	71	34,3
Total	50	100,0%	301	100,0%	207	100,0%
p= 0,003						

Tableau 20A. Tableau croisé de l'indice de milieu socio-économique en fonction de la perception des éducateurs face à la capacité de mener des activités de promotion de saines habitudes alimentaires selon le contexte socio-économique des parents

Le contexte SE rend difficile la promotion de saines habitudes alimentaires		Rang de l'indice socio-économique																			
		1		2		3		4		5		6		7		8		9		10	
		n	(%)	r	(%)																
Totalement d'accord	8	17,0	8	13,1	8	14,0	9	15,8	9	19,5	15	25,9	11	17,7	20	29,0	22	31,0	27	36,5	
Plutôt d'accord	19	40,4	28	45,9	29	50,9	30	52,5	13	50,0	33	56,9	29	46,8	36	52,2	35	50,7	31	41,9	
Plutôt désaccord	13	27,7	21	34,4	14	24,5	15	26,3	9	19,5	8	13,8	17	27,4	12	17,4	12	16,9	15	20,3	
Totalement en désaccord	7	14,9	4	6,6	6	10,3	3	5,3	5	10,9	2	3,4	5	8,1	1	1,4	1	1,4	1	1,4	
Total	47	100,0	61	100,0	57	100,0	57	100,0	45	100,0	58	100,0	52	100,0	69	100,0	71	100,0	74	100,0	

p<0,007

Tableau 21A. Tableau croisé de l'encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Encadrement des enfants ayant des besoins spéciaux					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Concept de faim, appétit, satiété						
Oui, très pertinent	57	70,4	139	64,4	176	58,7
Plus ou moins pertinent	12	14,8	50	23,1	67	22,3
Non, car déjà bien outillé	3	3,7	13	6,0	38	12,7
Non, moins pertinent	9	11,1	14	6,5	19	6,3
Total	81	100,0	216	100,0	300	100,0
p= 0,020						
Recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires						
Oui, très pertinent	41	50,6	87	40,3	122	40,7
Plus ou moins pertinent	17	21,0	44	20,4	39	13,0
Non, car déjà bien outillé	17	21,0	72	33,3	121	40,3
Non, moins pertinent	6	7,4	13	6,0	18	6,0
Total	81	100,0	216	100,0	300	100,0
p= 0,028						
Stratégies mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation lié à l'alimentation (poids, préférences, etc)						
Oui, très pertinent	57	70,4	139	64,4	176	58,7
Plus ou moins pertinent	12	14,8	50	23,1	67	22,3
Non, car déjà bien outillé	3	3,7	13	6,0	38	12,7
Non, moins pertinent	9	11,1	14	6,5	19	6,3
Total	81	100,0	216	100,0	300	100,0
p= 0,044						

Tableau 22A. Tableau croisé du respect du code de vie de l'école par les enfants comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Respect du code de vie de l'école par les enfants					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Les règles de vie commune pour améliorer l'ambiance au dîner						
Oui, très pertinent	32	82,1	183	75,9	219	64,4
Plus ou moins pertinent	5	12,8	28	11,6	44	12,9
Non, car déjà bien outillé	1	2,6	24	10,0	67	19,7
Non, moins pertinent	1	2,6	6	2,5	10	2,9
Total	39	100,0	241	100,0	340	100,0
p= 0,009						
Les stratégies pour accélérer le déroulement des repas						
Oui, très pertinent	28	71,8	170	70,5	200	58,8
Plus ou moins pertinent	4	10,3	36	14,9	39	11,5
Non, car déjà bien outillé	3	7,7	21	8,7	71	20,9
Non, moins pertinent	4	10,3	14	5,8	30	8,8
Total	39	100,0	241	100,0	340	100,0
p= 0,001						
Le comportement au repas comme indice d'intégration de l'enfant à son milieu scolaire						
Oui, très pertinent	27	69,2	171	71,0	205	60,3
Plus ou moins pertinent	7	17,9	44	18,3	58	17,1
Non, car déjà bien outillé	1	2,6	14	5,8	52	15,3
Non, moins pertinent	4	10,3	12	5,0	25	7,4
Total	39	100,0	241	100,0	340	100,0
p= 0,004						
Stratégies de mises en œuvre par le personnel lors d'intimidation liée à l'alimentation (poids, préférences, etc)						
Oui, très pertinent	32	82,1	167	69,3	192	56,5
Plus ou moins pertinent	3	7,7	42	17,4	63	18,5
Non, car déjà bien outillé	2	5,1	24	10,0	62	18,2
Non, moins pertinent	2	5,1	8	3,3	23	6,8
Total	39	100,0	241	100,0	340	100,0
p= 0,002						
Pratique alimentaire du personnel à éviter (obligation et restriction alimentaire, aliments comme récompense)						
Oui, très pertinent	25	64,1	141	58,5	162	47,6
Plus ou moins pertinent	6	15,4	43	17,8	55	16,2
Non, car déjà bien outillé	4	10,3	41	17,0	79	23,2
Non, moins pertinent	4	10,3	16	6,6	44	12,9
Total	39	100,0	241	100,0	340	100,0
p= 0,024						

Tableau 23A. Tableau croisé de la possibilité que chaque enfant mange à son rythme comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Possibilité de chaque enfant de manger à son rythme					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Les stratégies pour accélérer le déroulement du repas						
Oui, très pertinent	80	80,0	180	70,6	137	51,7
Plus ou moins pertinent	8	8,0	29	11,4	42	15,8
Non, car déjà bien outillé	7	7,0	31	12,2	57	21,5
Non, moins pertinent	5	5,0	15	5,9	29	10,9
Total	100	100,0	255	100,0	265	100,0
p= 0,000						
Pratique alimentaire du personnel à éviter (obligation et restriction alimentaire, aliments comme récompense)						
Oui, très pertinent	60	60,0	143	56,1	125	47,2
Plus ou moins pertinent	17	17,0	45	17,6	42	15,8
Non, car déjà bien outillé	12	12,0	49	19,2	62	23,4
Non, moins pertinent	11	11,0	18	7,1	36	13,6
Total	100	100,0	255	100,0	265	100,0
p= 0,036						

Tableau 24A. Tableau croisé du respect de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Respect des consignes de la part des parents à l'égard du contenu de la boîte à lunch					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Les consignes lors des repas oubliés						
Oui, très pertinent	31	59,6	153	47,1	80	34,3
Plus ou moins pertinent	8	15,4	66	20,3	38	16,3
Non, car déjà bien outillé	8	15,4	75	23,1	80	34,3
Non, moins pertinent	5	9,6	31	9,5	35	15,0
Total	52	100,0	325	100,0	233	100,0
p= 0,001						

Les attitudes face à la pauvreté vécue par les familles						
Oui, très pertinent	33	63,5	190	58,5	102	43,8
Plus ou moins pertinent	9	17,3	63	19,4	48	20,6
Non, car déjà bien outillé	6	11,5	36	11,1	38	16,3
Non, moins pertinent	4	7,7	36	11,1	45	19,3
Total	52	100,0	325	100,0	233	100,0
p= 0,006						
Les communications lors de situations difficiles (nourriture en quantité insuffisante, faible qualité nutritionnelle, etc.)						
Oui, très pertinent	41	78,8	247	76,0	148	63,5
Plus ou moins pertinent	5	9,6	40	12,3	27	11,6
Non, car déjà bien outillé	5	9,6	33	10,2	41	17,6
Non, moins pertinent	1	1,9	5	1,5	17	7,3
Total	52	100,0	325	100,0	233	100,0
p= 0,001						

Tableau 25A. Tableau croisé de l'attitude générale du personnel comme étant un obstacle au bon déroulement du repas et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	L'attitude générale du personnel					
	oui, c'est un obstacle important		plus ou moins un obstacle		Non, ce n'est pas un obstacle	
	n	%	n	%	n	%
Rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde						
Oui, très pertinent	19	76,0	99	73,3	275	59,8
Plus ou moins pertinent	4	16,0	22	16,3	84	18,3
Non, car déjà bien outillé	2	8,0	12	8,9	84	18,3
Non, moins pertinent	0	0,0	2	1,5	17	3,7
Total	25	100,0	135	100,0	460	100,0
p= 0,020						

Tableau 26A. Tableau croisé de l'accès à des ressources professionnelles et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Accès à des ressources professionnelles			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Les besoins alimentaires de l'enfant				
Oui, très pertinent	310	62,0	56	51,9
Plus ou moins pertinent	93	18,6	34	31,5
Non, car déjà bien outillé	78	15,6	12	11,1
Non, moins pertinent	19	3,8	6	5,6
Total	500	100,0	108	100,0
p=0,015				
Les recommandations de l'école compte tenu des allergies alimentaires				
Oui, très pertinent	208	41,6	43	39,8
Plus ou moins pertinent	73	14,6	29	26,9
Non, car déjà bien outillé	187	37,4	27	25,0
Non, moins pertinent	32	6,4	9	8,3
Total	500	100,0	108	100,0
p=0,006				
Rappel des règles de conservation des aliments dans la boîte à lunch				
Oui, très pertinent	239	47,8	61	56,5
Plus ou moins pertinent	94	18,8	15	13,9
Non, car déjà bien outillé	124	24,8	15	13,9
Non, moins pertinent	43	8,6	17	15,7
Total	500	100	108	100
p=0,008				

Tableau 27A. Tableau croisé de la présence de partenaires extérieurs qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Présence de partenaires extérieurs qui appuient dans la promotion de saines habitudes alimentaires			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Des messages simples à communiquer aux enfants pour favoriser une saine alimentation				
Oui, très pertinent	179	68,3	224	72,0
Plus ou moins pertinent	30	11,5	54	17,4
Non, car déjà bien outillé	50	19,1	30	9,6
Non, moins pertinent	3	1,1	3	1,0
Total	262	100,0	311	100,0
p=0,005				
Un rappel sur le Guide alimentaire canadien				
Oui, très pertinent	108	41,2	138	44,4
Plus ou moins pertinent	54	20,6	78	25,1
Non, car déjà bien outillé	87	33,2	72	23,2
Non, moins pertinent	13	5,0	23	7,4
Total	262	100,0	311	100,0
p=0,044				
Rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde				
Oui, très pertinent	146	55,7	215	69,1
Plus ou moins pertinent	52	19,8	49	15,8
Non, car déjà bien outillé	55	21,0	40	12,9
Non, moins pertinent	9	3,4	7	2,3
Total	262	100,0	311	100,0
p=0,008				
Les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien				
Oui, très pertinent	112	42,7	130	41,8
Plus ou moins pertinent	60	22,9	77	24,8
Non, car déjà bien outillé	81	30,9	66	21,2
Non, moins pertinent	9	3,4	38	12,2
Total	262	100,0	311	100,0
p=0,000				
Les astuces pour plus de variété au menu				
Oui, très pertinent	166	63,4	194	62,4
Plus ou moins pertinent	43	16,4	49	15,8
Non, car déjà bien outillé	39	14,9	27	8,7
Non, moins pertinent	14	5,3	41	13,2
Total	262	100,0	311	100,0
p=0,003				

Tableau 28A. Tableau croisé des actions de promotion intégrées ou non au plan de réussite de l'école et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Des actions de promotion sont intégrées au plan éducatif de l'école ou au plan de réussite			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Un rappel sur le Guide alimentaire canadien				
Oui, très pertinent	191	44,4	58	39,7
Plus ou moins pertinent	88	20,5	43	29,5
Non, car déjà bien outillé	126	29,3	32	21,9
Non, moins pertinent	25	5,8	13	8,9
Total	430	100,0	146	100,0
p=0,043				
Le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire				
Oui, très pertinent	230	53,5	78	53,4
Plus ou moins pertinent	91	21,2	30	20,5
Non, car déjà bien outillé	75	17,4	15	10,3
Non, moins pertinent	34	7,9	23	15,8
Total	430	100,0	146	100,0
p=0,016				
Les aliments à privilégier selon le Guide alimentaire canadien				
Oui, très pertinent	181	42,1	68	46,6
Plus ou moins pertinent	100	23,3	36	24,7
Non, car déjà bien outillé	122	28,4	24	16,4
Non, moins pertinent	27	6,3	18	12,3
Total	430	100,0	146	100,0
p=0,008				
Rôle de modèle exercé par le personnel du service de garde				
Oui, très pertinent	263	61,2	103	70,5
Plus ou moins pertinent	74	17,2	28	19,2
Non, car déjà bien outillé	78	18,1	12	8,2
Non, moins pertinent	15	3,5	3	2,1
Total	430	100,0	146	100,0
p=0,025				

Tableau 29A. Tableau croisé de la présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie et l'intérêt des répondants pour certains outils destinés au personnel du service de garde

Outil destiné au personnel du service de garde	Présence d'un comité dédié aux saines habitudes de vie			
	Oui		Non	
	n	%	n	%
Le lien entre le petit déjeuner et la réussite scolaire				
Oui, très pertinent	67	58,8	213	51,4
Plus ou moins pertinent	16	14,0	96	23,2
Non, car déjà bien outillé	25	21,9	63	15,2
Non, moins pertinent	6	5,3	42	10,1
Total	114	100,0	414	100,0
p=0,027				
ABC des allergies alimentaires				
Oui, très pertinent	60	52,6	284	68,6
Plus ou moins pertinent	19	16,7	41	9,9
Non, car déjà bien outillé	32	28,1	82	19,8
Non, moins pertinent	3	2,6	7	1,7
Total	114	100,0	414	100,0
p=0,016				
Les astuces pour plus de variété au menu				
Oui, très pertinent	67	58,8	263	63,5
Plus ou moins pertinent	16	14,0	74	17,9
Non, car déjà bien outillé	23	20,2	39	9,4
Non, moins pertinent	8	7,0	38	9,2
Total	114	100,0	414	100,0
p=0,016				